

CE QUE DIEU ATTEND **DES PASTEURS**

Soyez les bergers du troupeau de Dieu qui est
sous votre garde. I Pierre 5:2

C'est Lui qui a donné un peu ... d'être des
pasteurs et des enseignants, de préparer le
peuple de Dieu aux œuvres de service.
Éphésiens 4:11-12

Révérant Dr. Jerry Schmoyer

© 2011

2

CE QUE DIEU ATTEND DES PASTEURS

1. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS UTILISONS LES DONNS **QU'IL NOUS DONNE** 7

A. NOUS SOMMES CHOISIS

7

B. NOUS SOMMES APPELÉS

7

C. NOUS DEVONS ÊTRE QUALIFIÉS	8
D. NOUS SOMMES COMBLÉS	10
E. NOUS SOMMES DOUÉS	11
F. CE QUE DIEU ATTEND	14

2. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS CONTINUIONS À GRANDIR SPIRITUELLEMENT 18

A. CE QUE DIEU ATTEND	18
B. POURQUOI DIEU L'ATTEND	20
C. COMMENT CONTINUER À GRANDIR	21
D. COMMENT LE MESURER	24

3. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS CONDUISIONS SES BREBIS 29

A. LE PASTEUR EN TANT QU'ANCIEN	29
B. LE PASTEUR EN TANT QUE SURVEILLANT	30
C. LE PASTEUR EN TANT QUE LEADER	30
D. CE QUE DIEU ATTEND DE NOTRE ÉGLISE	34

4. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS PROTÉGIONS SES BREBIS 37

A. LE PASTEUR COMME PASTEUR	37
B. LES BREBIS APPARTIENNENT À DIEU	38
C. UN BERGER PROTÈGE SES BREBIS	38

5. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS NOUS NOURRISSIONS 52

A. POURQUOI SE NOURRIR	52
B. QUOI SE NOURRIR	54
C. QUAND SE NOURRIR	54
D. COMMENT SE NOURRIR	55

6. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS PAISSIONS SES BREBIS

62

A. POURQUOI NOURRIR LES MOUTONS	62
B. QUOI NOURRIR LES MOUTONS	63
C. QUAND NOURRIR LES MOUTONS	63
D. COMMENT NOURRIR LES MOUTONS	63
E. COMMENT PRÉPARER UN SERMON	64

7. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS FORMIONS LES AUTRES À SERVIR 70

A. L'ORDRE DE FORMER LES AUTRES	70
B. LA RAISON DE FORMER LES AUTRES	72
C. LA FAÇON DE FORMER LES AUTRES	75

8. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS SERVIONS SES BREBIS

81

A. UN PASTEUR EST UN SERVITEUR	81
B. LES PASTEURS DIRIGENT EN SERVANT	82
C. UN BON LEADER EST UN LEADER SERVITEUR	83
D. UN PASTEUR DOIT ÊTRE HUMBLE	84
E. L'HUMILITÉ N'EST PAS FACILE À APPRENDRE	85

9. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS SERVIONS D'ABORD NOTRE FAMILLE 88

A. VOTRE FEMME EST VOTRE MOUTON #1	88
B. LES ENFANTS PASSENT DEVANT L'ÉGLISE	90
C. CE QUE DIEU ATTEND DES MARIS	91
D. CE QUE DIEU ATTEND DES FEMMES	95

Conclusion

Questions de réflexion de fin de livre

INTRODUCTION AU LIVRE :

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND DES PASTEURS

« Bien joué, bon et fidèle serviteur ! Vous avez été fidèle en peu de choses ; Je vais vous mettre en charge de beaucoup de choses. Venez partager le bonheur de votre maître ! (Matthieu 25:23). Ce sont des paroles que j'ai hâte d'entendre quand ma vie sur terre sera terminée et que je me tiendrai devant le Seigneur. Avec Paul, je veux pouvoir dire : « J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Timothée 4:7-8). Je suis sûr que vous aussi. J'écris ce livre pour partager ce que Dieu m'a enseigné tout au long de ma vie de pasteur. Son but est de vous guider dans votre vie et votre ministère afin que vous puissiez accomplir fidèlement l'œuvre que Dieu vous a donné à faire.

C'est un grand privilège et un honneur particulier d'être pasteur (1 Timothée 3:1). Aider les gens à grandir spirituellement apporte beaucoup de plaisir. Dieu dit que nous sommes bénis : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui apportent la bonne nouvelle ! » (Romains 10:15 ; Ésaïe 52:7). Être pasteur est merveilleux.

Cependant, être pasteur n'est pas facile. Le travail est long et dur. Il y a plus que ce que nous pourrions jamais accomplir. Beaucoup de nos concitoyens ont de grandes attentes quant à ce qu'ils pensent que nous devrions faire. Souvent, nous avons des attentes encore plus élevées envers nous-mêmes. Nous regardons d'autres pasteurs et nous pensons que nous devrions faire ce qu'ils font aussi. Cela peut nous mettre une grande pression. Nous nous demandons s'il y a des choses que Dieu veut faire qui ne sont pas faites. Ou peut-être passons-nous beaucoup de temps sur des choses qui ne sont pas si importantes pour Dieu. Il est facile de rester occupé en tant que pasteur, mais faisons-nous ce qui est le plus important ? Quels sont vraiment les devoirs les plus importants d'un pasteur ? Ce sont des questions que nous nous posons tous.

Lorsqu'une personne est embauchée pour travailler pour une autre personne, on lui dit exactement ce que cette personne attend de lui. Alors il sait ce qu'il doit faire et ne pas faire. Afin de plaire à son patron, l'ouvrier fait ce qu'on attend d'eux. Il en va de même pour nous en tant que pasteurs. Dieu nous dit dans la Bible ce qu'il attend de nous afin que nous sachions exactement ce que nous devons faire et ne pas faire. Pourtant, beaucoup de pasteurs ne savent pas ce que Dieu attend et ce que Dieu n'attend pas d'eux.

Ce livre montrera ce que Dieu attend de nous en tant que pasteurs. C'est lui que nous servons ; C'est à lui qu'on veut faire plaisir. Nous le représentons. Les gens de notre église sont ses brebis et nous prenons soin d'eux pour lui. Nous devons donc faire ce qu'Il veut que nous fassions.

Je suis pasteur depuis plus de 40 ans et Dieu m'a fidèlement enseigné ce qu'Il attend de moi en tant que pasteur. J'ai fait beaucoup d'erreurs mais Dieu a été patient avec moi. Quand je voyage en Inde, j'enseigne ces choses dans les conférences de pasteurs. J'aimerais les noter et vous les transmettre dans ce livre afin que vous puissiez apprendre ce que j'ai appris. Ce livre est écrit spécialement pour vous. Vous avez le travail le plus important au monde et j'admire l'excellent travail que vous faites. Je prie que Dieu utilise ce livre pour vous bénir et vous aider à vous équiper pour Son service.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le révérend Dr JERRY SCHMOYER est diplômé de l'Université de théologie de Dallas.

Séminaire où il a obtenu sa maîtrise en 1975 et son doctorat en 2006.

Il est pasteur depuis près de 50 ans et dirige des conférences de pasteurs en Asie du Sud-Est depuis 2006. Il peut être joint à

l'adresse [suivante jerry@ChristianTrainingOrganization.org](mailto:jerry@ChristianTrainingOrganization.org)

I. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS UTILISONS LE **LES DONS QU'IL NOUS FAIT**

PENSÉE CLÉ DANS CE CHAPITRE : Quand Il vous appelle à être pasteur, Il vous donne aussi des dons pour que vous puissiez être pasteur. Il donne des cadeaux différents à chacun de nous. Nous ne devons pas essayer d'être comme quelqu'un d'autre. Il est important de connaître et d'utiliser les dons qu'il nous a donnés. Si vous avez été appelé, vous avez été doué.

Les jeunes gens me demandent parfois comment ils peuvent savoir si Dieu veut qu'ils deviennent pasteurs. Quand j'ai

J'ai commencé à servir, je voulais être sûr que c'était ce que Dieu voulait que je fasse et ce n'était pas seulement quelque chose que je pensais que je devrais faire. Il est important de savoir sans l'ombre d'un doute que Dieu veut que nous soyons pasteurs. C'est particulièrement vrai lorsque la vie devient difficile et que nous pouvons nous demander si nous devrions être pasteurs. Comment pouvons-nous en être sûrs ? Comprendre comment Dieu nous appelle peut nous assurer que nous sommes là où il veut que nous soyons. Comprendre comment il nous donne peut nous aider à voir comment il veut que nous servions.

A. NOUS SOMMES CHOISIS

Dieu a choisi ceux qui croiraient en lui pour le salut (Jean 6:37-46 ; 15:16, 19 ; Éphésiens 1:3-6, 11; Romains 9:23). Il nous a choisis avant même de créer le monde (Éphésiens 1:4 ; Jérémie 1:5). À un moment de notre vie, le Saint-Esprit nous montre que nous avons besoin de son pardon (Jean 16:8-11). C'est notre libre arbitre d'accepter ou de rejeter son don du salut.

Pour certains d'entre nous qui ont accepté le don gratuit du salut de Dieu, il y a un deuxième choix, celui de paître ses brebis. Dans l'Ancien Testament, les prêtres (Hébreux 5:4) et les prophètes (Ésaïe 6:9) étaient choisis par Dieu. Paul a été choisi par Dieu (Éphésiens 3:7-9) et nous le sommes aussi (Éphésiens 4:11). Nous avons été choisis avant la création du monde. Dieu nous fait savoir que nous avons été choisis lorsqu'il nous appelle au ministère. Comment savons-nous avec certitude que nous avons été appelés ?

B. NOUS SOMMES **APPELÉS**

DE L'INTÉRIEUR : Nous réalisons d'abord que nous avons été choisis pour le ministère lorsque nous commençons à ressentir un fardeau et le désir de servir Dieu en aidant les autres à grandir spirituellement. Le Saint-Esprit met cela en nous (Actes 20:28). Cela devient si important pour nous que nous sentons que nous devons le faire ; nous ne sommes pas satisfaits à moins de le servir en aidant son peuple à grandir. Paul dit : « Je suis obligé de prêcher. Malheur à moi si je ne

prêche pas l'Évangile ! (1 Corinthiens 9:16). Les femmes aussi reçoivent ce désir de servir d'autres femmes et d'autres enfants.

J'étais un jeune garçon quand ce désir a commencé à grandir en moi. C'était de Dieu et c'était quelque chose dont je ne voulais pas me détourner. J'ai essayé d'autres carrières, mais je ne me contentais pas de faire autre chose que du ministère. J'ai trouvé de la satisfaction à aider les autres à grandir dans leur foi. Dieu développait en moi un « cœur de pasteur ». C'est toujours là, le désir intérieur de répandre la vérité de Dieu et d'aider les chrétiens à grandir dans leur foi. Je reçois une grande bénédiction de pouvoir aider quelqu'un à en savoir plus sur Jésus.

DE L'EXTÉRIEUR : Lorsque j'ai commencé à enseigner la Bible et à servir à petite échelle, j'ai trouvé des gens qui me demandaient de faire plus d'enseignement et de service. Certains sont venus me voir pour obtenir de l'aide et des conseils. J'ai pu leur donner des conseils tirés de la Bible. Ils m'ont écouté et ont fait ce que je leur ai dit. J'ai commencé à travailler avec les jeunes, puis, en vieillissant, j'ai commencé à servir les chrétiens de tous âges. D'autres personnes ont reconnu que Dieu travaillait à travers moi. Ce fut un grand encouragement et une grande affirmation pour moi. Dieu met le désir d'être pasteur dans nos cœurs et bénit ce que nous faisons lorsque nous le servons.

Il y a de nombreuses façons de servir Dieu. Il appelle les gens à l'aide de diverses manières. Pour ceux qui sont pasteurs, cependant, Il donne le désir d'aider les chrétiens à grandir dans leur foi en les enseignant et en les conduisant. De la même manière qu'un père ressent de l'amour et de la responsabilité pour ses enfants, un pasteur ressent que Dieu lui donne à prendre soin des brebis. De même que les enfants reconnaissent un parent qui se soucie d'eux et se tourne vers ce parent pour obtenir de l'aide, les chrétiens reconnaissent les pasteurs que Dieu a appelés comme ceux qui se soucient d'eux et qui sont là pour les aider. Comme un parent, nous ressentons une grande joie lorsque nos enfants spirituels grandissent et mûrissent, mais beaucoup de chagrin lorsqu'ils désobéissent et se rebellent. C'est le reflet de ce que Jésus ressent, car son cœur est touché de la même manière que le nôtre.

C. NOUS DEVONS ÊTRE QUALIFIÉS

Dieu nous choisit et nous appelle. Nous savons que nous devons être pasteurs parce que nous avons ce désir intérieur de diriger les chrétiens et ils le reconnaissent en nous et nous suivent. Tout ce qu'il veut de nous, c'est que nous soyons disponibles pour lui obéir. Cela signifie que nous devons vivre une vie de sainteté et d'obéissance à Lui. Si nous ne sommes pas un bon représentant de Jésus, nous ne devons pas être pasteurs, même si nous sommes choisis et appelés. Dieu attend de nous que nous vivions une vie sainte comme un exemple pour les autres.

Ces qualifications sont énumérées dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9. Il s'agit d'exigences, pas de suggestions. Un pasteur n'a pas besoin d'avoir toujours été comme ça, car nous avons tous des choses dans notre passé dont nous ne sommes pas fiers. Paul lui-même était coupable d'avoir assassiné des chrétiens, mais il a été pardonné et utilisé par Dieu. Ces caractéristiques se réfèrent à la façon dont nous devons être maintenant, et non à la façon dont nous avons toujours

été. De plus, ces qualifications n'ont rien à voir avec l'éducation ou la formation, mais avec une vie qui donne le bon exemple, une vie comme celle que Jésus a vécue.

Ils peuvent être résumés de la façon suivante :

CARACTÉRISTIQUES À DIEU

Pas un nouveau croyant : Sans croissance et sans maturité, une personne peut être plus ouverte à l'orgueil et à l'erreur. Il est important d'avoir vécu pour Jésus et d'avoir grandi en tant que chrétien. Cela apporte de la sagesse et une meilleure compréhension de ce à quoi les autres sont confrontés.

Dévots : Nous n'avons pas besoin d'être sans péché ou parfaits, mais nous devons nous engager à vivre pour Dieu quoi qu'il arrive. Cela se voit dans une vie de sainteté. Lorsque nous péchons, nous le confessons à Dieu et nous nous excitons auprès des autres qui ont été touchés, puis nous en tirons des leçons et nous faisons mieux la prochaine fois.

Enseignable : Nous devons être ouverts à apprendre de Dieu et des autres. Nous ne pouvons pas penser que nous savons tout, mais nous devons être prêts à suivre les conseils des autres. Nous devons être ouverts à la direction et à la correction de Dieu. Nous devons avoir faim et soif d'apprendre la Parole de Dieu et de l'appliquer à notre vie.

Aimez ce qui est bien : Faire ce qui est bien est difficile, mais aimer ce qui est bon est encore plus difficile car cela commence en nous. Nous ne pouvons pas nous contenter de faire les choses et d'agir extérieurement comme un pasteur le devrait. C'est de l'hypocrisie et Dieu déteste cela (Matthieu 22:18 ; 23:13-29). Certains agissent comme s'ils se souciaient des autres parce qu'ils veulent le pouvoir et la fierté du leadership. Dieu déteste cela aussi (2 Timothée 2:22-23). Nous devons avoir un désir intérieur de vouloir faire ce qui est bien.

CARACTÉRISTIQUES AUX ÉTATS-UNIS

Un esprit sain : Nous devons faire preuve de bon sens dans nos décisions et nos jugements. Les conseils que nous donnons doivent être judicieux et sensés. Nos dirigeants doivent être sages et pieux.

Tempérant et maître de soi : Nous devons être bien équilibrés en toutes choses et avoir la maîtrise de nous-mêmes. Nous ne pouvons pas être affectés par l'alcool ou les drogues.

Juste : Nous devons être justes et honnêtes. Nous devons être capables de faire des évaluations et des jugements matures et appropriés dans nos relations avec les autres.

Nous ne pouvons pas être gourmands ou désirer beaucoup d'argent et de biens matériels. En tant que pasteurs, nous n'aurons probablement pas beaucoup d'argent, mais nous pouvons toujours le convoiter et en désirer plus. Nous ne pouvons pas laisser les gens qui ont beaucoup d'argent nous impressionner ou nous amener à faire preuve de favoritisme envers eux (Jacques 2:1-4).

CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE FAMILLE

Mari loyal : Nous devons être loyaux envers notre conjoint et répondre à ses besoins. Notre femme se présente devant notre église (voir chapitre 9). Nous devons avoir le même genre d'amour inconditionnel pour notre femme que Christ a pour nous (Éphésiens 5:25-32).

Bon père : Si nous ne pouvons pas gérer notre propre famille, nous ne pourrions pas gérer l'église de Dieu (1 Timothée 3:4-5). Notre famille ne sera pas parfaite, mais il doit y avoir de l'ordre, de l'amour, de la discipline et des conseils. Nous devons être un dirigeant aimant, cohérent et humble qui sert notre famille avant de pouvoir diriger un groupe de croyants (voir le chapitre 9).

CARACTÉRISTIQUES AUX AUTRES

Nous ne pouvons pas être des gens querelleurs, colériques, en colère et violents. Nos paroles et nos actions doivent être comme Jésus. Nous devons montrer le fruit de l'Esprit : la patience, la douceur et l'amour. Un berger impatient et en colère n'est pas bon pour les brebis.

Nous ne pouvons pas être des gens qui veulent toujours ce qu'ils veulent, qui sont têtus et qui ne sont pas prêts à céder. Nous devons diriger avec une attitude humble et servie.

Doux : C'est le contraire d'un tempérament vif et égocentrique. Nous devons être attentifs aux sentiments des autres. Nous devons traiter les autres avec gentillesse, amour et respect, comme Dieu nous traite.

Hospitalier : Nous devons être généreux dans le partage avec les autres dans le besoin. Nos maisons doivent être ouvertes pour aider les autres. Nous avons droit à la vie privée et nous devons être de bons intendants de ce que nous avons, mais comme Jésus l'a fait, nous devons tendre la main aux personnes dans le besoin et partager ce que nous avons avec les autres. Cette caractéristique dépend de l'épouse du pasteur. La plupart des femmes de pasteurs que j'ai rencontrées ont été des femmes très hospitalières.

Bonne réputation : cela résume toutes les autres caractéristiques. Il est mentionné en premier et répété à la fin des listes dans la Bible, montrant à quel point il est important. Cela ne signifie pas que nous devons être parfaits, mais nous devons être intègres dans nos relations. Quand nous avons tort, nous devons l'admettre et nous excuser. Nous devons pardonner gracieusement aux autres. Nous devons être connus comme une personne de caractère chrétien. De cette façon, les autres nous respecteront, nous et Celui que nous servons.

Bien que Dieu nous choisisse et nous appelle au ministère, nous devons être un bon exemple pour Lui en répondant à ces qualifications. C'est quelque chose qu'il attend vraiment de nous. Nous ne serons jamais parfaits dans chacun d'entre eux, mais nous devons grandir et avancer dans cette direction. Dieu nous aide en nous remplissant de son Esprit Saint.

D. NOUS SOMMES COMBLÉS

Sans Son Saint-Esprit en nous, nous ne serions pas en mesure de répondre à Ses qualifications, ni de diriger Son peuple. Le Saint-Esprit nous permet de vivre pour lui et de répondre aux besoins de son peuple. Parlons du Saint-Esprit et de ce qu'Il fait pour nous.

Nous avons un seul Dieu qui est trois personnes (la Trinité) : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit (Matthieu 28:19 ; 2 Corinthiens 13:14 ; 1 Pierre 1:1-2). Dieu le Père est le Souverain qui nous aime et contrôle toutes choses. Dieu le Fils est Celui qui est venu sur terre pour payer pour nos péchés sur la croix et qui règne maintenant dans les cieux et supervise Son Église. Dieu, le Saint-Esprit, nous sert ici sur terre. Voici quelques-unes des fonctions du Saint-Esprit :

AVANT LE SALUT , le Saint-Esprit est la force qui retient le péché dans le monde afin que le mal ne soit pas pire qu'il ne l'est (2 Thessaloniens 2:7). Il travaille dans le cœur des incroyants pour leur montrer leur culpabilité devant Dieu et leur besoin de salut (Jean 16:6-11).

AU MOMENT DU SALUT, l'Esprit Saint nous conduit à nous tourner vers Jésus pour le salut (Tite 3:5). Il vient dans nos vies au moment du salut et apporte une vie nouvelle (2 Corinthiens 5:17 ; Jean 14:17). Notre nouvelle nature est formée (Romains 7:7-25) et Il nous habite (1 Corinthiens 6:19). Il nous scelle, assurant notre salut et garantissant qu'il n'y a rien qui puisse arriver pour l'enlever (Éphésiens 4:30 ; Jean 10:28-29). Il donne également à chaque croyant une combinaison unique de dons spirituels (1 Corinthiens 12:1-11 ; 14:1-18, 37 ; Romains 12:1-8 ; Éphésiens 4:11).

Dieu fait beaucoup de choses merveilleuses pour nous lorsque nous venons à lui pour le salut. Il devient notre

Père et nous sommes ses enfants (1 Jean 3:1-2 ; Jean 1:12), Il nous a sauvés de l'esclavage du péché (Galates 4:4-7), Il nous donne un héritage égal à celui de Son Fils Jésus (Romains 8:14-17), nous sommes considérés comme saints à Ses yeux (Romains 1:7), nous sommes passés de la mort à la vie (Jean 5:24 ; 1 Jean 3:14), tous nos péchés sont éternellement pardonnés (Éphésiens 1:7 ; Colossiens 1:14), nous sommes réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18-19 ; Colossiens 1:20), nous sommes rachetés par le sang de Jésus (Éphésiens 2:13), nous ne serons jamais jugés pour le péché (Jean 5:24 ; Romains 8:1), toute bénédiction spirituelle est la nôtre (Éphésiens 1:3), nous devenons une nouvelle création en Christ (2 Corinthiens 5:17 ; Éphésiens 2:10 ; 4:24 ;

Colossiens 3:10), nous régnerons avec Lui pour toujours (Apocalypse 1:6 ; 5:10 ; 20:6), nous sommes en Christ et Il est en nous (Jean 14:20), nous sommes libérés du contrôle du péché (Romains 6:7, 18-22), nous sommes citoyens du ciel (Philippiens 3:20), et Dieu nous appelle Son ami (Jean 16:15-16). Il y a beaucoup d'autres choses aussi, trop nombreuses pour être énumérées ici. Je les mentionne, cependant, pour m'assurer que vous appréciez le merveilleux cadeau qu'est le salut. Nous sommes des gens très spéciaux, très bénis. Souvenez-vous toujours de tout ce que Dieu a fait pour vous et du privilège que c'est de le servir. Nous sommes les plus riches de tous les peuples grâce à tout ce que Dieu a fait pour nous !

Dieu veut que nous jouissions de toutes nos bénédictions et que nous soyons tout ce qu'Il nous a créés pour être. Il veut que nous développions notre personnalité, que nous apprenions à prendre des décisions divines, que nous soyons libres de tendre la main et de rencontrer les autres et que nous progressions dans la vie de toutes les manières possibles. Il nous aime et veut que nous

soyons la création complète qu'il avait à l'esprit lorsqu'il nous a conçus et planifiés avant la création du monde.

APRÈS LE SALUT, le Saint-Esprit continue de nous remplir (Éphésiens 5:18). Il nous donne le pouvoir et l'autorité d'avoir la victoire sur le péché et Satan (Luc 9:1). Il nous enseigne la vérité de Dieu (Jean 14:26) et nous guide dans tout ce que nous faisons (Jean 14:16).

Le pastorat n'est pas quelque chose que nous pouvons accomplir par nos propres forces, seulement par les siennes. Sans Son Saint-Esprit qui nous guide et nous utilise, nous ne serons pas en mesure d'accomplir ce qu'il a besoin que nous fassions. Par conséquent, nous avons besoin d'être remplis de son Esprit comme cela nous est commandé dans Éphésiens 5:18. Être rempli de l'Esprit signifie ne rien avoir dans notre vie qui l'empêcherait de nous guider et de nous utiliser pleinement. Le mot « remplir » signifie « contrôler ». Il est prêt à nous contrôler, mais il ne s'impose pas à nous. Plus nous nous ouvrons à Lui en nous-mêmes, plus Il remplira de nous-mêmes. Dieu a rempli toutes les jarres vides que la veuve avait à l'époque d'Élisée (2 Rois 4:6) et Il remplira tout ce que nous Lui donnons aussi.

Le péché et la désobéissance blessent Dieu et le rendent triste (Éphésiens 4:30). Ne pas obéir à ce que le

L'Esprit nous dit ou nous montre qu'il l'empêche de pouvoir travailler librement en nous comme il le voudrait (1

Thessaloniciens 5:19). Au lieu de cela, Dieu veut que nous vivions chaque instant de notre vie dans l'obéissance à Dieu et sensibles à ce que son Esprit nous dit et nous montre (Galates 5:16).

Le résultat sera que le Saint-Esprit produira Son fruit à travers nous, nous rendant plus semblables à Jésus. « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. » (Galates 5:22-23) C'est vrai pour tous les chrétiens, mais c'est particulièrement important pour ceux qui servent en tant que pasteurs.

E. NOUS SOMMES DOUÉS

En plus du fait que le Saint-Esprit nous remplit pour nous guider et nous aider comme il le fait pour tous les croyants, il donne et permet à ceux qu'il appelle en tant que pasteurs de pouvoir faire ce qu'il attend de nous. Dieu donne des dons spirituels à chacun au moment du salut (1 Corinthiens 12:1-11 ; Romains 12:1-8 ; Éphésiens 4:11). Voici une liste des dons spirituels de base que Dieu donne à tout son peuple :

A. L'ENVOI DE CADEAUX

Apôtre : « Apôtre » signifie « envoyé, messenger ». Un apôtre était quelqu'un qui était un témoin oculaire de la résurrection de Jésus. Ils ont été choisis personnellement par Jésus et avaient une autorité et une capacité spéciales pour lancer l'église primitive. Le don de l'apostolat ne s'est pas transmis après cette première génération.

Missionnaire : Le don du missionnaire est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ, l'église, de leur administrer tous les autres dons spirituels qu'ils ont dans une culture différente de celle dans laquelle ils ont grandi.

Le don de l'évangélisation est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de proclamer efficacement la Bonne Nouvelle du salut afin que des individus ou des groupes de personnes puissent répondre aux exigences du Christ dans la conversion et la formation de disciples.

Evangeliste : Le don de l'évangéliste est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de partager la Bonne Nouvelle avec les incroyants de telle sorte que les hommes et les femmes deviennent des disciples de Jésus.

B. LES DONNÉS DE PAROLE

Connaissance : Le don de la connaissance est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'observer les faits bibliques et de tirer des conclusions.

Sagesse : Le don de la sagesse est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de connaître la pensée du Saint-Esprit de manière à recevoir un aperçu de la façon dont la connaissance donnée peut être appliquée aux besoins spécifiques qui surgissent dans le Corps du Christ.

Enseignement : Le don de l'enseignement est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de communiquer des informations pertinentes pour la santé et le ministère du corps et de ses membres de telle manière que d'autres apprendront ces informations et seront en mesure de les appliquer à leur vie.

Le don de prophète-prophétie est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de proclamer la Parole écrite avec clarté et de l'appliquer à une situation particulière en vue de la corriger ou de l'édifier. Le mot signifie « annoncer, prêcher ». Il ne s'agit pas de quelqu'un qui peut prédire l'avenir, mais plutôt de quelqu'un qui proclame (prêche) la Parole de Dieu.

C. LES CADEAUX DE SERVICE

Service : Le don du service est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'identifier les besoins non satisfaits impliqués dans une tâche liée à l'œuvre de Dieu et d'utiliser les ressources disponibles pour répondre à ces besoins et aider à atteindre les résultats souhaités.

Miséricorde : Le don de la miséricorde est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de ressentir une empathie et une compassion authentiques pour les personnes qui souffrent de problèmes physiques, mentaux ou émotionnels pénibles et de transformer cette compassion en actes accomplis avec joie qui reflètent l'amour du Christ et soulagent la souffrance.

Le don d'aide est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'investir les talents qu'ils ont dans la vie et le ministère d'autres membres du corps afin qu'il ou elle puisse augmenter l'efficacité de leurs dons spirituels.

Donner : Le don du don est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de contribuer des ressources matérielles à l'œuvre du Seigneur avec libéralité et joie.

Le don de l'hospitalité est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de fournir une maison ouverte et un accueil chaleureux à ceux qui ont besoin de nourriture et de logement. Cela peut également inclure le partage de nos biens avec les personnes dans le besoin.

Encouragement : Le don d'encouragement est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'administrer des paroles de réconfort, de consolation, d'encouragement et de conseil à d'autres membres du corps de telle sorte qu'ils se sentent motivés et fortifiés pour continuer.

D. LES CADEAUX SPÉCIAUX

Foi : Le don de la foi est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'exercer une capacité surnaturelle de croire en Dieu. Bakht Singh avait ce don.

Intercession : Le don d'intercession est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de prier régulièrement pendant de longues périodes de temps et de voir des réponses fréquentes et spécifiques à leurs prières. C'est généralement à un degré beaucoup plus grand que ce que connaît le chrétien moyen.

Le don du discernement est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de savoir avec certitude si un certain comportement ou une vérité censée être de Dieu est en réalité divine, humaine ou satanique.

Exorcisme : Le don de l'exorcisme est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de comprendre les opérations de Satan et de savoir comment arrêter l'œuvre des démons dans la vie des gens.

Le célibat : Le don du célibat est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de rester célibataires et d'en jouir sans souffrir de solitude excessive ou de tentation sexuelle.

Le don de la pauvreté volontaire est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de renoncer au confort matériel et au luxe et d'adopter un style de vie personnel de pauvreté semblable à celui qu'ils servent afin de les servir plus efficacement.

Le martyre : Le don du martyre est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'endurer des souffrances pour la foi, même jusqu'à la mort, tout en manifestant une attitude joyeuse et victorieuse qui rend gloire à Dieu.

E. LES DONS DE BERGER

Le don du pasteur est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ d'assumer une responsabilité personnelle à long terme pour le bien-être spirituel d'un groupe de croyants.

Leadership : Le don du leadership est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps du Christ de se fixer des objectifs en accord avec le dessein de Dieu pour l'avenir et de communiquer ces objectifs aux autres de manière à ce qu'ils travaillent volontairement et harmonieusement ensemble pour atteindre ces objectifs pour la gloire de Dieu.

Administration : Le don de l'administration est la capacité spéciale que Dieu donne à certains membres du corps de Christ de comprendre clairement les objectifs immédiats et à long terme d'une unité particulière du corps de Christ et de concevoir et d'exécuter des plans pour l'accomplissement de ces objectifs.

F. LE SIGNE DES CADEAUX

Miracles : Le don des miracles est la capacité spéciale que Dieu a donnée aux apôtres ou aux quasi-apôtres d'exercer le pouvoir de Dieu sur Satan et la nature de telle manière que les observateurs sauraient que Dieu authentifiait l'homme et son message. (Dieu fait toujours des miracles, mais personne n'a le don d'accomplir des miracles quand et où il le souhaite. Voir l'annexe pour plus d'informations à ce sujet.)

Guérison : Le don de guérison est la capacité spéciale que Dieu a donnée aux apôtres ou aux quasi-apôtres d'exercer la puissance de Dieu sur les maux physiques ou même sur la mort de telle manière que les observateurs sauraient que Dieu authentifiait l'homme et son message. (Dieu guérit toujours directement, mais personne n'a le don de guérir qui que ce soit. Voir l'annexe pour plus d'informations à ce sujet.)

Le don des langues était la capacité spéciale que Dieu a donnée à certains membres du corps du Christ de parler dans une langue étrangère connue que l'orateur n'avait pas la capacité de parler auparavant, comme un signe du jugement à venir de Dieu sur les Juifs (qui est venu en 70 après JC et a mis fin à la nécessité du don). (Pour plus de renseignements sur les raisons pour lesquelles ce don n'est pas pour nous aujourd'hui, consultez l'annexe.)

Le don de l'interprétation des langues était la capacité spéciale que Dieu a donnée à certains membres du corps du Christ d'interpréter une langue étrangère connue que l'orateur n'avait auparavant pas la capacité d'interpréter, comme la grâce de Dieu pour que les croyants bénéficient des langues qui étaient parlées principalement comme un signe du jugement à venir aux Juifs (qui est venu en 70 après JC et a mis fin à la nécessité du don). (Pour plus de renseignements sur les raisons pour lesquelles ce don n'est pas pour nous aujourd'hui, consultez l'annexe.)

CHAQUE CROYANT A UNE COMBINAISON UNIQUE DE CES DONS :

les dons spirituels énumérés par la Bible (1 Corinthiens 12:1-11 ; 14:1-18, 37 ; Romains 12:1-8 ; Éphésiens 4:11). Au moment du salut, chaque croyant reçoit une combinaison unique de dons. Tout comme trois couleurs, le jaune, le rouge et le bleu, sont mélangées dans diverses

combinaisons pour former des milliers de couleurs, ces dons de base sont mélangés pour former une combinaison unique chez chaque croyant. Il n'y a pas deux d'entre nous qui sont surdoués de la même manière.

Dieu m'a donné, comme tous les pasteurs, le don spirituel de pasteur. Pour pouvoir le faire, Il m'a aussi donné des dons d'enseignement et de conseil (connaissance et sagesse). J'ai aussi reçu le don de l'exorcisme. J'ai une certaine capacité administrative qui me permet d'organiser des projets et de les réaliser. Les dons de ma femme sont dans les domaines de l'évangélisation, de l'aide, du don et de l'hospitalité.

COMMENT SAVOIR QUELS SONT VOS DONNS SPIRITUELS : Fondamentalement, les domaines où vous êtes doué sont les domaines que vous aimez et dans lesquels vous êtes bon. Parfois, d'autres peuvent voir vos points forts dans le ministère mieux que vous ne pouvez les voir vous-même. Vous savez quelles parties du ministère vous aimez le plus et dans lesquelles vous vous trouvez le mieux. C'est là que vous êtes doué.

F. CE QUE DIEU ATTEND DE NOUS

Dieu nous choisit pour le salut et pour le ministère. Il met dans notre cœur le désir de servir Dieu et son peuple en aidant les chrétiens à grandir spirituellement. Lorsque nous commençons à servir les autres, ils nous reconnaissent et répondent à nos efforts de ministère. Nous devons vivre une vie qui apporte honneur et gloire à Jésus, une vie qui lui donne le bon exemple. Nous ne pouvons pas le faire par nos propres forces. Son Esprit Saint nous remplit pour nous rendre capables et nous guider. Il nous donne un « cœur de pasteur » pour les chrétiens qu'il veut que nous aidions. C'est le don spirituel du pastoralat. De plus, il nous donne une combinaison de dons spirituels pour nous aider à remplir nos devoirs de pasteur de la manière qu'il veut.

Il est très, très important de savoir quels sont vos dons Si vous n'êtes pas conscient de la façon dont Dieu vous a donné, alors vous ne faites peut-être pas les choses mêmes qu'Il veut que vous fassiez. Quand j'étais jeune pasteur, il y avait un pasteur plus âgé que j'admirais et respectais. Je voulais être pasteur comme lui. C'était une personne très extravertie, amicale et bavarde. Il était très doué pour aller vers des gens qu'il ne connaissait pas et parler de Jésus. J'ai essayé d'être comme ça, mais c'était très, très difficile pour moi. J'ai toujours été calme et timide. Je n'étais pas à l'aise d'aller voir des inconnus et de parler du salut, et je n'y réussissais pas. Parce que je n'étais pas capable d'être comme lui, j'avais l'impression d'être un échec en tant que pasteur. Puis Dieu a commencé à me montrer qu'Il ne m'avait pas donné le titre de pasteur de cette façon, mais qu'Il m'avait donné d'autres manières. J'ai toujours beaucoup aimé étudier la Bible et l'enseigner aux autres. La réponse à mon enseignement a toujours été très positive. De plus, j'ai découvert que je pouvais donner de bons conseils aux gens et j'aimais les aider. De plus en plus de personnes venaient me voir pour obtenir des conseils. Ce sont des domaines où Dieu m'a fait des dons.

J'ai dû apprendre, cependant, à ne pas me comparer aux autres pasteurs. Je ne peux pas envier les dons de quelqu'un d'autre ou le ministère de l'église. Ma femme est douée pour

l'évangélisation, mais c'est toujours difficile pour moi. Cela ne veut pas dire que je ne parle pas aux gens de leur foi quand j'en ai l'occasion, car c'est ce que je fais. Cependant, je ne passe pas la majorité de mon temps à faire ça. En tant que pasteur, je dois faire toutes les choses qu'un pasteur doit faire, mais je dois me concentrer sur celles dans lesquelles je suis le meilleur. Dieu m'a donné de travailler avec un petit groupe de chrétiens qui veulent apprendre la Parole de Dieu et grandir. C'est le genre d'église dont je suis le pasteur.

Certains pasteurs sont doués pour diriger de grandes églises, d'autres pour passer beaucoup de temps dans la prière, d'autres encore sont bons en musique et en culte. Certains peuvent aider les personnes dans le besoin ; D'autres sont doués pour créer des églises, tandis que d'autres pasteurs font mieux avec des églises établies. Certains sont de bons enseignants, d'autres travaillent mieux en tête-à-tête avec les gens. Chacun d'entre nous est différent. Ce que Dieu attend de chacun de nous en tant que pasteurs, c'est d'utiliser les dons qu'il nous a donnés. Si nous nous comparons aux autres, nous deviendrons découragés et inefficaces. Dieu ne s'attend pas à ce que vous soyez comme les autres, Il s'attend seulement à ce que vous soyez la personne qu'Il vous a créé pour être – vous-même.

CHAQUE ÉGLISE EST DIFFÉRENTE Certains pasteurs sont appelés à des ministères très fructueux et dirigent des églises qui grandissent rapidement. D'autres pasteurs luttent avec le même petit troupeau pendant de nombreuses années. Dieu nous utilise dans le ministère où Il nous veut. Certains pasteurs préparent la voie pour d'autres qui viendront plus tard et récolteront la moisson. Il y a ceux qui préparent le sol, ceux qui sèment la graine, ceux qui arrosent les plantes et ceux qui récoltent les fruits (1 Corinthiens 3:5-9). Si votre ministère consiste à préparer le sol ou à semer la graine, remerciez Dieu pour ce privilège. Ne pensez pas que vous êtes un échec parce que votre église grandit lentement. Si vous avez une église qui grandit rapidement, ne vous en attribuez pas le mérite. Remerciez Dieu pour ceux qui sont allés avant préparer le sol et semer la graine là où vous êtes. Faites ce que vous pouvez pour encourager et aider d'autres pasteurs qui ont du mal à préparer le sol où Dieu les a placés.

Aux États-Unis, l'accent est mis sur la taille et le nombre d'églises. Mais nous ne connaissons pas la taille d'une église dans la Bible. Nous savons à quel point ils étaient en bonne santé spirituelle, parce que cela compte pour Dieu. Cependant, nous ne connaissons pas la taille des églises parce que ce n'est pas important pour Lui. L'église dont je suis pasteur est petite. Ça l'a toujours été. J'y suis pasteur depuis 31 ans et il est de la même taille que lorsque je suis arrivé. Les gens déménagent dans d'autres endroits et de nouvelles personnes les remplacent, mais le nombre total reste à peu près le même. Cela ne veut pas dire que Dieu n'a pas utilisé l'église et son ministère pour son but. Beaucoup de gens ont été formés et de grandes choses pour le Royaume ont été accomplies par ce petit groupe de croyants. Je peux regarder en arrière et voir à quel point rester petit était Sa volonté parfaite pour nous. Les premières années ont été difficiles, cependant, car je me sentais comme un échec et je voulais souvent arrêter. Dieu m'a enseigné que chaque pasteur est différent et que chaque église est différente. J'ai appris à être patient et à persévérer.

Il peut être utile de trouver un pasteur plus âgé et d'apprendre de lui, mais d'en trouver un qui a des dons et un ministère très similaire au vôtre. Même dans ce cas, n'essayez pas d'être comme lui, mais voyez ce que vous pouvez apprendre de lui et appliquez-le à votre propre ministère.

Une vérité importante que j'ai apprise est de ne pas évaluer ma valeur ou ma croissance en tant que personne simplement par ma capacité à utiliser les dons que Dieu m'a donnés. C'est important pour moi de réaliser cette vérité parce que si je ne le fais pas, je commence à penser que d'une certaine manière je suis assez bon en tant que personne à cause de ce que je fais. Il est facile pour nous, surtout pour les hommes, de nous évaluer par ce que nous faisons plutôt que par ce que nous sommes. Ce que je suis en tant que personne, cependant, est entièrement différent de ce que j'ai appris à faire en utilisant les dons que Dieu m'a donnés. Je ne suis pas défini par ce que je produis, mais par ce que je suis à l'intérieur, séparé de la façon dont j'accomplis mes devoirs ministériels.

Quand Dieu me regarde, il n'est pas impressionné par mon dernier sermon ou ma dernière séance de conseil. Il regarde mon cœur, le vrai moi. Judas était habile dans le ministère, à tel point qu'on lui a confié le sac d'argent. Personne ne soupçonnait Judas quand Jésus a dit que quelqu'un le trahirait. Judas était probablement l'un des disciples les plus talentueux et les plus sympathiques. Il pouvait très bien fonctionner. Mais rien de tout cela n'avait d'importance, n'est-ce pas ?

Je suis capable de servir parce que Dieu m'a donné le don de le faire. Tout cela par Sa grâce (1 Corinthiens 15:10). Ce n'est rien que je pourrais faire sans Son aide. Je ne veux pas m'attribuer le mérite de ce que Dieu fait, ce serait voler sa gloire (Romains 15:17). Je ne veux pas utiliser les dons de Dieu pour impressionner les autres, moi-même ou Dieu. Je peux profiter de ce qu'Il m'a donné et fait à travers moi, mais je ne peux pas m'en attribuer le mérite moi-même et je ne peux pas m'évaluer en tant qu'être humain simplement par ce que je peux faire en tant que pasteur.

Vous non plus. Donc, si vous devenez plus efficace et plus habile dans l'utilisation des dons et des talents que Dieu vous a donnés, tant mieux ! Mais ne vous en attribuez pas le mérite. Ne pensez pas que vous êtes une meilleure personne à cause de ce que vous faites. N'utilisez pas cela pour évaluer votre valeur ou votre croissance spirituelle. Remerciez Dieu de vous utiliser et de faire ces choses à travers vous, mais ne vous en attribuez pas le mérite. Ils sont ce que vous faites (par la grâce de Dieu), pas qui vous êtes !

MON POÈME D'ORDINATION Quand j'ai été ordonné pasteur, j'ai utilisé le poème suivant parce qu'il résumait ce que je ressentais à propos d'être pasteur. Je l'inclus ici comme un encouragement pour vous.

Je ne demande pas que les foules se pressent dans le temple,
Que le prix des places debout soit fixé ; Je demande seulement qu'en
exprimant le message, ils puissent voir Christ !

Je ne demande pas la pompe ou le spectacle de l'église,
Ou la musique telle que la richesse seule peut acheter ; Je demande seulement
qu'en « exprimant le message, il soit proche !

Je ne demande pas que les hommes fassent entendre mes louanges
Ou les gros titres ont répandu mon nom à l'étranger ; Je prie seulement pour qu'en
exprimant le message, les cœurs puissent trouver Dieu !

Je ne demande ni place terrestre ni laurier,
Ou des distinctions de ce monde, une partie quelconque ; Je ne demande que lorsque
j'ai exprimé le message, Cœur de mon sauveur !

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? Dieu attend de chaque pasteur qu'il utilise les dons qu'il lui a donnés et qu'il ne se compare pas aux autres ou qu'il essaie d'être comme quelqu'un d'autre. Dieu n'attend que de vous que vous soyez vous-même ! Dieu ne s'attend pas à ce que vous ayez la plus grande église ou l'église qui connaît la croissance la plus rapide. Il ne s'attend pas à ce que vous soyez comme une autre église. Il ne s'attend pas à ce que vous ayez tous les dons, mais il s'attend à ce que vous utilisiez les dons que vous avez. Assurez-vous donc de savoir où vous êtes doué et concentrez-vous sur ce domaine du ministère.

PENSEZ-Y :

Quels dons spirituels Dieu vous a-t-il donnés ?

Que faites-vous pour les utiliser au mieux de vos capacités ?

Que pouvez-vous faire pour mieux utiliser vos dons ?

Y a-t-il une personne ou une église à laquelle vous vous comparez ou que vous enviez ?

Pourquoi les enviez-vous ?

Que pouvez-vous apprendre d'eux ?

Votre envie vous rend-elle mécontent de l'endroit où Dieu vous a placé ?

Lisez 2 Timothée 2:3-7. « Endurer » signifie « supporter le mauvais traitement ». Paul dit que les pasteurs ont souvent des difficultés et beaucoup de difficultés. Pourquoi Dieu n'enlève-t-il pas tous nos problèmes et ne nous facilite-t-il pas la vie ?

Paul assimile le fait d'être pasteur à être un soldat (v. 3). Quelles sont les similitudes ?

Quelle leçon Paul donne-t-il d'un soldat aux pasteurs (v. 4) ?

Paul assimile le fait d'être pasteur à celui d'un athlète (v. 5). Quelles sont certaines des similitudes ?

Quelle leçon Paul donne-t-il d'un athlète aux pasteurs (v. 5) ?

Paul assimile le fait d'être pasteur à celui d'un agriculteur (v. 6). Quelles sont certaines des similitudes ? Quelle leçon Paul donne-t-il aux pasteurs (v. 6) ?

Lis le verset 7 et prends le temps de prier et de réfléchir à ce passage. Demandez à Dieu de vous en donner un aperçu. Notez ce qu'Il vous montre. Pensez à ces versets et à ce que Dieu veut vous enseigner à travers eux.

Priez et remerciez Dieu pour les dons qu'Il vous a donnés. Demandez-lui de vous aider à le servir fidèlement dans tout ce que vous faites.

2. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS CONTINUIONS À GRANDIR SPIRITUELLEMENT

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il continue à grandir dans sa foi, devenant plus semblable à Jésus dans ses pensées et ses actions.

Les bébés sont petits et sans défense à la naissance, mais ils ne restent pas comme ça très longtemps. Immédiatement, ils commencent à pousser. Ils mangent, rampent et apprennent à marcher. Chaque année, ils deviennent de plus en plus grands. S'ils ne poussent pas, quelque chose ne va pas, car la croissance est le résultat naturel après la naissance. C'est également vrai pour les animaux et les plantes. C'est aussi vrai pour les chrétiens. Si un nouveau chrétien ne grandit pas mais reste immature, faible et impuissant, c'est un signe que quelque chose ne va pas. Pouvez-vous imaginer parler à quelqu'un qui ressemble à un jeune enfant et découvrir qu'il a vraiment 30 ans ? Vous savez immédiatement que quelque chose ne va pas. Pourtant, il y a des gens qui sont chrétiens depuis de nombreuses années mais qui n'ont jamais grandi dans leur foi. Ce n'est pas ce que Dieu attend. Il s'attend à ce que tous les chrétiens deviennent plus forts en tant que chrétiens, en particulier les pasteurs.

A. CE QUE DIEU ATTEND

DIEU S'ATTEND À CE QUE NOUS GRANDISSIONS SPIRITUELLEMENT Dans le premier chapitre, nous avons vu que Dieu choisit, appelle, donne et nous remplit pour le ministère. Servir en tant que pasteur est un privilège et un honneur particuliers. Parfois, il est tentant de penser que nous avons atteint un niveau de maturité spirituelle supérieur à celui des autres et que nous pouvons donc arrêter de grandir et nous concentrer sur l'aide aux autres pour grandir. Ce n'est pas vrai. Dieu s'attend à ce que nous continuions à grandir (I Pierre 2:1-3).

Il ne nous appelle pas au ministère parce que nous avons fini de grandir. En fait, il utilise souvent le ministère comme son outil pour étendre notre foi et apporter plus de croissance spirituelle. Pour certains, il peut s'agir de problèmes de santé que Dieu utilise, de problèmes financiers ou de difficultés relationnelles. Mais pour ceux qui sont pasteurs, Dieu utilise le pastorat comme sa façon de nous rendre plus semblables à Jésus. Je pense souvent que Dieu utilise mon église pour me faire mûrir plus qu'il ne m'utilise pour faire mûrir mon église ! Les difficultés et les chagrins, les défis et les déceptions du métier de pasteur me donnent l'occasion de compter sur lui et de lui faire confiance pour travailler dans ma vie et dans mon église.

Mes dons spirituels comprennent l'enseignement et le conseil. J'aime enseigner et aider les gens de mon église. C'est une petite église et les gens se connaissent très bien. Il m'est difficile de parler à des groupes de personnes que je ne connais pas. C'est inconfortable pour moi et j'ai vraiment besoin de dépendre de la grâce de Dieu pour le faire. De plus, je n'aime pas voyager. Je ne l'ai jamais fait. J'aime être chez moi ou dans ma petite ville, mais je n'aime pas avoir à m'en éloigner. Mais quand Dieu cherchait quelqu'un à envoyer en Inde pour travailler avec les pasteurs, Il m'a choisi ! Pourquoi moi ? Pourquoi pas quelqu'un qui aimait voyager et parler à de nouveaux groupes de personnes ? Ce n'est pas parce que j'étais plus capable de le faire que les autres, mais qu'il savait que j'avais besoin d'être poussée dans ma foi. Il savait que je devais lui faire davantage confiance et il m'a donc choisi pour venir en Inde 4 fois jusqu'à présent. En Inde, je parle à de nombreux groupes de personnes que je ne connais pas. Cela n'a pas été facile pour moi. C'est très difficile. Mais Dieu m'enseigne que sa grâce est suffisante (2 Corinthiens 12:9).

Il y a des parties du pastoral qui sont difficiles pour nous tous. Ce qui peut être facile pour moi peut être difficile pour vous et ce qui peut être facile pour vous peut être difficile pour quelqu'un d'autre. Dieu utilise les parties difficiles pour aider notre foi à grandir afin que nous lui fassions davantage confiance et apprenions à nous appuyer sur sa force. Si nous pouvons faire quelque chose par nos propres forces, nous ne nous appuyerons pas sur Lui pour obtenir de l'aide, mais si c'est quelque chose avec lequel nous avons du mal, alors nous nous appuyerons sur Lui. C'est ce que Paul veut dire quand il dit que lorsqu'il est faible (sa force), il est fort (la force de Dieu) (2 Corinthiens 12:10).

Pastocker les autres ne signifie pas que nous pouvons négliger notre propre croissance spirituelle. Au lieu de cela, il est d'autant plus important de continuer à accroître notre foi en Dieu et notre dépendance à l'égard de lui. Avant même de pouvoir nous préoccuper de la santé spirituelle de notre peuple, nous devons nous assurer que nous sommes étroitement liés à Dieu et que notre relation se resserre de plus en plus.

DIEU ATTEND DE LUI QUE NOUS LE RESPECTIONS ET QUE NOUS LUI OBÉISSIONS Notre relation avec Dieu est plus importante qu'avec notre peuple, même qu'avec notre famille. Il est Celui que nous servons. Il est Celui à qui nous devons plaire avec tout ce que nous pensons et faisons. C'est notre premier devoir (Ecclésiaste 12:13). Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nos employés le fassent si nous ne le faisons pas nous-mêmes. Nous ne pouvons pas leur montrer comment grandir si nous ne marchons pas sur ce chemin devant eux.

DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS L'AIMIONS ET QUE NOUS AIMIONS LES AUTRES Ce respect et cette obéissance ne doivent pas seulement être une action extérieure que nous accomplissons. N'importe quel hypocrite peut faire cela. Cela doit venir de notre cœur. Ce doit être quelque chose qui vient de notre amour pour Lui et pour les autres (Matthieu 22:36-40). L'amour ne se développe que lorsque nous passons du temps à parler et à écouter Dieu chaque jour. Dieu ne nous rend jamais trop occupés pour passer du temps spécial avec lui chaque jour. Il nous a créés parce qu'il nous aime et veut avoir une relation avec nous. Il ne nous donne pas tant à faire que nous n'ayons pas de temps pour Lui ! Dieu nous donne 24 heures dans une journée et 7 jours dans une semaine. Il ne nous donne pas plus à faire que nous n'avons le temps de le faire. Si nous sommes trop occupés pour avoir du temps avec Dieu, alors nous faisons des choses qu'Il n'attend pas et négligeons certaines choses qu'Il attend. Il s'attend à ce que nous passions du temps avec lui et que nous passions du temps avec notre famille.

Paul a averti Timothée que le métier de pasteur ne serait pas facile, ce serait une bataille (1 Timothée 1:18-19). Paul l'a encouragé à rester fidèle (1 Timothée 6:11-16). Il s'est servi de lui-même comme exemple de quelqu'un qui avait tout donné pour la cause du Christ et qui est resté fidèle (2 Timothée 4:6-8). C'est mon désir, comme je suis sûr que c'est aussi le vôtre, de pouvoir le dire quand j'arriverai à la fin de ma vie. Nous ne sommes pas toujours parfaits et nous avons nos moments de lutte et d'échec, mais Dieu nous pardonne et nous restaure chaque fois que nous confessons nos péchés (1 Jean 1:9). Dieu promet de nous bénir dans cette vie et pour toute l'éternité lorsque nous vivons fidèlement pour lui (2 Timothée 4:6-8).

Parfois, en tant que pasteurs, nous pensons que nous devrions être exempts des problèmes et des difficultés que les autres traversent dans la vie. Ce n'est pas vrai. Parfois, nous devons faire face à des moments très difficiles afin d'être un exemple pour les autres et de savoir par notre propre expérience que sa grâce est suffisante. Un serviteur n'est pas meilleur que son maître et n'est pas exempté de passer par les choses que le maître a traversées (Jean 13:16 ; 15:20 ; Luc 6:40). Dieu nous promet qu'Il tirera le bien ultime de toutes ces choses (Romains 8:28) et qu'Il travaillera en nous pour nous rendre plus semblables à Christ (Philippiens 1:5-6).

Pouvez-vous regarder en arrière sur votre vie et voir comment Dieu a travaillé ? Reconnaissez-vous la croissance de votre foi qui est venue du fait de le servir fidèlement malgré les difficultés de la vie ? Le but de Dieu pour vous et moi n'est pas de nous donner une vie facile avec une église parfaite. Son but est de nous rendre plus semblables à Jésus. Il n'a pas besoin de nous pour être le pasteur de nos églises, il peut se passer de nous. Nous avons besoin que nos églises nous aident à continuer à grandir comme lui. Il est plus intéressé par notre croissance, dans notre relation avec Lui que par le nombre de personnes ou d'activités de notre église.

B. POURQUOI DIEU L'ATTEND

DIEU S'ATTEND À CE QUE NOUS GRANDISSIONS DANS L'INTIMITÉ AVEC LUI Philippiens 3:7-14 est l'un de mes passages préférés. Depuis que j'ai commencé dans le ministère, j'ai voulu grandir dans mon intimité avec Dieu. Je voulais mieux le connaître. Je veux le connaître, pas seulement le connaître (Philippiens 3:8, 10). Il n'est pas difficile d'en savoir plus sur Dieu, mais il faut du temps et des efforts pour mieux le connaître, pour grandir dans notre relation avec lui. Pourtant, c'est pourquoi Il nous a créés. Il n'a pas besoin que nous fassions les choses pour nous ; Il peut faire tout ce qu'il veut sans notre aide. Ce dont il a besoin, c'est de notre amitié et de notre amour, de notre rapprochement avec lui.

L'intimité ne me vient pas naturellement ou facilement. Il est plus facile de se cacher derrière mon travail et de rester occupé. Cependant, il y a toujours eu un désir profond dans mon cœur de connaître Dieu plus profondément, de vraiment me connecter avec Lui de la manière la plus complète possible. Au début de mon ministère, j'ai fait de l'intimité avec Dieu mon objectif numéro un. Les paroles de Paul aux Philippiens (3:7-14) sur le désir de « connaître » Jésus ont pris racine dans mon cœur. Je veux le connaître, pas seulement à propos de lui ! J'espère que vous aussi.

Quand je regarde en arrière dans ma vie, je peux voir Dieu répondre lentement mais sûrement à cette prière. Il s'est servi de ma femme et de mes enfants pour m'enseigner l'intimité émotionnelle. Il faut du temps, à la fois de la qualité et de la quantité, pour développer une véritable intimité. C'est vrai de toute relation, y compris notre relation avec Dieu. Ce n'est pas facile. Nous devons

être humbles, ouverts et confiants. Il est facile pour un pasteur d'être tellement occupé par son travail d'église qu'il néglige le temps personnel seul avec Dieu. Nous pouvons penser que Dieu est impressionné par combien nous sommes occupés et par tout ce que nous faisons, mais Il ne l'est pas. Il a besoin de nous et il sait que nous avons besoin de lui.

J'ai découvert que rien ne remplace l'intimité avec Dieu. Le temps passé en prière et en adoration, lorsque Son Esprit me prêche, peut devenir des moments de douce communion que je désire plus que toute autre chose. Le temps que je passe avec Lui ne peut pas se limiter à des questions liées au travail (quoi faire quand, comment, etc.). Il doit s'agir d'une relation – mon besoin de Lui, mon amour pour Lui et mon adoration de Lui. C'est la même chose dans le mariage. Les relations ne se développent pas lorsque la communication ne concerne que la façon de fonctionner efficacement ensemble vers un objectif commun. Les relations se développent lorsque nous écoutons les autres, parlons avec notre cœur, partageons notre amour et notre appréciation pour eux et les laissons nous aimer en retour.

L'intimité n'est pas le fruit du hasard. Cela demande du travail. Cela signifie en faire une priorité, la faire passer avant tout ce que nous faisons. Sans elle, la vie est vide. Sans cela, nous ne faisons que suivre les mouvements. Sans elle, nous finissons par nous épuiser ou nous nous retrouvons à poursuivre un substitut pécheur. Il n'y a pas de formule simple pour la proximité avec Dieu. Il faut que ce soit quelque chose que nous désirons plus que toute autre chose, sinon cela n'arrivera pas. Cela demande du temps, de la vulnérabilité et de l'humilité. Mais cela en vaut vraiment la peine. C'est ce que sera le ciel ! C'est un avant-goût du paradis sur terre maintenant. Bien sûr, nous servirons Dieu au ciel, mais ce sera basé sur une véritable intimité avec Lui. Pourquoi attendre jusque-là alors que nous pouvons en faire l'expérience maintenant ?

Dieu attend de nous que nous grandissions spirituellement. Si nous ne sommes pas forts et en bonne santé, nous ne pourrions pas aider nos brebis à être fortes et en bonne santé. Nous devons nous assurer de rester proches de Dieu et de passer du temps avec lui. Dieu a des normes élevées pour son peuple, et en particulier pour ses dirigeants (I Pierre 4:17). Il utilise nos difficultés financières pour nous montrer qu'il pourvoira. Il nous permet d'être critiqués, incompris et blessés, alors nous irons à Lui pour la guérison. Des questions trop grandes pour nous viennent afin que nous apprenions à nous appuyer sur Lui. Il est derrière tout cela parce qu'il attend de nous que nous continuions à grandir.

C. COMMENT CONTINUER À CROÎTRE

DÉPENDRE DE LA GRÂCE DE DIEU La croissance n'est pas quelque chose que nous pouvons produire en nous-mêmes. Cela vient alors que son Esprit nous sert pendant que nous lui faisons confiance et lui obéissons. C'est sa grâce qui réalise tout (2 Corinthiens 12:9-10). Ce n'est rien dont nous puissions nous attribuer le mérite.

APPRENDRE LA PAROLE DE DIEU Pour mieux connaître Dieu, il faut apprendre à mieux connaître Sa Parole. La Bible est la réponse à tout ce dont nous avons besoin (psaume 19:7-11).

En tant que pasteurs, c'est notre outil, notre nourriture spirituelle, notre tout. Nous en parlerons plus en détail au chapitre 5.

La prière n'est pas seulement quelque chose que nous faisons avant de servir, c'est la partie la plus importante du ministère. C'est pendant la prière que les batailles sont gagnées ou perdues. Jésus lui-même renvoyait souvent les gens pour qu'il puisse passer du temps en prière. Il s'est levé tôt le matin. Parfois, il restait même éveillé toute la nuit. S'il avait tant besoin de parler à Dieu, nous en avons certainement besoin aussi.

La prière n'est pas seulement pour dire à Dieu ce que nous avons besoin qu'il fasse. C'est bien plus que cela. C'est un moment pour communiquer avec Lui. C'est quand nous jouissons de sa présence et passons du temps en sa présence. Notre relation grandit lorsque nous passons du temps avec lui. C'est à ce moment-là que l'intimité grandit également. Il faut du temps pour bien connaître quelqu'un, et nous devons donc passer du temps avec Dieu pour mieux le connaître. La Bible dit que nous n'avons pas parce que nous ne demandons pas (Jacques 4:2-3). Dieu dit que nous recevrons quand nous le demanderons (Luc 11:9-10).

ÉCOUTER DIEU Il y a beaucoup de bons livres sur la prière, donc je n'en dirai pas plus ici. Il y a un autre aspect de la prière dans lequel j'aimerais entrer plus en détail. C'est écouter Dieu. Pendant de nombreuses années, j'ai fait une étude personnelle pour apprendre à écouter la voix de Dieu lorsqu'il me parlait. J'aimerais partager une partie de ce que j'ai appris parce que je pense que c'est très important pour les pasteurs.

Le but de la prière n'est pas de donner des informations à Dieu. De toute façon, il sait déjà tout. Il ne s'agit pas de dire à Dieu ce qu'il doit faire, Il sait ce qui est le mieux. Le but de la prière est de se connecter avec Dieu, de grandir dans notre relation avec Lui. Comme dans toute relation, cela signifie à la fois parler et écouter. Si je parle tout ce que je suis avec ma femme et que je ne l'écoute jamais, alors notre relation ne grandit pas. Il est important pour les maris et les pasteurs d'être à l'écoute. Nous devons écouter quand notre peuple parle, mais plus encore quand Dieu parle. En fait, écouter Dieu est plus important que de parler à Dieu dans la prière. Après tout, qu'est-ce qui est le plus important, ce que nous avons à dire à Dieu ou ce que Dieu a à nous dire ?

Bakht Singh est quelqu'un que je respecte depuis longtemps. Sa vie a eu une grande influence sur la mienne. L'une des leçons de sa vie est l'importance de la prière. Il passait des heures, voire des jours en prière. Souvent, il restait debout toute la nuit à prier. Il n'a pas eu besoin de beaucoup de temps pour dire à Dieu ce qu'il voulait que Dieu fasse ; il avait besoin de temps pour écouter Dieu. Il voulait savoir ce que Dieu voulait qu'il fasse ou qu'il prêche. C'est pourquoi la puissance de Dieu était derrière ce qu'il a fait ; parce qu'il a passé du temps à écouter Dieu et à faire ce que Dieu voulait qu'il fasse.

Pour écouter Dieu, cependant, nous devons savoir à quoi ressemble sa voix. Parfois, nous assimilons la présence et la révélation de Dieu à une grande émotion ou à des événements surnaturels. Dans 1 Rois 19:11-13, Dieu a enseigné à Élie à quoi ressemblait Sa voix. Il n'était pas dans le tremblement de terre, le vent fort ou le feu du ciel. Dieu a parlé d'une petite voix douce. Il nous parle de la même manière, dans un murmure silencieux.

La voix de Dieu pour moi n'est pas quelque chose que j'entends avec mes oreilles, mais avec mon esprit. C'est une impression profonde dans mon âme, une idée que je sais venir de Dieu. Ce n'est pas émotionnel et cela ne fait pas partie d'une grande expérience émouvante. C'est une

pensée intérieure que je reconnais comme venant de Lui. J'avais l'habitude de l'ignorer ou de penser que c'était juste une idée personnelle, mais depuis que j'ai appris que c'est Dieu qui me parle, je sais que je dois écouter et obéir. Ce n'est peut-être pas encore quelque chose que vous reconnaissez, mais écoutez attentivement et demandez à Dieu de vous montrer ce qu'Il dit et vous commencerez à le reconnaître. Comme dans toute relation, il faut du temps pour connaître la voix de quelqu'un. Je peux reconnaître ma femme rapidement et, rien qu'au ton de sa voix, savoir ce qu'elle pense et ressent. Il en va de même lorsque nous apprenons à reconnaître la voix de Dieu.

Un jour, il y a des années, je devais épouser un couple que je conseillais. Le mari avait lutté contre le péché dans sa vie et il semblait qu'il avait remporté la victoire jusqu'à la veille du mariage lorsque j'ai découvert qu'il était retombé dans le péché. Tous les plans étaient faits pour un grand mariage et la mariée voulait aller de l'avant, mais à l'intérieur, j'ai entendu Dieu me dire de ne pas les épouser. Je lui ai obéi et je leur ai dit que je ne les épouserais pas. Ils étaient très, très en colère contre moi et ont quand même trouvé quelqu'un d'autre pour les épouser. Mais le mariage n'était pas bon et ils ont rapidement divorcé. Obéir à la voix de Dieu n'est pas toujours facile, mais c'est toujours important.

Parfois, la voix de Dieu exprime des pensées à notre esprit. Avez-vous déjà eu soudainement une très bonne idée, une pensée qui vous est venue à l'esprit ? Cela vous semble juste et vous savez que c'est juste la solution que vous cherchiez ou l'idée dont vous aviez besoin. C'est Dieu qui parle. Il met des pensées dans nos esprits. L'Esprit de Dieu mettra les pensées de Dieu dans notre esprit (Jean 2:22 ; 14:26).

J'ai besoin de la sagesse de Dieu lorsque je planifie un sermon ou que je conseille quelqu'un. Quand je viens en Inde, je dois passer du temps à écouter Dieu, chercher ses conseils dans ce dont je dois parler. Seul, je ne suis pas capable de planifier et de diriger les conférences des pasteurs. Qui suis-je, pasteur aux États-Unis, pour aller parler aux pasteurs en Inde qui font face à des difficultés dans leur ministère et dans leur vie que je ne rencontrerai jamais ? Qu'est-ce que je pourrais bien avoir à leur dire ? Comment puis-je moi-même faire bon usage du temps qu'ils passent à venir m'écouter ? Je ne peux pas faire cela, mais Dieu connaît leurs besoins et il me guide donc dans ce que je dois dire et comment le dire. Quand je parle, Il me donne les mots justes pour exprimer Sa vérité. Quand je suis invité à parler dans une église indienne le soir ou un dimanche, je dois demander à Dieu quel message utiliser, de quoi parler. J'essaie de me renseigner sur les besoins des gens. Alors je prie et je suis sensible à sa direction ; J'écoute sa voix lorsqu'il me donne l'idée de ce dont je vais parler dans ce service. La seule raison pour laquelle mes messages sont efficaces, c'est parce que Dieu me guide sur ce dont je dois parler, puis m'aide avec les mots pour transmettre Sa vérité.

Le doux murmure de Dieu exprime les pensées à nos esprits, mais il parle aussi les émotions à notre cœur. Au lieu d'être une pensée ou une idée, il s'agit plutôt d'un désir ou d'un fardeau fort dans notre cœur (Luc 24:32 ; Psaumes 39:1-3). Ce n'est pas seulement un sentiment émotionnel ; C'est plutôt un remue-ménage à l'intérieur de nous, un désir profond de faire quelque chose. Il peut s'agir de quelque chose pour lequel prier ou de quelqu'un à qui parler. Il peut s'agir d'un fardeau de tendre la main à une zone non atteinte avec l'Évangile ou d'un désir de commencer quelque chose de nouveau dans votre ministère.

Comme je l'ai dit au chapitre 1, je n'aime pas voyager. J'aime rester à la maison et enseigner aux gens que je connais dans mon église. Chaque année, un missionnaire que nous aidions à

soutenir venait dans notre église pour parler de l'œuvre en Inde. Chaque fois, il me demandait de venir en Inde pour enseigner aux pasteurs là-bas. Je ne sais pas s'il a demandé à tout le monde ou à moi seul, mais chaque année, je disais non, je n'avais aucun intérêt à faire ça. Une année, et je m'en souviens bien, c'était en janvier 2005, et il m'a posé la question de nouveau. J'avais bien l'intention de dire non à nouveau, mais je ne pouvais pas. Dieu a commencé à mettre en moi le désir d'aller en Inde. J'ai ressenti le fardeau de venir aider les pasteurs en Inde de toutes les manières possibles. Dieu n'a pas enlevé mon aversion pour les voyages ou les conversations avec des gens que je ne connaissais pas, mais Il m'a donné un lourd fardeau pour aider les pasteurs de toutes les manières possibles. Il a parlé à mon cœur pour me motiver à venir en Inde. Cela me donne envie de prier pour l'Inde, d'en apprendre le plus possible sur l'Inde et même d'apprendre l'hindi. Cela me pousse à être impliqué dans le ministère en Inde de diverses manières tout au long de l'année. L'église dont je suis le pasteur est petite et nous n'avons pas beaucoup d'argent, mais Dieu pourvoit à ce qui est nécessaire grâce aux dons de son peuple.

Dieu parle à chacun de nous dans son doux murmure. Parfois, il exprime des pensées à notre esprit. D'autres fois, il exprime des sentiments et des désirs à notre cœur. Quel genre de choses nous dit-il ? La première fois que nous entendons sa voix, c'est probablement lorsqu'il nous convainc de péché et de notre besoin de salut (Jean 16:7-11 ; 1 Thessaloniens 1:4-5). Après le salut, il continue à nous convaincre de péché ou à nous avertir lorsque nous sommes sur le point de pécher (Psaume 139:23-24).

En tant que pasteurs qui guident ses brebis, il nous donne des conseils et des directions, des informations dont nous avons besoin pour les conduire comme il le veut (Actes 20:22-23 ; Luc 2:25-28 ; Marc 2:8 ; Actes 9:11-15 ; Jean 10:4, 16, 27). J'ai besoin d'écouter Dieu pour savoir dans quelle direction Il veut que je dirige mon église, quels programmes lancer, même ce que je dois prêcher et enseigner.

Une autre façon dont il parle aux pasteurs est lorsqu'il nous donne la paix et l'encouragement (Philippiens 4:6-7). Il apporte force et réconfort en cas de besoin. Il y a eu des moments où j'ai pensé qu'il valait mieux fermer ma petite église en difficulté, mais à chaque fois, Dieu m'a donné la paix de continuer et m'a encouragé à continuer. Malgré le manque de personnes et d'argent, il a continué à nous bénir et à nous utiliser pour sa gloire.

Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, Dieu permet aux pasteurs de s'acquitter des devoirs qu'il nous assigne en nous donnant les paroles ou la sagesse dont nous avons besoin. Il m'aide à savoir quoi dire et comment le dire quand je parle en Inde ou aux États-Unis. Il met des versets de l'Écriture dans mon esprit quand j'en ai besoin lorsque je parle avec les gens. Il me donne le courage d'affronter des situations dangereuses et difficiles. Il me donne de la force quand je pars sur de grandes distances et que je vis dans des endroits différents.

La dernière façon dont Il nous parle, c'est lorsqu'Il se révèle à nous lorsque nous adorons. Il nous montre Sa grandeur et la majesté de Jésus, alors nous répondons par la louange et l'adoration. Pensez à un moment où votre amour et votre reconnaissance pour Dieu ont grandi en vous. C'est Lui qui vous parle.

La partie la plus importante est de prendre le temps de l'écouter tranquillement. Apprenez à reconnaître sa voix et à obéir à ce qu'il dit. C'est important de continuer à grandir en tant que

chrétien. Rappelez-vous, ce que Dieu a à vous dire est beaucoup plus important que ce que vous avez à Lui dire !

OBÉISSANCE Pour continuer à grandir, nous devons continuer à obéir à Dieu. Cela inclut d'éviter les zones de péché et de le servir de la manière qu'il dirige. Lorsque Jésus a dit à Pierre de descendre de la barque, Pierre a immédiatement obéi (Matthieu 14:29). C'est une chose risquée de sortir d'un bateau et de marcher sur l'eau, mais si Jésus dit de le faire, nous devons obéir. Jésus appelle les pasteurs à faire ce qui nous semble impossible afin que nous gardions les yeux sur lui et que nous apprenions à lui faire davantage confiance. Cela étire notre foi et la rend plus forte. Quand Pierre a quitté Jésus des yeux et a vu la tempête, il a commencé à sombrer, mais ensuite il a tendu la main à Jésus et Jésus était là pour lui. Jésus n'a pas arrêté la tempête, mais il a aidé Pierre à la traverser quand Pierre lui a obéi.

Au fur et à mesure que j'ai grandi dans ma connaissance et ma compréhension de Qui et de Ce qu'est Dieu, j'ai grandi dans ma réponse à Lui dans l'adoration. Au fur et à mesure que je suis devenu de plus en plus conscient de l'amour de Dieu pour moi en tant qu'individu, je me trouve mieux à même de répondre à cet amour en l'aimant en retour. C'est le cœur de la vraie adoration. L'adoration ne tourne qu'autour de Lui. Il ne s'agit pas de moi et de combien je me sens « bien », il s'agit simplement de Lui. En fait, les deux premières fois où le terme « adoration » est utilisé dans la Bible sont quand Abraham a emmené Isaac sur la montagne pour le sacrifier (Genèse 22:5) et quand Job a enterré ses enfants (Job 1:20). Ce n'était certainement pas une période émotionnellement élevée pour l'un ou l'autre ! Pourtant, ils gardaient les yeux sur Qui et Ce qu'était Dieu, et c'est ce qu'est l'adoration. Au fur et à mesure que je grandis dans ma relation avec Lui et que je Le connais mieux, mon adoration de Lui s'améliore également. Je me trouve mieux à même de le remercier, de le louer et de l'aimer.

Rendre grâce à Dieu est bon, mais cela est généralement basé sur ma compréhension de ce que Dieu a fait et mon approbation. Qu'en est-il quand, comme Job et Abraham, je ne comprends pas ou n'approuve pas ? C'est alors que la louange et l'adoration prennent le dessus, car c'est affirmer la bonté de Dieu Lui-même malgré les circonstances de nos vies. Cela touche le cœur de Dieu – l'aimer quand nous ne comprenons pas ou n'aimons pas ce qui se passe.

L'adoration prend du temps et des efforts. Je prends le temps d'être seul pour pouvoir adorer. La musique m'aide à adorer en répondant à la bonté et à la grandeur de Dieu. Je n'essaie pas d'adorer quand je suis pressé car il faut du temps pour adorer. Toute relation prend du temps à se développer et il faut surtout du temps pour que des interactions étroites et significatives aient lieu. Ils ne peuvent pas être précipités ou ils seront avortés. Dieu n'est pas intéressé à être coincé dans notre emploi du temps chargé. Il veut (et mérite) le meilleur de notre temps et de notre énergie. Le Lui donnez-vous ?

D. COMMENT MESURER LA CROISSANCE

La norme que nous utilisons pour juger du succès d'une entreprise ou d'une entreprise aujourd'hui est le résultat net, les chiffres qui montrent combien de bénéfices l'entreprise a réalisé. Malheureusement, il arrive que nous appliquions cette norme à l'Église également. Beaucoup pensent que plus il y a de gens qui fréquentent une église et plus le budget de l'église est important, plus l'église est grande. Ce n'est pas ainsi que Dieu évalue les églises.

Je suis pasteur de la même petite église depuis plus de 30 ans. J'ai souvent eu l'impression que je ne devais pas être un bon pasteur parce que l'église ne s'agrandissait pas. Dieu m'a enseigné que la façon dont il évalue la santé d'une église n'a rien à voir avec le nombre de personnes qui y assistent ou combien d'argent elle a. Après tout, nous ne connaissons pas la taille d'une seule église dans la Bible. Nous savons s'ils sont en bonne santé et s'ils grandissent spirituellement, mais nous ne connaissons pas leur taille parce que pour Dieu, ce n'est pas important. Il n'y a rien de mal à être nombreux. Dieu veut que tout le monde vienne à lui, donc plus nous pouvons servir, mieux c'est. Mais les chiffres seuls ne signifient pas que Dieu est impressionné.

Alors, qu'est-ce que Dieu attend d'une église saine ? Comment pouvons-nous savoir si une église est saine et en croissance ? Comment savoir si nous, en tant qu'individus, sommes en bonne santé et en pleine croissance ? Il nous est commandé de grandir (2 Pierre 3:18), mais qu'est-ce que cela signifie exactement ? Comment mesurer notre croissance ?

Quand mes enfants étaient jeunes, nous mesurions leur croissance tous les 6 mois. Nous avions un tableau que nous placions contre le mur et traçons une ligne indiquant leur hauteur. Nous pouvions voir à quel point ils avaient grandi depuis la dernière fois. Nous n'avons pas ce genre de mesure pour dire si nous ou notre église grandissons, mais nous avons certaines normes dans la Parole de Dieu qui peuvent nous aider à mesurer la croissance. Je veux vous en donner 10. Voyez comment vous vous en sortez par rapport à eux, et voyez comment votre église se porte aussi.

1. Pensez-vous et voulez-vous aller au ciel plus qu'avant ?

ÉCRITURES : Philippiens 1:21-24 ; Tite 2:11-13

Au fur et à mesure que vous grandissez spirituellement, vous penserez davantage au ciel et vous l'attendrez de plus en plus avec impatience. Lorsque nous sommes de nouveaux chrétiens, le ciel est un endroit agréable mais vague, mais plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous attendons avec impatience d'être au ciel avec Lui.

À mesure que nous devenons plus semblables à Jésus, ce monde et les choses qui s'y trouvent sont moins importants. Le péché et la souffrance nous déplaisent de plus en plus. Nous pensons souvent au ciel et au fait d'être en perfection avec Dieu pour toute l'éternité. Les choses de cette terre s'effacent mais notre demeure céleste devient de plus en plus réelle. Aspirez-vous plus au ciel qu'auparavant ? C'est un signe que vous grandissez spirituellement.

2. Devient-vous plus aimant dans la façon dont vous traitez les autres ?

ÉCRITURES : Matthieu 22:36-40 ; 1 Jean 4:20-21

Trouvez-vous que vous devenez plus gentil avec les gens, plus patient et plus compatissant que vous ne l'étiez ? Êtes-vous plus sensible aux besoins et aux blessures des autres ? Avez-vous mal au cœur à cause des épreuves et des difficultés auxquelles les autres sont confrontés ? Trouvez-vous que vous vous intéressez vraiment aux autres ? Que vous êtes plus disposé à faire ce que vous pouvez pour aider ceux qui en ont besoin ?

En devenant plus semblables à Jésus, nous aimons les autres comme il aime, totalement et inconditionnellement. C'est ainsi qu'il nous aime. Il est tout naturel qu'à mesure que nous grandissons pour devenir plus comme lui, nous nous retrouvions à aimer les gens plus comme lui. Devient-vous plus aimant dans la façon dont vous ressentez les autres et dans la façon dont vous les traitez ? C'est un autre signe que vous grandissez spirituellement.

3. Êtes-vous plus conscient de l'œuvre de Dieu dans votre vie ?

ÉCRITURES : Philippiens 3:10 ; Galates 2:20

Au fur et à mesure que nous grandissons, nous reconnaitrons de plus en plus la main de Dieu dans notre vie. Au début, nous voyons les grandes choses qu'Il fait, mais à mesure que nous nous rapprochons de Lui, nous commençons à remarquer que tout ce qui arrive est à cause de Lui.

Lui accordez-vous du crédit pour les petites choses aussi bien que pour les grandes choses de votre vie ? Êtes-vous plus conscient qu'Il est en contrôle de tout ce qui se passe, des difficultés comme des bonnes choses ? Êtes-vous moins disposé à vous donner du crédit pour ce que vous accomplissez et plus rapide à donner du crédit à Dieu ? Si Dieu refusait Sa grâce et Son aide de votre vie, à quoi cela ressemblerait-il ? Que pourriez-vous accomplir pour lui par vous-même, sans son aide ? Êtes-vous de plus en plus conscient de l'œuvre de Dieu dans tous les domaines de votre vie ? C'est un signe de croissance spirituelle.

4. La Parole de Dieu a-t-elle une plus grande place dans votre vie qu'elle n'en avait auparavant ?

ÉCRITURES : 1 Pierre 2:2-3 ; Psaumes 119:9-11 ; Hébreux 4:12

Trouvez-vous que la Bible est plus importante pour vous ? L'appréciez-vous et vous tournez-vous vers lui plus qu'avant ? Vous souvenez-vous des promesses de Dieu et pensez-vous à elles pendant la journée ? Avez-vous un nombre croissant d'Écritures préférées vers lesquelles vous vous tournez dans les moments difficiles ?

Le temps que vous passez à lire la Bible est-il de plus en plus précieux pour vous ? Les vérités que vous lisez dans la Bible ont-elles une plus grande influence dans tous les domaines de votre vie ? Trouvez-vous que votre vie change pour vous conformer à ce que Dieu dit dans Sa Parole ?

Au fur et à mesure que nous grandissons, notre appétit grandit également. C'est vrai pour les enfants, et c'est aussi vrai pour les chrétiens. Toutes les choses qui poussent ont besoin d'une source de nourriture, et la Bible est la source de nourriture pour notre âme. Trouvez-vous que votre amour de la Bible grandit ? Est-ce que cela a plus d'influence dans votre vie qu'avant ? Si c'est le cas, c'est un signe de croissance spirituelle.

5. Votre culte est-il plus centré sur Dieu et plus fréquent qu'il ne l'était auparavant ?

ÉCRITURE : Job 1:20-21 ; Psaume 100

Vous arrive-t-il d'adorer plus qu'avant ? La louange à Dieu vous vient-elle à l'esprit tout au long de la journée ? Vous sentez-vous plus proche de Dieu qu'avant lorsque vous adorez ?

Lorsque nous sommes de nouveaux chrétiens, nous apprécions l'adoration parce qu'elle nous fait du bien. Louer Dieu est grand et très agréable pour nous. Mais le but de l'adoration n'est pas que nous nous sentions bien. C'est pour que Dieu se sente bien ! L'adoration ne concerne que Dieu, pas seulement nous ! Au fur et à mesure que nous grandissons, notre adoration se concentre de plus en plus sur Qui et ce qu'est Dieu. Nous adorons lorsque nous marchons dehors, assis à la maison ou allongés dans notre lit. L'adoration fait partie de notre vie quotidienne. Ce n'est pas seulement quelque chose que nous faisons lorsque nous chantons un dimanche matin.

Vous arrive-t-il de penser à Dieu et à Sa grandeur plus qu'avant ? L'adoration coule-t-elle naturellement de vous tout au long de la journée lorsque vous pensez à son amour pour vous ou à tout ce qu'il vous a donné ? Vous sentez-vous plus étroitement lié à Dieu lorsque vous adorez Dieu qu'avant ? C'est un bon signe que vous progressez spirituellement.

6. Êtes-vous plus sensible au péché qu'avant ?

ÉCRITURES : Romains 12:1-2 ; 7:14-19

En tant que jeunes chrétiens, nous sommes conscients des choses qui sont péchés, des choses auxquelles nous ne devrions pas penser ou faire. Mais à mesure que nous nous rapprochons de Dieu, nous commençons à voir le péché dans de plus en plus de domaines de notre vie. Nous commençons à reconnaître que nos motivations égoïstes et nos attitudes orgueilleuses sont un péché. Nous devenons de plus en plus conscients de combien nous sommes loin de la perfection de Dieu. Quand Paul était un nouveau chrétien, il a écrit qu'il était le plus petit de tous les apôtres. Plus tard, il écrivit qu'il était le plus petit de tous les chrétiens. Vers la fin de sa vie, il a écrit qu'il était le plus petit de tous. Voyez-vous la progression ? Au fur et à mesure qu'il grandissait, il devenait de plus en plus conscient de son propre péché et de son échec.

Êtes-vous plus sensible au péché dans votre vie que vous ne l'étiez ? Êtes-vous plus conscient du moment où vous péchez et plus dérangé par cela ? Êtes-vous moins enclin à vous attribuer du crédit pour les choses que vous faites ? Remerciez-vous Dieu de plus en plus pour sa grâce dans votre vie ? Appréciez-vous plus son pardon gratuit qu'avant ?

Devenir plus sensible au péché dans votre vie est un signe que vous grandissez spirituellement.

7. Êtes-vous plus prompt à pardonner aux autres qui vous ont fait du mal ?

ÉCRITURES : Matthieu 6:14-15 ; Marc 11:25 ; Colossiens 3:13

Trouvez-vous que vous êtes plus prompt à pardonner aux gens qu'il y a quelques années ? Êtes-vous moins susceptible de vous disputer ou de vous venger de ceux qui vous ont fait du mal ? Pardonnez-vous aux gens dès qu'ils vous ont blessé et n'attendez-vous pas qu'ils s'excusent d'abord ? Leur pardonnez-vous dès que l'offense a eu lieu ?

Jésus est notre exemple parfait de pardon. Il nous pardonne immédiatement et totalement, avant même que nous lui demandions pardon. En devenant plus semblables à lui, nous nous rendons compte que nous sommes plus prompts à pardonner aux autres. Ils peuvent nous blesser volontairement ou accidentellement, mais notre première réaction est de leur pardonner rapidement. Vous trouvez-vous plus prompt à pardonner que par le passé ? C'est un bon signe qu'une croissance spirituelle a lieu.

8. Êtes-vous de plus en plus conscient de la grandeur et de la puissance de Dieu ?

ÉCRITURES : Psaume 19:1 ; Ésaïe 64:8 ; 2 Corinthiens 12:10 ; Philippiens 4:13

Dieu « grandit-il » dans votre vie ? Nous savons que Dieu ne grandit pas, qu'il ne grandit pas. Il est aussi grand qu'Il peut l'être et Il a toujours été ainsi. Mais lorsque nous grandissons dans notre foi, nous devenons de plus en plus conscients de combien Il est un Dieu merveilleux, impressionnant et tout-puissant ! Au fur et à mesure que nous voyons des preuves de son contrôle souverain jour après jour, notre concept de lui devient de plus en plus grand.

Dieu vous semble-t-il plus grand maintenant qu'il ne l'était dans le passé ? Voyez-vous constamment de plus en plus de façons dont Il contrôle tout ? Lorsque Dieu grandit dans votre vie, votre foi et votre confiance en Lui grandissent également. Nous avons une grande foi en un grand Dieu, mais seulement une petite foi en un petit Dieu. Votre foi et votre confiance en Dieu grandissent-elles également ? Cela montre que Dieu devient de plus en plus grand dans votre vie. Si vous êtes plus conscient que vous ne l'étiez de la grandeur de Dieu, vous grandissez spirituellement.

9. Votre vie de prière devient-elle plus forte et plus personnelle ?

ÉCRITURES : Jacques 5:16 ; Jérémie 29:12-13 ; Matthieu 7:7-8

Vous arrive-t-il de parler à Dieu plus qu'avant ? La prière est-elle plus naturelle, quelque chose que vous faites tout au long de la journée sans même vous en rendre compte parfois ? Parler à Dieu vous vient-il naturellement, quelque chose qui se produit automatiquement ? Vos premières pensées sont-elles de demander à Dieu la sagesse ou de lui parler du problème auquel vous êtes confronté ? Vous arrive-t-il de parler à Dieu de toutes sortes de choses, et pas seulement de Lui demander de faire des choses pour vous ? Votre prière est-elle plus centrée sur Dieu Lui-même plutôt que sur ce que vous voulez qu'Il fasse pour vous ? Vous sentez-vous plus à l'aise pour prier que par le passé ?

Lorsqu'une relation se développe, les gens apprennent à mieux communiquer. Trouvez-vous que votre vie de prière devient plus personnelle et plus forte ? Si c'est le cas, vous grandissez spirituellement.

10. Vous trouvez-vous mieux à même de reconnaître sa voix quand il vous parle ?

ÉCRITURES : Jean 14:26 ; 10:4, 16, 27; Actes 9:11-15

Vous trouvez-vous plus intéressé à écouter Dieu, à vouloir l'entendre, au lieu de simplement être intéressé à lui dire ce que vous voulez qu'il fasse pour vous ? Reconnaissez-vous que ce que Dieu a à vous dire est beaucoup plus important que ce que vous avez à Lui dire ? Êtes-vous mieux à même de reconnaître quand Dieu vous parle ? Peux-tu mieux distinguer Sa voix à partir de tes propres pensées et des contrefaçons de Satan ? Avez-vous un désir de plus en plus fort de vouloir l'entendre et d'écouter ce qu'il dit ?

Accordez-vous à Dieu le crédit des pensées et des idées, de la sagesse et des conseils, de la conviction et du réconfort qu'il vous exprime chaque jour ? Si vous êtes mieux en mesure de reconnaître quand Dieu vous parle, alors vous grandissez spirituellement.

Ces 10 normes peuvent vous aider à voir comment et où vous vous développez. Regardez attentivement chacun d'eux, priez pour savoir où vous en êtes et si vous grandissez dans ce domaine. Si vous en trouvez un où vous n'avez pas grandi comme vous le devriez, vous pouvez vous concentrer dessus afin de pouvoir vous développer dans ce domaine. Si vous voyez que votre église est faible, vous pouvez prêcher des sermons sur ce sujet. Utilisez les versets que j'ai avec chaque question. Modélisez également le trait par votre propre vie.

Rappelez-vous, c'est Dieu qui fait grandir en nous lorsque nous permettons à son Esprit d'agir (Jean 15:18) et de produire son fruit dans nos vies (Galates 5:22-26). Tout comme un parent supervise la maturation de son enfant, notre Père céleste supervise notre croissance. Sa promesse est qu'Il travaillera en nous aussi longtemps que nous serons sur cette terre afin que nous continuions à grandir de plus en plus comme Jésus (Philippiens 1:6). Quelle bénédiction et quel privilège c'est. Dieu s'attend à ce que nous grandissions, mais il ne s'attend pas à ce que nous le fassions par nous-mêmes. C'est ce qu'il provoquera si nous le suivons.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? : Dieu attend de chaque pasteur qu'il continue à grandir dans sa foi, en devenant plus semblable à Jésus dans ses pensées et ses actions.

PENSEZ-Y :

Quelle est l'importance pour vous de continuer à grandir spirituellement ?

Que faites-vous pour vous assurer que cela continue ?

Y a-t-il quelque chose que vous devriez faire, mais que vous ne faites pas, qui puisse vous aider à grandir spirituellement ?

Lisez Philippiens 15-6. Où Dieu travaille-t-il dans votre vie en ce moment pour vous faire grandir ?

Y a-t-il un de vos comportements qu'il essaie de changer ? Qu'est-ce que c'est ?

Y a-t-il quelque chose que Dieu essaie de vous enseigner pour que vous grandissiez davantage comme Jésus ? Qu'est-ce que c'est ?

Où Dieu veut-il que vous travailliez dans votre vie pour devenir plus semblable à Jésus ?

Priez et remerciez Dieu pour la façon dont il vous a aidé à grandir. Demandez-lui de vous aider dans les domaines où vous êtes faible.

3. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS CONDUISIONS SES BREBIS

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il dirige, guide et supervise les gens de son église.

J'étais dans l'armée américaine pendant 2 ans quand il y a eu une guerre au Vietnam. Nous avions un chef de peloton que nous suivions. C'était un homme qui avait une formation et une expérience qui lui permettaient de nous guider et de nous diriger. Seuls, nous n'aurions pas su quoi faire et nous n'aurions pas été capables de travailler ensemble en tant que groupe. Sans chefs, un groupe de soldats ne peut pas combattre efficacement ou accomplir son devoir. En fait, les soldats ne sont aussi bons que leurs chefs, donc un bon leadership est essentiel. Il en va de même pour l'Église. Nous sommes l'armée de Dieu qui lutte contre le péché et Satan. L'Église ne sera aussi forte que ses dirigeants. Dieu nous appelle à être des leaders et attend de nous que nous guidions notre peuple, mais que signifie simplement diriger une église ?

A. LE PASTEUR EN TANT QU'ANCIEN

Jusqu'à présent, nous avons vu que Dieu attend de nous que nous utilisions les dons qu'Il nous a donnés et que nous n'essayions pas d'être comme les autres pasteurs. Nous avons également vu qu'Il attend de nous que nous continuions à grandir spirituellement. Nous allons maintenant parler de ce qu'Il attend de nous lorsque nous dirigeons notre église.

NOMS POUR LES PASTEURS : Il y a plusieurs noms que Dieu donne aux pasteurs et chacun montre un aspect différent de ce que Dieu attend de nous.

PASTEUR (poimen en grec ; Éphésiens 4:11 ; 1 Pierre 5:1-4) est un berger de brebis

C'est le don que Dieu nous donne de conduire, de protéger et de nourrir ses brebis

ELDER (presbuteros en grec ; 1 Pierre 5:1-4 ; 1 Tim 5:1, 17, 19) est un commandant

C'est une description de ce que nous faisons, un titre juif pour le chef d'une synagogue

OVERSEER (episcopos en grec ; 1 Tim 3:1-7 ; 1 Pierre 5:1-4) est l'organisateur et le leader

C'est une description de ce que nous faisons, un titre païen pour quelqu'un qui dirige un groupe

MINISTRE (diaconos en grec ; 1 Tim 4:6 ; 2 Tim 4:5) est un serviteur

C'est une attitude de notre cœur ; C'est ainsi que nous devons être pasteur, ancien et surveillant

Chacun de ces termes montre quelque chose de différent que Dieu attend de nous. Nous les examinerons dans ce chapitre et dans les suivants.

LES ANCIENS : Dans 1 Pierre 5:1-4, Pierre écrit aux « anciens » de l'église et dit qu'il est aussi un ancien. Pierre écrit aux Juifs qui sont allés à la synagogue toute leur vie. Comme ils savent ce que fait cet homme, Paul utilise ce terme pour décrire leur pasteur (1 Timothée 5:1, 17, 19 ; Tite 1:5-6). Le chef de leur synagogue était appelé un « ancien ». Le mot en grec, la langue dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit, est « presbuteros ». Le mot « presbytérien » vient de ce mot. Il s'agit d'une personne mature, respectée et capable de diriger le groupe. L'ancien de la synagogue était le chef qui planifiait et organisait ce qui allait se passer. Il a défini la direction et était responsable du groupe de personnes qui accomplissait ce qui était prévu.

Le terme « ancien » est toujours au pluriel, « anciens ». Les anciens sont les hommes de l'église qui sont responsables des besoins spirituels de l'église : enseigner, prêcher, conseiller, définir la direction de l'église, veiller à la croissance spirituelle des gens. Aucun homme ne devrait être seul à faire cela, à moins qu'une église ne soit très nouvelle et très petite. Le terme « ancien » fait référence au pasteur et à d'autres hommes mûrs qui dirigent l'église spirituellement.

Le terme d'ancien montre que Dieu attend de nous que nous conduisions les brebis qu'il nous donne. Nous devons planifier et organiser de manière à ce que l'Église fonctionne correctement et que les gens grandissent spirituellement.

B. LE PASTEUR EN TANT QUE SURVEILLANT

Un terme pour les pasteurs qui signifie la même chose que « ancien » est « surveillant ». Il est également utilisé par Pierre (1 Pierre 5:1-4) et Paul (Actes 20:28 ; 1 Timothée 3:1-7 ; Tite 1:7-9). Le mot original pour cela dans la Bible est « episcopos ». C'est de ce mot que nous obtenons notre mot « évêque ». Cependant, un surveillant était la même chose qu'un ancien. Ancien était un terme juif et surveillant un terme païen. Certains dans l'église primitive étaient juifs et donc ils comprenaient le terme « ancien », ceux qui étaient des Gentils comprendraient le terme « surveillant ». Il s'agissait d'une personne qui était responsable d'un groupe de personnes. L'utilisation du mot « évêque » aujourd'hui, se référant à un pasteur qui est au-dessus des autres pasteurs, n'est pas ce que cela signifiait dans la Bible. Le pasteur était le poste le plus élevé qui existait.

La position de surveillant dans une église est comme celle d'un principe dans une école. Le directeur de l'école fait les plans, décide de ce qui sera fait dans l'école, organise les choses pour que cela se passe et fournit aux autres enseignants ce dont ils ont besoin pour y parvenir. Le principe ne fait pas tout lui-même, mais planifie, forme et fournit les matériaux nécessaires. C'est aussi ce que Dieu attend des pasteurs.

Dans Actes 20:28-29, le surveillant est décrit comme quelqu'un qui veille sur les brebis de Dieu. L'image y est celle d'un gardien de nuit qui surveille une ville, s'assurant que tout le monde est en sécurité et que tout est sous contrôle. Les pasteurs doivent veiller sur leur peuple.

C. LE PASTEUR EN TANT QUE LEADER

Ces termes pour le pasteur, « ancien » et « surveillant », se réfèrent à notre rôle de leader. « Pasteur », qui signifie « berger », a également cette même idée. Dieu attend des pasteurs qu'ils soient des leaders.

Je ne suis pas un leader naturel. Je suis calme, timide et je n'aime pas être en charge de groupes de personnes. Mais quand Dieu a mis dans mon cœur de pasteur, Il m'a aussi donné le désir de conduire les brebis qu'Il m'a données. Je ne dirige pas parce que je suis une personne extravertie, amicale, confiante et bavarde. Cela facilite le leadership, mais ne fait pas nécessairement de la personne un meilleur leader. Dieu m'a mis dans une position de leadership, donc je dois le faire au mieux de mes capacités avec Son aide. J'ai essayé d'apprendre ce que signifie diriger et j'aimerais partager cela avec vous.

UN LEADER DOIT SAVOIR OÙ IL VA : Tout d'abord, un leader est quelqu'un qui a une vision, un but, une direction dans la vie dans laquelle il va. Je veux avoir Jésus en premier dans toutes choses dans ma vie et amener les autres à faire de même. Je veux aider ceux qui sont chrétiens à grandir dans leur foi. Je veux montrer à ceux qui ne sont pas chrétiens ce que Jésus a fait pour eux et comment ils peuvent avoir une relation avec Lui. Je sais que Dieu veut que je fasse cela. Je dois suivre ses directives dans la façon dont je les accomplis. Je dois savoir ce que je veux accomplir dans ma vie et comment je veux diriger mon peuple.

Un leader doit savoir où il va, sinon il n'y arrivera jamais. Si vous tirez sur une cible, vous devez clairement voir la cible, sinon vous ne l'atteindrez jamais. Ce ne peut pas être ce que je veux faire, mais ce que Dieu veut que je fasse. La vision que Dieu m'a donnée pour l'église dont je suis pasteur est qu'elle s'adresse aux personnes qui font face à des problèmes majeurs et qui luttent dans la vie. En leur donnant beaucoup d'amour, de conseils, d'enseignement et d'encouragement, nous les aidons à devenir sains spirituellement et à grandir dans leur foi. Je vois notre église comme un hôpital universitaire. Nous récupérons des personnes qui souffrent et qui souffrent, nous les aidons à guérir avec l'aide de Dieu, puis nous les formons pour qu'elles puissent aider les autres. Parce que nous sommes une petite église, nous pouvons connaître et aider chaque personne qui vient. Les gens sont aimants et doués pour aider et servir. Mes dons d'enseignement et de conseil complètent leurs dons. Ensemble, nous travaillons à l'atteinte de cet objectif.

Pendant de nombreuses années, mon objectif était de développer une grande église, mais cela ne s'est jamais produit et j'étais très découragé. Puis j'ai réalisé que, quelle que soit la taille, Dieu a un plan différent pour chaque église. L'église dont je suis le pasteur peut faire certaines choses bien, comme aider les gens qui luttent et enseigner aux gens à grandir. Il y a d'autres fonctions pour lesquelles nous ne sommes pas aussi bons, comme l'évangélisation. En cherchant le plan de Dieu pour mon église, j'ai pu me concentrer sur ce qu'Il voulait.

Notre objectif est de faire grandir les gens, pas de faire grandir une église. Une église en croissance et ses programmes peuvent être un moyen d'accomplir ce que Dieu veut, mais ils ne

sont pas l'objectif final. Une grande église avec beaucoup de gens est grande car beaucoup de gens sont touchés et il y a beaucoup de gens qui ont besoin de Jésus. Mais la plupart des églises ne deviennent jamais de grandes églises, et Dieu a un plan et un but pour elles aussi. Le simple fait d'avoir plus de personnes qui assistent à nos réunions n'est pas un objectif biblique, mais amener les gens à Jésus et les aider à mûrir spirituellement l'est.

Dieu s'attend à ce que nous, en tant que pasteurs, sachions ce qu'il veut pour notre église. Trop souvent, un pasteur a une idée d'une autre église ou pense à quelque chose qu'il aimerait voir se produire et en fait son objectif. Puis il prie Dieu pour que cela se produise et se demande pourquoi cela n'arrive pas. Nous sommes les pasteurs de ses brebis et nous devons le faire à sa manière. Il nous conduira et nous guidera dans notre recherche de sa sagesse. Nous devons savoir ce qu'Il veut accomplir dans notre ministère, et ensuite nous devons en faire notre objectif primordial pour tout ce que nous faisons.

La prière est la clé pour savoir ce que Dieu veut. Daniel, Néhémie et même Jésus lui-même ont passé beaucoup de temps à prier pour être guidés et guidés par Dieu. Ils ont laissé Dieu mettre Ses rêves et Sa direction dans leur esprit et dans leur cœur, puis ils l'ont suivi. C'est pourquoi il est important d'apprendre à écouter la voix de Dieu (voir le chapitre 2 pour plus d'informations à ce sujet).

UN LEADER DOIT SAVOIR COMMENT ARRIVER LÀ OÙ IL VA : Quand un leader sait où il est d'y aller, la prochaine étape est de savoir comment y arriver. Pour que mon église puisse aider les chrétiens qui sont blessés et qui luttent dans la vie, nous devons savoir quoi faire pour les aider à mûrir. Je dois enseigner la vérité de la Parole de Dieu pour qu'ils le comprennent et le suivent. Je dois les former individuellement pour les aider à répondre à leurs besoins individuels. Les gens de l'église doivent tendre la main dans l'amour et l'amitié pour les aider de toutes les manières possibles. Je dois continuer à encourager et à former mes gens à le faire.

Il est important d'avoir une vision pour commencer, mais un leader doit ensuite savoir quelles étapes suivre pour avancer vers cette vision. Si Dieu a mis sur votre cœur que votre église commence une autre église à proximité, vous devez savoir quelles étapes prendre pour le faire. Vous devez planifier un moment et un lieu pour commencer à vous rencontrer et un plan pour former ceux qui iront diriger les services. Ensuite, vous devez savoir comment vous allez travailler avec ceux qui commencent à venir pour les amener spirituellement.

N'oubliez pas que ce n'est pas parce que vous avez la vision de Dieu et comment y arriver que ce sera rapide ou facile. Il faut de la patience et de l'engagement pour continuer à aller de l'avant. Dieu n'enlèvera pas tous les obstacles, car ils nous enseignent et nous font mûrir lorsque nous les affrontons. Dieu les utilise pour nous aider à grandir, comme nous l'avons vu au chapitre 1. Un leader pieux a besoin de persévérance (Hébreux 12:1-2). Nous sommes comme des agriculteurs qui préparent le sol, plantent des graines et prennent soin des plantes. Il faut de la patience et de la persévérance avant qu'un résultat ne soit visible, et même dans ce cas, la récolte n'est pas toujours ce que nous attendons.

UN LEADER DOIT SAVOIR COMMENT EMMENER LES AUTRES AVEC LUI : Lorsqu'un leader sait où il va et comment y arriver, alors il doit être capable d'emmener les autres avec lui. Il est difficile de travailler avec certains leaders parce qu'ils se poussent trop et poussent les autres trop.

Les gens ne suivent pas quelqu'un qui est dur et exigeant. Il y a beaucoup d'hommes bien intentionnels qui savent où ils vont et comment y arriver, mais ils ne peuvent pas bien travailler avec les autres, alors ils échouent. C'est vrai dans les affaires aussi bien que dans l'église.

D'autres leaders sont trop lents à aller de l'avant et les gens ne suivent pas. Ils n'inspirent pas confiance aux gens parce qu'ils ont peur de sortir et de prendre un risque. Un leader doit être capable d'emmener les autres avec lui. Il le fait par ce qu'il dit aussi bien que par ce qu'il fait. Notre enseignement et notre exemple devraient guider les autres dans la direction que Dieu veut que nous prenions. Nous devons être courageux et sûrs de ce que Dieu veut que nous fassions, sinon les autres ne suivront pas (1 Corinthiens 14:8).

Il y a des gens qui sont des leaders naturels, qui ont de la confiance et une personnalité extravertie. Ils attirent les autres à eux et les gens sont prêts à les suivre n'importe où. S'ils ne s'engagent pas à faire la volonté de Dieu à la manière de Dieu, l'attention des autres provoquera de la fierté en eux et ils utiliseront leurs compétences de leadership pour leur propre ego. Ils apprécient l'attention que le leadership apporte et ils veulent être aimés de tout le monde. Paul met en garde Timothée contre cela, disant que les dirigeants doivent être assez matures pour que cela n'arrive pas (1 Timothée 3:6). Parfois, les personnes immatures de notre église sont promptes à courir après tout leader qui leur semble attirant. C'est difficile pour un pasteur qui aime ses brebis. C'est dangereux pour eux aussi. Il ne suffit pas d'être capable de diriger les autres pour être un bon leader ; nous devons les conduire de la manière que Dieu dirige.

UN LEADER A BESOIN DE COMPÉTENCES : Pour conduire les gens dans la direction que Dieu veut que nous leur donnions, il faut de l'habileté. Ceux qui le font simplement en fonction de leur personnalité sont souvent tentés de faire ce qui est populaire au lieu de ce qui est juste. De plus, les gens se consacrent au leader plutôt qu'à l'objectif et à Dieu Lui-même. Donc, si le leadership ne vous vient pas naturellement, ce n'est pas grave. La plupart des dirigeants que Dieu choisit n'ont pas de compétences naturelles en leadership. C'est certainement vrai pour moi aussi. Il fait cela pour que nous devions dépendre de lui et qu'il obtienne le crédit de ce qu'il fait à travers nous.

Il y a certaines compétences que tout leader doit développer. Être capable de communiquer efficacement est l'un des plus importants. Tous les leaders peuvent parler, mais dire les bons mots pour transmettre la direction que nous prenons et s'assurer que les gens comprennent et sont d'accord avec ce que nous disons est une compétence qui se développe au fil du temps. Planifiez ce que vous allez dire à l'avance. Décrivez-le de manière à dire tout ce que vous avez à dire et dans le bon ordre. Laissez les gens poser des questions pour que vous sachiez ce qu'ils ne comprennent pas. Soyez ouvert aux suggestions qu'ils peuvent avoir, car Dieu peut aussi parler à travers eux.

Une autre compétence est la motivation, être capable de faire ressortir le meilleur de chaque personne. Faites-leur savoir que chacun est important, que chacun a une contribution unique dont tous ont besoin, et que chacun est aimé et apprécié. Dans mon église, j'ai constaté que ma capacité à compléter honnêtement mon peuple, à l'encourager et à l'édifier l'a amené à me faire confiance et à me suivre dans ma direction. Ils veulent suivre parce qu'ils savent qu'ils sont aimés, qu'on a besoin d'eux et qu'ils sont honorés. Nous avons tous besoin de le savoir.

L'organisation est une autre compétence dont un leader a besoin. Nous devons être capables de partager le fardeau avec d'autres personnes que nous avons formées (voir chapitre 7). Nous devons être capables de faire et de mettre en œuvre des plans pour nous aider à nous rendre d'un endroit à un autre à mesure que nous nous rapprochons de notre objectif. Les petits détails doivent être pris en charge pour que tout se passe bien. Si un pasteur n'est pas bon dans ce domaine, Dieu fournira une femme ou un autre dirigeant qui peut l'aider. Dieu s'attend à ce que chaque pasteur cherche à améliorer constamment ses compétences organisationnelles.

UN LEADER A BESOIN DE CARACTÈRE : En tant que leader, nous avons besoin de compétences pour bien fonctionner, mais nous avons aussi besoin de caractère. Pour ce que nous faisons, nous avons besoin de compétence, mais pour ce que nous sommes, nous devons être des hommes de Dieu matures et spirituels. Il est important d'apprendre les compétences de leadership, mais elles ne seront utiles que si nous devenons de plus en plus semblables à Jésus dans notre vie quotidienne. Dans le chapitre 1, nous avons examiné les qualifications que Dieu a pour ceux qui veulent être pasteurs (1 Timothée 3:1-7 ; Tite 1:5-9). La capacité est quelque chose que Dieu nous donne, mais la disponibilité à servir est un choix que nous seuls pouvons faire. C'est pourquoi il est si important pour nous de continuer à grandir spirituellement, ce que nous avons également vu au chapitre 1.

Tout bon bâtiment a besoin d'une base solide. C'est vrai aussi dans nos vies. Une vie de dévotion forte et une intégrité divine sont fondamentales pour tout ce que nous faisons dans notre ministère. Ce que nous faisons en tant que pasteur doit grandir à partir de ce que nous sommes en tant que personne. Un leader qui n'est pas totalement honnête et ouvert, qui ne fait pas passer les autres avant lui-même, finira par échouer.

Les membres de notre famille et de notre église peuvent dire quel genre de personnes nous sommes vraiment. Souvent, ils peuvent en dire mieux que nous ne pouvons en dire sur nous-mêmes. C'est pourquoi il est important d'être un leader à la maison avant de pouvoir diriger une église (1 Timothée 3:4-5). Pour nous suivre, les gens doivent nous faire confiance. Ils doivent croire que nous faisons ce que nous faisons parce que c'est juste et parce que Dieu le veut. S'ils pensent que nous le faisons pour notre propre fierté, ils ne suivront pas.

Nous devons vraiment aimer les brebis dont nous nous occupons, comme un parent aime les enfants dont il s'occupe. Nous devons connaître les faiblesses des personnes que nous dirigeons afin de les aider à les surmonter, mais nous devons nous concentrer sur leurs forces pour les aider à grandir. Si nous sommes caractérisés par la colère, la peur, l'amertume, le manque de maîtrise de soi ou l'égoïsme, les gens ne suivront pas comme ils le devraient. Nous suivons Jésus parce que nous le respectons et répondons à son leadership dans nos vies.

La plupart des leaders qui échouent le font à cause de l'orgueil. Lorsqu'ils commettent une erreur, ils blâment les autres au lieu de l'admettre et d'en tirer des leçons. Ils ne sont pas ouverts à la correction et n'ont pas l'esprit d'enseignement. Ils n'ont pas quelqu'un à qui ils doivent rendre des comptes, quelqu'un de plus mature qui les encadre.

Le vrai leadership exige que nous soyons humbles. Jésus a lavé les pieds des disciples (Jean 13) et David a conduit avec intégrité (Psaume 78:72). Plus nous montons dans le leadership, plus nous devons aller loin dans la croissance de notre caractère. Au fur et à mesure que notre ministère

grandit, notre cœur doit grandir encore plus. Et si notre ministère ne se développe pas comme nous le souhaiterions, cela nous amène à nous tourner vers Dieu et à grandir encore plus en caractère !

En tant que pasteur et leader, nous sommes devant des gens où ils peuvent nous voir grandir. Ils voient comment nous gérons la pression, l'échec et les problèmes quotidiens de la vie. Ce sont des occasions de faire confiance à Dieu et de laisser les gens apprendre de notre exemple. Dieu ne promet pas qu'il sera facile d'être un leader pour Lui. Nous traverserons des choses difficiles comme Il l'a fait, nous devons donc rester fidèles quoi qu'il arrive.

UN LEADER A BESOIN DE PRIORITÉS : Il y a beaucoup de bonnes utilisations de notre temps, plus que nous n'avons le temps de faire. Pour être un bon leader, nous devons choisir lesquels d'entre eux sont les plus importants et nous concentrer sur eux. Ce n'est pas parce que nous pouvons faire quelque chose et que c'est bien que nous devons utiliser le temps pour le faire. Nous devons avoir la sagesse de faire ce qui est le mieux pour nous de faire de notre temps. Le temps, comme l'argent, ne peut être utilisé qu'une seule fois, alors assurez-vous de l'utiliser à bon escient. Cela signifie souvent dire « non » aux gens et à leurs demandes. Il peut être difficile de ne pas faire ce que les autres pensent que nous devrions faire, mais un jour, vous vous tiendrez devant Dieu et devrez Lui rendre compte de l'utilisation de votre temps et de votre peuple. Ce qu'Il pense est plus important que ce que les autres peuvent penser maintenant. Apprenez à dire « non » aux bonnes choses afin de pouvoir vous concentrer sur les meilleures choses – les choses que Dieu attend, les choses dont nous parlons dans ce livre.

Il faut du temps pour devenir un bon leader. C'est un processus qui dure toute la vie. Dieu utilisera notre position de leaders pour nous aider à grandir et à devenir plus semblables à Jésus, le leader parfait (Philippiens 1:6).

D. CE QUE DIEU ATTEND DE NOTRE ÉGLISE

En tant que pasteurs, Dieu attend de nous que nous supervisions et dirigeions notre église. Mais dans quelle direction ? Qu'est-ce que Dieu attend d'une église ? Un leader sait où il va, mais où Dieu veut-il que nous allions avec l'église ? À quoi doit ressembler une église ? Quelles sont les priorités les plus importantes pour notre époque ? Afin de savoir ce que Dieu attend de nous en tant que pasteurs, nous devons savoir ce qu'Il attend de notre église.

Tout comme chaque pasteur est différent, chaque église est également différente. Il y a cependant quelques fonctions de base que chaque église doit avoir. Regardons ce que Dieu attend d'une église.

DÉFINITION DE L'ÉGLISE : Le mot « église » est utilisé de deux manières différentes dans la Bible. L'une d'entre elles doit se référer à tous les chrétiens, ceux qui sont venus à Dieu depuis

l'époque où Jésus était sur terre jusqu'à son retour (Éphésiens 5:23 ; Colossiens 1:18). C'est ce qu'on appelle aussi le Corps du Christ (1 Corinthiens 12:27 ; Éphésiens 4:12). Cette église universelle est composée de chrétiens de tous les temps depuis Jésus et de tous les pays. L'autre façon dont le mot église est utilisé est de se référer à un groupe local de chrétiens, comme l'église de Rome ou de Corinthe. C'est de cette communauté locale de croyants dont nous voulons parler maintenant.

Jésus a dit que lorsque deux ou trois se réunissent en son nom, il est là d'une manière spéciale (Matthieu 18:20). Il suffit de deux ou trois chrétiens qui se réunissent au nom de Jésus pour qu'on l'appelle une église. Dieu pourvoira à un homme pour être le chef et le pasteur, le berger qui guide ce troupeau de brebis. Dans le Nouveau Testament, certaines églises se réunissaient dans des synagogues, mais la plupart étaient dans des maisons et étaient donc assez petites. S'ils devenaient trop grands, plus de vingt ou trente personnes, ils ne rentreraient pas dans la maison, alors ils se diviseraient en deux groupes ou plus et continueraient à grandir de cette façon.

CHEF DE L'ÉGLISE : Jésus est le chef de l'Église (Éphésiens 1:22 ; 5:23 ; Colossiens 1:18). Il est le véritable leader et planificateur. Nous sommes des bergers assistants qui ont le privilège de prendre soin de certaines de ses brebis comme il prendrait soin d'elles. Jésus conduit l'Église à travers le Saint

L'Esprit qui suscite les dirigeants de l'Église (Actes 20:28), donne des dons spirituels à l'Église (Éphésiens 4:11), renforce notre prédication (1 Thessaloniciens 1:5), guide les croyants dans la vérité (Jean 16:13), inspire l'adoration (Éphésiens 2:18) et la prière (Romains 8:26-27) et nous guide dans toutes les activités (Actes 13:2 ; 16:6-7).

BUT DE L'ÉGLISE : Dans la Bible, Dieu montre clairement ce qu'Il attend de nous. L'église primitive avait l'enseignement, le culte et la communion ensemble lorsqu'elle se réunissait (Actes 2:42). C'est aussi ce que Dieu attend de nous aujourd'hui.

L'église doit ENSEIGNER la Parole, car c'est ainsi que Dieu nous parle. Jésus nous a ordonné d'enseigner sa Parole (Matthieu 28:19-20). Ève a été tentée par son ignorance de la Parole de Dieu. Jésus a résisté à la tentation en connaissant et en citant la Bible. Nous parlerons plus en détail de la façon dont nous devons le faire au chapitre 5.

Dieu nous parle à travers l'enseignement, mais nous Lui parlons à travers l'ADORATION et la PRIÈRE. C'est quelque chose que Dieu attend de son peuple lorsque nous nous rassemblons. C'est une partie importante du temps que nous passons ensemble.

Dieu attend de nous que nous l'écoutions et que nous lui parlions, mais il attend aussi de nous que nous nous parlions les uns aux autres dans la COMMUNION. Les chrétiens ont besoin les uns des autres pour obtenir de l'aide, des encouragements et du soutien (Hébreux 10:25). Jésus avait besoin de communion avec ses disciples. Se réunir en tant qu'église nous donne l'occasion de connaître et d'apprendre d'autres chrétiens.

Ainsi, Dieu s'attend à ce que nous ayons l'enseignement (écouter Dieu), l'adoration et la prière (parler à Dieu) et la communion (parler aux autres) lorsque nous nous réunissons. Nous devons également tendre la main à ceux qui ne font pas partie de notre groupe dans l' ÉVANGÉLISATION (Matthieu 28:19-20 ; Actes 1:8).

Bien que chaque église doive faire les quatre, chaque église sera meilleure dans certains cas et plus faible dans d'autres. Souvent, l'église sera forte ou faible dans les mêmes domaines que le pasteur est fort ou faible. L'église dont je suis le pasteur est forte en enseignement et en fraternité. Mes dons sont dans le domaine de l'enseignement, donc je fais beaucoup de cela. Les

service et hospitalité afin qu'ils soient doués pour étendre

À l'intérieur : DIEU

dons de la plupart des gens sont dans les domaines de l'aide, de l'aide

la vraie communion avec les autres. Nous sommes plus faibles dans la prière et l'adoration, bien que nous fassions de notre mieux dans ces domaines. Là où nous sommes le plus faibles, c'est dans l'évangélisation. Nous essayons de tendre la main, mais ce n'est pas là que se trouvent nos dons ou nos forces. Autre

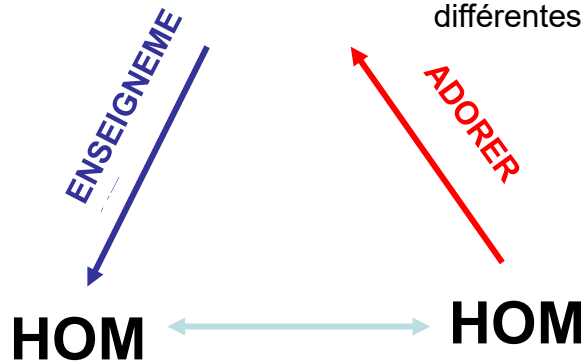
Les églises près de chez nous sont bien meilleures à cet égard, mais elles ne sont pas toujours en mesure de former des disciples ou de conseiller des personnes ayant de gros problèmes afin que nous puissions les aider dans ce domaine.

pour former le tout (Romains 12:3-8). aux gens de différentes manières afin puissent travailler ensemble, partager pour le bénéfice de tous. C'est souvent églises qui sont proches les unes des autres ont des forces et des faiblesses Ensemble, cependant, ils accomplissent choses que sont l'enseignement, la prière, la communion et l'évangélisation. C'est pourquoi les pasteurs doivent bien se connaître et les églises doivent travailler ensemble, et non pas se faire concurrence (1 Corinthiens 3:8-9). Nous faisons tous partie du Corps du Christ !

LA COMMUNION SANS : L'ÉVANGÉLISATION

Lorsque nous avons regardé les dons spirituels, nous avons vu que chaque église est comme un corps qui a une variété de parties différentes qui travaillent

ensemble Dieu donne qu'ils leurs dons le cas des autres. Ils différentes. ces quatre l'adoration et



LES DIRIGEANTS DE L'ÉGLISE : La Bible distingue deux groupes de dirigeants dans l'église locale. Certains donnent un leadership spirituel et sont appelés anciens. Cela inclurait le pasteur et d'autres hommes qui aident à l'enseignement et aux besoins spirituels des gens. D'autres s'occupent des besoins physiques de l'église et sont appelés diacres. Ils s'occupent de l'argent, des bâtiments et des biens (si l'église en a), distribuent de la nourriture et des vêtements aux nécessiteux et aident de toutes les manières possibles. Ces postes doivent être occupés par des hommes spirituels (1 Timothée 2:11-15). Les femmes peuvent avoir ces dons et occuper ces postes lorsqu'elles s'occupent des enfants et d'autres femmes. Elles peuvent être très utiles aux dirigeants masculins et, à bien des égards, plus efficaces avec les femmes et les enfants que le

pasteur masculin. Alors, permettez et formez les femmes à servir les femmes et les enfants de la manière dont ils sont doués.

Les nouveaux leaders doivent être formés et nommés par ceux qui occupent déjà des postes de direction.

Certaines églises permettent à tout le monde de voter pour savoir qui seront les dirigeants. Ce n'est pas comme ça qu'ils le faisaient dans le Nouveau Testament. D'autres dirigeants savent ce qui est requis et ce qu'il faut rechercher chez ceux que Dieu met à de nouveaux postes de direction, il est donc préférable pour les dirigeants actuels de nommer de nouveaux dirigeants. Rappelez-vous toujours l'exigence de Paul que le nouveau leader ne soit pas un nouveau croyant (1 Timothée 5:22), mais plutôt quelqu'un qui a grandi et mûri dans sa foi.

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE : Il existe aujourd'hui diverses formes d'organisation de l'Église. La Bible ne donne pas de modèle clair pour toutes les églises. Chacun doit chercher la direction de Dieu pour savoir ce qui est le mieux pour lui. Ce sont quelques-unes des principales formes de gouvernement de l'Église.

La règle d'un seul homme est celle où une personne dirige une ou plusieurs églises. Les Églises épiscopales, catholiques romaines, méthodistes et orthodoxes orientales ont cette forme de gouvernement.

La forme de gouvernement représentatif est où les gens de l'église choisissent plusieurs membres pour former un conseil et diriger l'église. C'est ce que font les églises presbytériennes et réformées.

Le gouvernement de congrégation est un gouvernement où chaque personne a une autorité égale et où tout le monde a une voix dans chaque décision. C'est ainsi que fonctionnent les baptistes, les disciples du Christ et les églises congrégationalistes de ces églises.

AUCUN GOUVERNEMENT DU TOUT n'est pratiqué par quelques-uns comme les Frères.

Bien que la Bible ne dicte pas quel gouvernement d'église nous devrions utiliser, Dieu dit clairement que tous les croyants sont égaux à Ses yeux (1 Pierre 2:5) et que chacun de nous peut et doit aller directement à Dieu et non par l'intermédiaire d'un autre être humain pour contacter Dieu (1 Pierre 2:9). Comme je suis baptiste, je crois que c'est la meilleure forme de gouvernement et celle qui suit le plus étroitement l'église primitive. Cependant, il y a de la place pour la variété et les différences entre les églises.

LE RÔLE DU PASTEUR : L'Église est comme une famille, et le pasteur doit être comme le père du groupe (1 Timothée 3:4-5). Cela signifie qu'il doit traiter chacun avec amour et respect. Il doit diriger et superviser tout ce qui se passe, car il est responsable de la famille et responsable devant Dieu de chacun (Hébreux 13:17). Jésus est notre exemple. Nous devons traiter nos brebis comme Jésus a traité ceux qui l'ont suivi. Étudiez sa vie et essayez de l'imiter. Il est notre exemple parfait en toutes choses.

DONNER DE L'ARGENT À L'ÉGLISE : Alors que les Juifs de l'Ancien Testament étaient tenus de donner la dîme (10 %) de leur argent, le Nouveau Testament ne donne pas un montant que nous devons donner (1 Corinthiens 16:1-2). Paul dit que chacun doit donner selon que Dieu le

guide (2 Corinthiens 9:6-7). Jésus indique clairement que l'attitude avec laquelle nous donnons est plus importante que le montant que nous donnons (Marc 12:41-44). Personnellement, j'utilise la dîme, 10%, comme point de départ. Ceux qui le peuvent peuvent et doivent donner davantage, c'est un bon point de départ. Ne le faites pas de manière légaliste, mais par amour et reconnaissance pour tout ce que Dieu nous a donné. Certains ne peuvent pas donner plus de 10% et c'est bien aussi, Dieu connaît les ressources et le cœur de chacun qui donne.

LE SOUTIEN FINANCIER DES PASTEURS : Dieu attend des gens d'une église qu'ils contribuent financièrement au soutien du pasteur. De cette façon, il a le temps de s'acquitter de ses responsabilités sans avoir à consacrer trop de temps à gagner sa vie (1 Timothée 5:17-18 ; Deutéronome 25:4 ; Certaines églises sont trop petites ou trop pauvres pour faire cela et c'est très bien. Cependant, si les gens ont de l'argent mais ne donnent pas, c'est mal. Les pasteurs ne doivent pas être cupides (1 Pierre 5:1-4). Nous ne devons pas aimer l'argent (1 Timothée 3:3 ; 6:10), mais nous en avons besoin pour subvenir aux besoins de notre famille.

Un pasteur doit vivre au même niveau économique que les gens de son église. Certaines églises pensent que le pasteur devrait être pauvre et que la pauvreté est un exemple de vie par la foi, mais ce n'est pas ce que Dieu veut. Quelle que soit la norme que Dieu permet aux gens de l'église, elle devrait également être la norme pour le pasteur et sa famille. Il peut être très difficile pour les pasteurs d'enseigner cela à leur peuple et de les amener à donner pour qu'il puisse servir à plein temps, mais nous devons enseigner à notre peuple à être de bons intendants avec leur argent et cela inclut de subvenir aux besoins du pasteur et de sa famille.

L'IMPORTANCE DU BAPTÊME : Le baptême d'un adulte par immersion dans l'eau est une image de la mort avec Jésus et de la renaissance en Lui (Romains 6:1-4 ; Colossiens 2:10-12). Il n'apporte pas le salut ou n'y ajoute rien. Il ne se passe rien de magique ou de mystique. C'est une façon de mettre en scène publiquement ce qui s'est déjà passé dans le cœur de la personne, qui est de mourir à elle-même et de vivre pour Dieu. C'est un témoignage public important de la foi. Cela doit être fait une fois dans la vie, mais seulement après le salut.

Le mot traduit par « baptiser » dans la Bible signifie en réalité « immerger ». Jean a baptisé par immersion et Jésus a été immergé lorsqu'il a été baptisé (Matthieu 3:6-16). L'église primitive pratiquait également l'immersion des croyants (Actes 8:36).

Dans l'église primitive, lorsqu'une personne était baptisée, sa famille juive la reniait. Ils considéraient qu'il était honteux d'être un disciple de Jésus, alors la famille les a rejetés, les considérant comme s'ils étaient morts. Ils ont même eu des funérailles pour enterrer leurs affaires. Ils ne leur ont plus jamais parlé et n'ont plus rien eu à faire avec eux. C'était un pas public important de foi dans la vie de la personne baptisée. Dieu honore ceux qui prennent cet engagement et les bénit spirituellement.

L'IMPORTANCE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR : Outre le baptême, l'observation de la Cène du Seigneur est également exigée de nous. Alors que le baptême est fait une fois dans la vie, le repas du Seigneur doit être fait plusieurs fois. Certaines églises le font chaque semaine, d'autres seulement plusieurs fois par an. La Bible ne dit pas combien de fois nous devons le faire. L'église primitive observait la Cène du Seigneur chaque fois qu'elle se réunissait, mais cela semblait faire partie d'un repas de communion qu'ils mangeaient tous ensemble et non d'un modèle à suivre.

La Cène du Seigneur est un mémorial au corps de Jésus qui a été brisé et au sang qui a été versé pour le salut. De même que le pain et la boisson sont reçus, le salut est reçu gratuitement. Il a été payé par un autre, mais nous devons le recevoir nous-mêmes. C'est aussi une image extérieure de ce qui se passe intérieurement. Rien ne change dans le pain et le jus, aucune grâce spéciale n'est obtenue en faisant cela. Il ne se passe rien de magique ou de mystique ici non plus. Tous ceux qui ont accepté le don gratuit du salut de Jésus devraient y participer lorsque cela est observé, car cela nous aide à nous souvenir et à adorer Dieu pour Sa provision. Chacun doit être sûr qu'il n'y a pas de péché dans sa vie lorsqu'il participe (1 Corinthiens 11:23-32).

CE QUE DIEU ATTEND : Dieu attend de chaque pasteur qu'il dirige, guide et supervise les gens de son église comme un père dans sa maison ou un principe dans une école. Il attend de nous que nous sachions où il veut que nous allions et que nous sachions comment emmener les autres avec nous. Il veut que nos églises soient caractérisées par l'enseignement, l'adoration et la prière, la communion et l'évangélisation.

PENSEZ-Y :

Quelles sont vos forces en matière de leadership ? En quoi êtes-vous un bon leader ?

Quelles sont vos faiblesses en matière de leadership ? Où aimeriez-vous vous améliorer en tant que leader ?

Où pensez-vous que Dieu veut que vous conduisiez votre famille ? Quel est votre objectif pour eux ?

Où pensez-vous que Dieu veut que vous conduisiez votre église ? Quel est votre objectif ?

Dans quel domaine votre église est-elle la plus forte ? Dans quel domaine est-il le plus faible ?

Enseignement

Culte et prière

Camaraderie

Évangélisation

Sur quel domaine Dieu veut-il que vous vous concentriez à l'heure actuelle ?

Lis Hébreux 13:17. La Bible dit que chaque chrétien rendra compte à Dieu de la façon dont nous utilisons ce qu'Il nous donne (Luc 16:2 ; Romains 14:12). Cela n'aura rien à voir avec notre salut, car cela est sûr (Romains 8:1 ; Jean 10). Dieu nous récompensera et nous bénira pour toute l'éternité en fonction de notre fidélité à Lui dans cette vie (1 Corinthiens 3:10-15). Pouvez-vous penser à des moments où vous avez été fidèle lorsque cela a été difficile ?

Quand est-ce que le pastorat est une joie pour vous ?

Quand est-ce un fardeau ?

Priez et demandez à Dieu de vous aider à diriger comme Il veut que vous dirigiez. Demandez-lui de vous guider et de vous diriger dans la direction qu'il veut que vous preniez. Remerciez-le pour le privilège d'être pasteur.

4. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS PROTÉGIONS SES BREBIS

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il reconnaisse que les gens de son église sont vraiment les brebis de Dieu. Il doit les protéger contre les faux enseignements et les faux enseignants, contre Satan et les démons, et contre le péché.

Les trappeurs de singes en Afrique du Nord ont une méthode astucieuse pour attraper leurs proies. Un certain nombre de courges sont remplies de noix et solidement attachées à une branche d'un arbre. Chacun a un trou juste assez grand pour que le singe imprudent puisse y mettre sa patte. Lorsque l'animal affamé le découvre, il saisit rapidement une poignée de noix, mais le trou est trop petit pour qu'il puisse retirer son poing serré. Il n'a pas assez de bon sens pour ouvrir sa main et la lâcher afin de s'échapper, il est donc facilement fait prisonnier.

C'est ce qui arrive à beaucoup de chrétiens aujourd'hui. La tentation du péché, les faux enseignements, les faux enseignants et les pièges de Satan les capturent et les vainquent. Les moutons ont besoin de protection car ils n'ont aucun moyen de se défendre. Ils ne peuvent pas voler, se battre, se cacher ou courir vite. Dieu nous utilise comme pasteurs pour avertir et protéger nos brebis. C'est l'un des devoirs qu'il attend de nous

A. LE PASTEUR COMME PASTEUR

Dans le chapitre précédent, nous avons examiné certains des noms que Dieu utilise pour identifier les parents. Nous sommes des anciens et des surveillants, des termes qui se concentrent sur les pasteurs en tant que dirigeants de l'église. Nous allons examiner un autre nom ici – « pasteur ».

Le titre le plus courant pour ceux qui dirigent une église est « pasteur ». Le mot signifie « berger » et résume ce que nous faisons mieux que tout autre nom. À l'époque de Jésus, les gens connaissaient très bien les bergers et ce qu'ils faisaient, ils comprenaient donc très bien le terme. Le concept était également courant dans l'Ancien Testament.

Dieu dit que nous sommes comme des brebis (Ésaïe 53:6) et qu'Il est notre berger (Psaume 23). Il est le bon berger (Jean 10:11, 14), le chef des bergers (1 Pierre 5:4) et le grand berger (Hébreux 13:20 ; Michée 5:4). En tant que berger, il nous connaît (Jean 10:14, 27), il nous appelle (Jean 10:3), il nous rassemble (Jean 10:16 ; Ésaïe 40:11), nous guide (Jean 10:3-4 ; Psaume 23:3), nous nourrit (Jean 10:9 ; Psaume 23:1-2), nous aime (Ésaïe 40:11), nous protège (Jean 10:28 ; Jérémie 31:10 ; Ézéchiël 34:10, Zacharie 9:16), est mort pour nous (Jean 10:11, 15 ; Actes 20:28 ; Matthieu 26:33 ; Zacharie 13:7) et nous donne la vie éternelle (Jean 10:28).

Nous appeler moutons est très descriptif car les moutons sont des animaux sans défense. Ils ne peuvent pas se défendre lorsqu'ils sont attaqués. Ils n'ont aucun sens de l'orientation et se perdent très facilement. Ils ne peuvent pas retrouver le chemin du troupeau sans aide. Ils ne peuvent même pas trouver de l'eau ou de la nourriture par eux-mêmes et mourront de faim sans aide. Sans berger, ils ne survivraient pas, et sans Dieu comme notre berger, nous ne survivrions pas non plus (Ésaïe 53:6).

B. LES BREBIS APPARTIENNENT À DIEU

Dieu divise ses brebis en petits groupes et nous charge de prendre soin d'elles. Nous sommes des bergers, mais en réalité nous sommes des assistants pasteurs, car les brebis lui appartiennent vraiment et non pas nous. Il nous donne simplement le privilège de le représenter auprès des brebis. Pierre nous dit d'être « les bergers du troupeau de Dieu qui est sous votre garde ». (1 Pierre 5:2).

Rappelez-vous toujours que les gens de votre église sont les brebis de Dieu, qui vous sont temporairement prêtées. Vous le représentez et vous les traitez comme il le ferait, car chaque pasteur doit rendre compte à Dieu du peuple qu'il nous a confié (Hébreux 13:17). L'un de mes passages préférés en tant que pasteur est Matthieu 16:18 où Jésus dit : « Je bâtirai mon Église ». C'est SON église, pas la mienne. Je n'aime pas quand les gens parlent de « l'église de Jerry ». Je comprends ce qu'ils veulent dire ; c'est juste leur façon de l'identifier. Mais ce n'est certainement pas mon église, et je ne peux pas la construire. Lui seul peut faire cela. Lui seul peut le protéger contre les « portes de l'enfer » – et Il promet de le faire.

Puisqu'Il est le berger et que nous sommes Ses assistants, nous devons traiter les brebis comme Il le ferait. Il est notre exemple dans la façon de pastorat. Nous devons traiter notre peuple comme il nous traite. Il nous aime et il le montre. Il nous pardonne et nous restaure. Il nous guide et nous nourrit. Il nous protège et nous reconforte. Il nous défie doucement lorsque nous nous égarons. Il attend de nous que nous suivions son exemple lorsque nous conduisons ses brebis.

C. UN BERGER PROTÈGE SES BREBIS

Nous avons déjà parlé d'un pasteur qui dirige et guide ses brebis dans le chapitre précédent. Cette fois-ci, nous parlerons d'autre chose que Dieu attend de nous, protéger ses brebis. C'est un rôle important pour un berger, car les moutons ne peuvent pas se protéger. C'est ce que Paul

veut dire dans Actes 20:28-29 quand il dit que nous devons « veiller » sur nous-mêmes et sur le troupeau. Un gardien garde la ville la nuit. Un berger protège ses brebis du danger. Un principe protège son école de l'erreur et de l'échec. Un père protège sa famille du mal. Un pasteur protège son église de tout ce qui l'empêcherait de croître de manière saine.

Les brebis ne savent pas toujours quand le danger est proche, c'est pourquoi le berger doit être toujours vigilant. Les lions essaient de se faufiler sans se faire remarquer, ce qui peut causer un grand danger. Satan fait la même chose avec l'église (1 Pierre 5:8). Nous devons protéger notre peuple de Satan et des démons, des faux enseignements et des faux enseignants et du péché qui se faufilerait dans leur vie.

PROTECTION CONTRE LES FAUX ENSEIGNEMENTS

La meilleure façon d'être protégé contre les faux enseignements est de connaître et de suivre la vérité. Je n'essaierai pas d'énumérer les faux enseignements car il y en a trop. Si nous connaissons bien la vérité de Dieu, nous saurons ce qui diffère d'elle et nous saurons qu'elle est fausse. Lorsque le gouvernement forme les travailleurs à trouver de la fausse monnaie, il ne leur montre pas beaucoup de types de contrefaçons. Ils sont formés pour être si familiers avec l'argent réel que tout ce qui diffère, même un peu, sera immédiatement reconnu. Mieux vous connaîtrez la Parole de Dieu, plus vite vous serez conscient de tout enseignement qui ne s'aligne pas avec elle.

J'aimerais partager avec vous certaines des vérités fondamentales de la parole de Dieu qui sont des vérités essentielles pour nous tous. Ils sont tirés de la déclaration de foi que j'ai écrite pour mon église. Il énonce ce que notre Église croit et représente. C'est notre norme. Tout ce qui diffère est faux et dangereux.

LES ÉCRITURES : Nous croyons que « toute Écriture est inspirée de Dieu », ce qui nous permet de comprendre que l'ensemble du livre appelé la Bible est vrai et exact. Les manuscrits originaux ont été inspirés par Dieu et étaient Ses propres paroles à l'homme. Il a protégé et guidé les traductions de la Bible à travers les siècles afin que nous ayons un enregistrement fidèle et précis de ses paroles révélées. (II Timothée 3:16-17 ; II Pierre 1:21 ; I Corinthiens 2:13 ; Marc 12:26, 36 ; Marc 13:11 ; Actes 1:16 ; 2:4)

LA TRINITÉ : Nous croyons que la Divinité existe éternellement en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et que ces trois sont un seul Dieu ayant précisément la même nature, les mêmes attributs et la même perfection et digne précisément du même honneur, de la même confiance et de la même obéissance. (Marc 12:29 ; Jean 1:1-4 ; Matthieu 28:19-20 ; Actes 5:3-4 ; II Corinthiens 13:14 ; Hébreux 1:1-3 ; Apocalypse 1:4-6)

DIEU LE PÈRE : Nous croyons que Dieu est le Créateur de toutes choses. Nous croyons que Dieu, par la parole de Sa puissance, a créé instantanément les cieux et la terre simplement en les annonçant. Nous croyons en la création, telle qu'elle est révélée dans les Écritures. (Genèse 1:1 ; Jean 1:1-3). Nous croyons aussi que la création a eu lieu en six jours littéraux de vingt-quatre heures.

CHRIST : Nous croyons que le Seigneur Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu, la deuxième personne dans la Divinité, existant avec le Père et le Saint-Esprit, s'est fait homme, sans cesser d'être Dieu. Il a été conçu par l'Esprit Saint et est né de la vierge Marie, pour continuer ainsi pour toujours à être à la fois Dieu et homme, une seule Personne avec deux natures, humaine et divine. (Jean 1:1 ; Luc 1:35 ; Philippiens 2:5-8 ; Matthieu 1:23)

Nous croyons que Jésus-Christ est le véritable Dieu-homme (Jean 10:30) unissant une nature divine parfaite et complète à une nature humaine parfaite et complète, mais sans péché. (Jean 1:14, 18 ; 1:4, 8:58 ; Philippiens 2:6-7 ; II Corinthiens 5:21 ; I Pierre 2:22) Nous croyons en Sa résurrection littérale, physique, corporelle et personnelle d'entre les morts. (I Corinthiens 15:3, 4, 20, 21 ; Romains 3:21-26 ; Nous croyons que Christ est le Rédempteur par Sa mort de substitution pour la rédemption des pécheurs, sur laquelle Il a fourni une expiation illimitée pour tous les péchés de tous les temps et donc suffisante pour tous les hommes, mais que cette expiation ne s'applique qu'à ceux qui acceptent Jésus-Christ comme Sauveur personnel. (Romains 3:25 ; Hébreux 10:4, 5, 11-14 ; I Pierre 2:22, 24 ; Ésaïe 53:5-6 ; Jean 3:16-18 ; I Jean 2:2, I Timothée 4:10)

Nous croyons que le Christ est monté au ciel pour être à la droite de Dieu afin d'intercéder pour les croyants en tant que grand prêtre et avocat. Nous croyons également qu'en tant que Juge, Il récompensera les œuvres des croyants au Bema (siège du jugement du Christ). Il jugera les incroyants lors du jugement du Grand Trône Blanc. (Hébreux 7:25 ; 1:3 ; 4:14-18 ; I Jean 2:1f ; Jean 5:22)

Nous croyons que le Christ reviendra sur la terre et qu'il y a deux phases distinctes révélées dans les Écritures ; l'enlèvement des saints et la seconde venue du Christ. Ces deux phases sont séparées de sept ans. (I Thessaloniciens 4:13-18 ; I Corinthiens 15:51-52) Nous croyons que le retour du Christ pour les saints (L'Enlèvement) est imminent, littéral, corporel et personnel. Ce sera avant la tribulation et avant le millénium. Nous croyons que cela peut se produire à tout moment, et qu'aucun événement prophétisé ne se trouve entre le croyant et cette heure-là. (Jean 14:2-3 ; I Corinthiens 5:5-9 ; Tite 2:13 ; Jacques 5:8-9 ; Révélation 3:10 ; 22:17-22 ; I Thessaloniciens 5:9)

LE SAINT-ESPRIT : Nous croyons que le Saint-Esprit est une personne divine et éternelle, et qu'il n'est pas seulement une influence. Il a l'intellect, les émotions et la volonté qui lui sont propres. (Actes 5:3-4 ; Matthieu 28:19 ; I Corinthiens 13:14 ; Hébreux 1:14 ; Jean 15:26 ; 16:13-14 ; I Corinthiens 12:11 ; Éphésiens 4:30) Nous croyons que Dieu entend et répond à la prière de la foi, en accord avec Sa propre volonté, pour les malades et les affligés. (Jean 15:7 ; I Jean 5:14s ; Jacques 5:14-16)

Nous croyons que le ministère actuel du Saint-Esprit est de restreindre le péché dans le monde, de convaincre le monde du péché et de la justice, et de placer les croyants dans l'église, le corps de Christ. Il habite en permanence le croyant et le scelle jusqu'au jour de la rédemption. Il donne des dons spirituels à chacun et comble ceux qui lui ont été donnés. (Jean 3:8 ; 14:16 ; 15:26, 27 ; 16:7-15 ; I Corinthiens 6:19 ; 12:13 ; Éphésiens 4:30 ; 5:18 ; I Corinthiens 12:4-11 ; Romains 8:9)

PÉCHÉ : Anges - Satan Nous croyons que Lucifer, qui était l'ange le plus élevé en rang, par le péché d'orgueil, est à l'origine du péché, devenant ainsi l'ennemi de Dieu et de son peuple (Ésaïe 14:12-17 ; Ézéchiël 28:11-19 ; I Timothée 3:6 ; Éphésiens 2:2)

La chute de l'homme Nous croyons qu'en Adam toute l'humanité a péché. L'homme est maintenant né dans le péché. Il est pécheur à la fois dans la nature et dans la pratique. C'est ainsi que le premier péché d'Adam peut être appelé « péché originel ». Toute l'humanité est coupable de ce « péché originel ». Toute l'humanité est totalement dépravée et justement condamnée ou sous le jugement de Dieu, sans aucun espoir de salut en elle-même. (Romains 15:12-21 ; 12 ; Psaume 51:5 ; Éphésiens 2:1-3 ; Ésaïe 64:6 ; I Corinthiens 2:14 ; Genèse 3:6 ; Nous croyons que Jésus-Christ seul était sans péché en vertu de la naissance virginale. Par conséquent, non seulement l'homme ne possède aucune étincelle de divinité, mais il est essentiellement et totalement sous la culpabilité et la condamnation du péché.

SALUT : Nous croyons que le salut est le don de Dieu offert aux hommes par Sa grâce et que Sa grâce est la seule base du salut éternel de l'homme. Le salut est en dehors de tous les sacrements, des bonnes œuvres ou du mérite humain. (Éphésiens 2:8-9 ; Tite 3:5 ; I Pierre 1:18-19 ; Romains 6:23 ; Actes 4:12 ; Galates 4:3-4)

Nous croyons que le salut a été offert à tous les hommes, mais qu'il n'est reçu que par ceux qui se repentent et se tournent avec foi vers Jésus comme leur Sauveur. (Éphésiens 1:17 ; Hébreux 9:22 ; I Jean 1:2 ; Jean 3:5-7 ; Romains 3:10-19 ; 3:26 ; Ésaïe 53:5-6 ; I Pierre 1:23)

Nous croyons qu'un pécheur est immédiatement justifié par Dieu et reçoit la vie éternelle au moment de sa conversion. (Romains 3:24-30 ; 4:5 ; 5:1 ; 8:30) Nous croyons que la sanctification est la « mise à part » permanente du croyant né de nouveau du domaine de ce monde. Le sens fondamental du mot « sanctification » est « se mettre à part auprès de Dieu pour le service ». (Hébreux 10:10, 14 ; II Corinthiens 3:18 ; Nous croyons que la Parole de Dieu enseigne la sécurité éternelle du croyant qui repose sur la fidélité de Dieu, et non sur la fidélité de l'homme. Nous croyons que la Parole de Dieu, cependant, interdit clairement l'utilisation de la liberté chrétienne comme une occasion pour la chair. (Romains 1:16 ; 13:14 ; Jean 10:28 ; Galates 5:13 ; Tite 2:11-14)

L'ÉGLISE : Nous croyons que l'Église est une institution du Nouveau Testament composée de personnes de toutes races, couleurs et nations qui sont nées de nouveau et unies au Fils de Dieu ressuscité et ascensionné, et que par le Saint-Esprit nous sommes tous baptisés dans un seul corps, le Corps du Christ. (Colossiens 3:11 ; I Corinthiens 12:13 ; Actes 13:1) Nous croyons que l'église locale est l'expression visible de « l'Église

Corps du Christ » et devrait donc être ouvert aux personnes de toutes races, couleurs et nations. Nous croyons en outre que le programme de Dieu pour cette ère doit être réalisé par l'intermédiaire de l'église locale, qui est la colonne et le fondement de la vérité. (Éphésiens 1:22-23)

Nous croyons que lorsque Christ a fondé son église sur la terre, il l'a fait dans quatre buts distincts : 1. Pour que l'église, le corps du Christ, puisse adorer Dieu le Père en esprit et en vérité par l'offrande continuelle du sacrifice de louange à Dieu. (Jean 4:23 ; Hébreux 13:15) 2. Afin que, par l'intermédiaire de l'Église, il puisse proclamer au monde le salut par la foi en l'œuvre achevée du Christ sur le Calvaire. (Jean 3:16 ; Matthieu 28:19-20) 3. Afin que les saints soient édifiés et

pleinement équipés pour l'œuvre du ministère. (Éphésiens 4:11-13). Et que, par une vie gracieuse et sainte, l'Église puisse être des lumières pour un monde perdu et mourant, le sel de la terre, et des témoignages vivants du Christ qui habite les uns pour les autres aussi bien que pour ceux qui sont à l'extérieur. (Matthieu 5:13-16 ; Tite 2:10-14 ; Éphésiens 5:1-17) 4. Cette communion et ce soutien aimants, attentionnés, proches, sacrificiels entre les croyants sont essentiels pour se soutenir et s'encourager mutuellement, et que chaque croyant a besoin de donner et de recevoir cette proximité avec Christ au centre. (Matthieu 18:20 ; Jean 13:34 ; Actes 2:42 ; Hébreux 10:25 ; I Jean 1:3)

Nous croyons qu'il y a deux ordonnances bibliques : le baptême et la Cène du Seigneur. Nous croyons que le baptême biblique est l'immersion d'un croyant dans l'eau, qui représente son identification avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. (Actes 2:41-42 ; 10:17-18 ; Romains 6:3-4) Nous croyons aussi en la consécration de l'enfant et de l'enfant, dans laquelle les parents consacrent leur enfant et eux-mêmes à Dieu. Nous croyons que la Cène du Seigneur est la commémoration de la mort et de la résurrection du Seigneur jusqu'à sa venue et qu'elle devrait toujours être précédée d'un examen de conscience solennel. (I Corinthiens 11:24-32) Nous croyons que la Cène du Seigneur devrait être administrée régulièrement par l'église locale.

Nous croyons que l'église locale du Nouveau Testament est autonome, autonome, autosuffisante et auto-propagée. (Actes 13:1-3 ; I Corinthiens 16:1-2 ; Matthieu 18:15-17 ; Nous croyons que chaque chrétien est tenu par l'Écriture de donner sa coopération sans entrave à l'église locale. (Matthieu 16:16-18 ; I Corinthiens 12:12-17 ; 2:42-47 ; I Timothée 3:15-16) Nous croyons en la séparation du croyant individuel de toutes les pratiques pécheresses qui déshonoreraient le Sauveur. Nous croyons en la séparation de l'Église et de l'État. (II Timothée 3:1-5 ; Romains 12:1-2 ; 14:13 ; I Jean 2:15-17 ; II Jean 9-11 ; Matthieu 22:21)

Nous croyons que le gouvernement civil est d'ordre divin pour les intérêts et le bon ordre de la société humaine et que les fonctionnaires du gouvernement doivent être priés, honorés consciencieusement et obéis ; sauf dans les choses opposées à la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le seul Seigneur de la conscience, et le Prince des rois de la terre qui vient. (Romains 13:17 ; II Samuel 23:2 ; Exode 18:21-22 ; Actes 4:19-20 ; 5:20-23:5 ; Matthieu 22:21 ; Daniel 3:17-18)

Nous croyons que la direction de l'église est composée de : -

- Pasteurs-enseignants (Éphésiens 4:11) - un homme ou une petite équipe d'hommes qui ont la responsabilité d'exercer la direction dans le corps local. C'est aussi un ancien, qui préside le Conseil des anciens.

- Les anciens (I Timothée 3:1-7 ; Tite 1:7-9 ; I Pierre 5:1-4) - des hommes qui travaillent également dans le domaine de la direction spirituelle, partageant l'autorité et la responsabilité de la vie de l'église avec le pasteur. Leur position est sous l'autorité du pasteur, mais ils partagent également toutes les responsabilités de l'église.

- Diacres. (I Timothée 3:8-13 ; Actes 6:1-8) - des hommes qui ont la responsabilité de s'occuper principalement des besoins temporels et physiques de l'église. Ils sont sous l'autorité et la surveillance du conseil des aînés.

ÉVANGÉLISATION ET MISSIONS : C'est le devoir et le privilège de chaque disciple du Christ et de chaque église du Seigneur Jésus-Christ de s'efforcer de faire des disciples de toutes les nations. C'est le devoir de chaque enfant de Dieu de chercher constamment à gagner à Christ ceux qui sont perdus. (Genèse 12:1-3 ; Exode 19:5-6 ; Ésaïe 6:1-8 ; Matthieu 9:37-38 ; 10:5; 13:18-30,37-43; 16:19; 22:9-10; 24:14; 28:18-20; Luc 10:1-18 ; 24:46-53; Jean 14:11-12 ; 15:7-8,16; 17:15; 20:21; Actes 1:8 ; 2; 8:26-40; 10:42-48; 13:2-3; Timothée 10:13-15; Éphésiens 3:1-11 ; I Thessaloniens 1:8 ; II Timothée 4:5 ; Hébreux 2:1-3 ; 11:39-12:2; I Pierre 2:4-10 ; Apocalypse 22:17)

PROTECTION CONTRE LES FAUX ENSEIGNANTS

La Bible avertit que le plus grand danger pour les chrétiens et l'Église ne vient pas sous la forme de persécution de l'extérieur, mais d'un faux enseignement à l'intérieur de l'Église. Ces gens viennent en apparaissant comme s'ils venaient de Dieu. Ils trompent et trompent les autres en leur faisant croire qu'ils sont des croyants pieux, mais ce sont des loups déguisés en moutons. La Bible a des avertissements sévères à leur rencontre (2 Pierre 2:1-3 ; Matthieu 7:15-20 ; I Jean 4:1-3).

Ne vous laissez pas influencer par leurs manières amicales et leurs paroles qui sonnent bien. Assurez-vous que leurs croyances et leurs actions s'alignent avec la Parole de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu en toi te met en garde contre eux, écoute Dieu et protège ton peuple contre eux. Ne les laissez pas induire qui que ce soit en erreur. Enseignez la vérité à partir de la Parole de Dieu. S'ils ne sont pas ouverts à l'apprentissage et ne changent pas, faites-les partir.

PROTECTION CONTRE SATAN ET LES DÉMONS

Paul dit : « Nous n'ignorons pas les duses de Satan » (2Corinthiens 2:5-11), mais j'étais très ignorant de la façon de protéger mon église et ma famille de Satan et des démons lorsque j'ai commencé à être pasteur. Depuis lors, j'ai appris à servir ceux qui ont besoin de conseils sur le combat spirituel. Dieu m'a enseigné et m'a aidé à apprendre comment aider ceux qui sont attaqués par Satan et ses forces. Mon premier livre, *Spiritual Warfare Handbook*, aborde ce sujet en détail. Si vous n'en avez pas une copie, allez à la source où vous avez obtenu ce livre et demandez-leur comment vous pouvez en obtenir une copie.

Les chrétiens, Satan et les démons s'opposent le plus sont les pasteurs et leurs familles. S'ils peuvent vaincre un pasteur, ils peuvent rendre toute son église inefficace et nuire à l'œuvre de Dieu de nombreuses façons. Pour que son royaume grandisse, Satan sait qu'il doit arrêter l'église. Ils nous attaqueront de l'extérieur et de l'intérieur aussi. Pour les pasteurs, il est particulièrement important de comprendre comment avoir la victoire sur Satan et ses forces. Dieu l'attend de nous et notre peuple aussi.

L'ORIGINE DE SATAN ET DES DÉMONS : Être pasteur est un grand privilège et un grand honneur, mais ce n'est pas facile. L'une des raisons pour lesquelles c'est difficile est que nous avons un ennemi qui est déterminé à nous détruire. Cet ennemi, c'est Satan et ses démons. Ils ont été créés

à l'origine comme des anges parfaits (Ézéchiel 28:12-15) mais ne voulaient pas servir Dieu (2 Thessaloniens 2:4). Le péché de Satan était l'orgueil (égocentrisme) (Ésaïe 14:12-15) alors Dieu l'a jeté du ciel (Ésaïe 14:12 ; Ézéchiel 28:15-17 ; Luc 10:18). Environ un tiers des anges dans le ciel ont décidé de partir et de le suivre également (Apocalypse 12:4). Maintenant, tout leur but est de s'opposer à Dieu afin qu'ils attirent l'attention et adorent Dieu à la place. Ils veulent surtout détruire le peuple de Dieu pour que sa vérité ne se répande pas (2 Corinthiens 4:4 ; 1 Thessaloniens 2:18 ; Matthieu 13:19). Satan et ses démons sont plus puissants que nous (Éphésiens 6:12 ; 1:21 ; Apocalypse 9:3,10 ; Job 1:6,19) mais Dieu est beaucoup plus puissant qu'eux (Colossiens 1:16 ; 2:10, 15).

Satan et ses démons s'opposent particulièrement aux chrétiens parce que nous apportons la lumière dans les ténèbres (Jean 1:5 ; 3:19 ; 8:12 ; 12:35, 46). Puisqu'il ne peut plus attaquer Jésus directement, il le fait indirectement en attaquant ses enfants. Il nous accuse devant Dieu (Job 1:6-21 ; 2 Corinthiens 2:11 ; Apocalypse 12:9-10 ; Zacharie 3:1-2) mais Jésus est notre avocat, notre avocat lorsqu'il est accusé (1 Jean 2:1)

Satan fait tout ce qu'il peut pour s'opposer à notre service à Dieu et l'entraver (2 Corinthiens 4:4 ; 1 Thessaloniens 2:18 ; 2 Corinthiens 11:27 ; Zacharie 3:1 ; Matthieu 13:19). Il essaie d'infiltrer l'église par de faux enseignements (1 Timothée 4:1-2 ; 2 Thessaloniens 2:9), de faux enseignants (1 Timothée 4:1-3 ; 1 Jean 4:1 ; 2 Pierre 2:1-2) et de faux « chrétiens » (Matthieu 13:38-40).

Bien que toutes les tentations ne viennent pas de Satan et des démons, il fait certainement tout ce qu'il peut pour nous inciter au péché (2 Corinthiens 2:11 ; 1 Timothée 3:7 ; 2 Timothée 2:26) comme il l'a fait lorsqu'il a tenté Jésus. Il utilisera notre nature pécheresse (Jacques 1:14-15), le système mondial (1 Jean 2:15-16) ou attaquera directement par l'intermédiaire des démons (1 Corinthiens 7:5). Il peut provoquer et utiliser la colère (Éphésiens 4:27), l'orgueil (1 Timothée 3:6 ; 1 Chroniques 21:1 ; 1 Timothée 3:6), l'immoralité (1 Corinthiens 7:5), le mensonge (Actes 5:1-3), le doute de la Parole de Dieu et de la bonté de Dieu (Genèse 3:1-5 ; Luc 4:9-12), les « miracles » pour tromper (Marc 4:8-9 ; 2 Corinthiens 11:13-15 ; 2 Thessaloniens 2:3,9-11), l'hypocrisie (Jean 8:44 ; Actes 17:22), l'autosuffisance (1 Chroniques 21:2-7), l'inquiétude et la peur (1 Pierre 5:7-9 ; Hébreux 2:14 ; Psaume 23 ; 4), le manque de foi (Luc 22:31-32 ; 1 Pierre 5:6-10), l'affliction physique (Job 1:6-22 ; 2:1-7 ; Jean 8:44 ; 1 Corinthiens 5:5 ; 1 Timothée 1:20) et le péché de toute sorte (1 Thessaloniens 3:5 ; Matthieu 4:3 ; 1 Corinthiens 10:19-21, 2 Corinthiens 11:3,13-15 ; 1 Jean 3:8).

Les démons travaillent contre les croyants en frustrant et en s'opposant à la volonté parfaite de Dieu (Actes 16:16-18), en mettant des obstacles sur le chemin de la suite de Dieu (1 Thessaloniens 2:18 ; Romains 15:22), influençant les croyants à induire en erreur d'autres croyants (Matthieu 16:22-23) et incitant à des choses telles que la jalousie, l'orgueil et la désunion (Jacques 3:13-16). Ils cherchent à amener les croyants à se détourner de Dieu et à ne pas vivre pour Lui (1 Timothée 4:1). Ils peuvent causer des tourments physiques (2 Corinthiens 12:7), et ils essaient de nous faire fonctionner par notre propre force et notre capacité (2 Timothée 3:5). Tout ce travail s'intensifiera à mesure que le retour de Jésus se rapprochera (1 Timothée 4:1).

DIEU EST PLUS GRAND : Dieu est plus grand que Satan et ses forces (1 Jean 4:4), nous n'avons donc pas à les craindre (Luc 10:17-19). Nous devons humblement dépendre de la force de Dieu, et non de la nôtre (Jacques 4:6-7 ; 5:16). Soyez conscient des péchés et des tentations que Satan utilise dans votre vie (Psaume 32:5 ; 139:23-24), et confessez tout péché (1 Jean 1:9). Acceptez le pardon de Dieu et, avec son aide, détournez-vous du péché (Amos 3:3 ; Ézéchiel 20:43). Dans la prière, réclamez toutes les ouvertures que Satan utilise dans votre vie (Actes 19:18-19 ; Matthieu 3:7-8). Couvre-toi de l'armure de Dieu chaque matin (Éphésiens 6:10-18). Lisez et étudiez les

Écritures (Psaumes 1:1-3). La Parole est un miroir (Jacques 1:22-25), une lampe (Psaume 119:105), un purificateur (Éphésiens 5:25-26), une épée (Hébreux 4:12) et de la nourriture (I Pierre 2:2 ; Matthieu 4:4). Utilisez-le pour tout cela. Développez une vie de louange et de prière continuelle (I Thessaloniens 5:17). Restez en étroite communion avec d'autres croyants (Hébreux 13:5). Engagez-vous à suivre totalement Dieu (Éphésiens 6:16).

Le plan de Dieu est d'apporter la lumière et la vie à son peuple, Satan apporte au contraire la mort et les ténèbres. Les démons peuvent mettre des pensées dans l'esprit d'une personne et des sentiments dans son cœur. La personne pense généralement que ce sont les siens et agit donc en conséquence. Ce sont des pensées et des sentiments d'obscurité, de peur, de colère, de violence, de vengeance, de convoitise et de destruction. Ils amènent une personne à faire du mal aux autres et à se faire du mal, voire à se tuer. Ils aiment la douleur et veulent causer toute la souffrance et la misère qu'ils peuvent. Ils mettent aussi des pensées négatives sur Dieu chez une personne, alors ils blasphèment Jésus, doutent de sa divinité et se demandent s'ils ont son amour et son salut.

LES CROYANTS PEUVENT-ILS ÊTRE DIABOLISÉS ? Lorsque nous venons à Dieu pour le salut, nos péchés ont disparu et nous passerons l'éternité avec Dieu, mais cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas encore être affligés par les démons. La Bible ne fait aucune distinction entre les croyants et les incroyants en ce qui concerne la diabolisation. En fait, la Bible fait référence à de nombreux croyants qui ont été diabolisés : l'écharde dans la chair de Paul était un démon (II Corinthiens 12:7), le roi Saul était croyant (I Samuel 11:6) et a manifestement été diabolisé (I Samuel 16:14-23), David a été motivé par Satan pour faire un recensement du peuple (I Chroniques 21:1 et suivants ; II Samuel 24:1 et suivants), Ananias et Saphira étaient croyants (Actes 4:32-35) mais ont permis à Satan de les « remplir » (Actes 5:3), et Pierre était le porte-parole de Satan pour tenter Jésus de ne pas aller à la croix (Matthieu 16:23). Paul avertit les croyants de ne pas donner à Satan un « pied » dans leur vie (Éphésiens 4:26-27), montrant ainsi qu'une telle chose est possible. Jésus lui-même a appelé la délivrance « le pain des enfants » (Matthieu 15:22-28), ce qui signifie que c'était pour ses enfants. Un chrétien peut recevoir un autre esprit (II Corinthiens 11:2-4) et il y a des exemples de croyants qui sont diabolisés (Luc 13:10-16 ; I Corinthiens 5:4, 5). Les chrétiens sont avertis de se garder de cela (I Pierre 5:8-9 ; Éphésiens 6:10-18).

Un croyant appartient au Seigneur Jésus-Christ. Satan ne peut pas le posséder comme il l'était avant le salut (I Jean 4:4), mais il peut toujours attaquer la personne. Tant que nous sommes dans ce corps, nous avons toujours une nature pécheresse, une capacité de pécher tout comme nous le faisons avant le salut. Le salut crée une nouvelle nature spirituelle en nous. Mais l'ancienne capacité de pécher reste toujours en nous. C'est dans ce domaine, cette nature pécheresse, cette capacité de pécher, que les démons travaillent. Notre nouvelle nature est plus grande, mais elle ne nous enlève pas notre libre arbitre de continuer à fonctionner dans notre nature pécheresse. La lutte de Paul, telle qu'elle est rapportée dans Romains 7, le décrit bien.

Cependant, un chrétien a tout à fait le droit et les ressources d'être libéré de cette diabolisation. Les biens que vous possédez peuvent être empiétés par une autre personne, mais vous avez tous les droits et les ressources pour l'expulser de votre propriété. Vous avez juste besoin d'apprendre à le faire.

DES OUVERTURES QUI PERMETTENT DE DIABOLISER : Pourquoi certaines personnes sont-elles plus attaquées démoniaquement que d'autres ? Qu'est-ce qui permet à un démon d'avoir une grande influence sur une personne plutôt qu'une autre ? Il y a plusieurs facteurs qui ouvrent la porte et permettent aux démons de travailler.

Le péché dans la vie : Si une personne se tourne vers une autre puissance que Dieu, un démon utilisera ce désir pour entrer dans la vie de la personne et contrefaire le pouvoir qu'elle recherche. Si quelqu'un adore des idoles, la Bible dit qu'il y a des démons derrière les idoles qui reçoivent l'adoration et prennent le contrôle de la personne.

Le péché dans la lignée familiale : Lorsqu'une personne s'ouvre à un démon, le démon s'empare de tout dans la vie de la personne, y compris les enfants qu'elle peut avoir. Lorsque ces enfants ont des enfants, ils les réclament aussi. Ainsi, le même démon fait le même travail de génération en génération dans une famille. C'est pourquoi de nombreux enfants luttent contre les mêmes péchés et faiblesses que leur mère ou leur père.

Terre où nous vivons ou adorons : Lorsqu'un morceau de terre est dédié à des puissances autres que Dieu, les démons revendiquent cette terre comme étant la leur d'une manière spéciale et attaquent quiconque sur cette terre ne les sert pas. Toute l'Inde a été dédiée au mal et aux ténèbres, c'est pourquoi Satan et ses démons la revendiquent d'une manière spéciale. Si vous vivez sur une terre ou si votre église est située sur une terre dédiée à des puissances autres que Dieu, alors ces démons vous attaqueront pour votre présence. Ils essaieront de provoquer la maladie, la pauvreté, les désaccords, la confusion, la colère ou toute forme de péché possible.

Malédiction : Si quelqu'un ne vous aime pas, vous ou votre église, parce que vous êtes chrétiens et souhaite que quelque chose de mal se produise, les démons prendront cette malédiction comme une prière et cela leur donnera le pouvoir de travailler contre vous.

La bonne nouvelle est que Dieu peut et va briser chacune de ces ouvertures et nous libérer des puissances démoniaques qui cherchent à nous contrôler. Nous avons la victoire en Jésus.

JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE POUR CHASSER LES DÉMONS. Au début de son ministère, il a chassé beaucoup de démons (Matthieu 4:23-24 ; Marc 1:39, 34). Dans les Gadaréniens, il a chassé les démons de deux hommes (Matthieu 8:28-34 ; Marc 5:1-17 ; Luc 8:20). Il a chassé les démons de la fille d'une Cananéenne (Matthieu 15:21 Marc 7:20) et a guéri un homme diabolisé (Marc 1:21-28 ; Luc 4:31-36). Il a guéri un garçon souffrant de convulsions et de démons (Matthieu 17:14-20). Il a chassé sept démons de Marie-Madeleine ainsi que d'autres femmes qui lui succédaient (Luc 8:2 ; Marc 16:9).

COMMENT JÉSUS A-T-IL CHASSÉ LES DÉMONS ? Avant de les chasser, il les a réprimandés (leur a enlevé le pouvoir) (Matthieu 17:18 ; Luc 9:42). Puis Il les a « chassés » (Marc 1:39). Il l'a fait verbalement (Matthieu 8:16), et non par une certaine procédure rituelle. Il n'a pas laissé parler les démons (Marc 1:34 ; Luc 4:41), attendez-vous à Legion et c'était juste pour donner son nom afin que les autres sachent qu'aucun nombre de démons ne pouvait vaincre Jésus (Marc 5:9). Il ne les a jamais laissés dire qui Il était (Marc 1:25 ; Luc 4:35 ; Marc 3:11-12). Il leur a dit de « se taire et de sortir » (Luc 4:35 ; Marc 1:25). D'autres fois, il leur a dit de « partir » (Matthieu 8 ; 32). Parfois, il était très éloigné de la personne qu'il délivrait (Matthieu 15:21-28 ; Marc 7:24-30). Lorsqu'il les a chassés, il leur a interdit de revenir (Marc 9:25).

NOUS AVONS AUSSI DE NOMBREUX EXEMPLES DE DISCIPLES CHASSANT LES DÉMONS. Jésus leur a donné le pouvoir et leur a ordonné de l'utiliser (Matthieu 10:1 ; Luc 10:17 ; Marc 6:7 ; 16:17). Ils chassent les démons dans le cadre de leur ministère (Marc 9:38 ; Luc 10:17). Paul a chassé les démons (Actes 16:16-18 ; 19:12) et Philippe l'a fait aussi (Actes 8:7). En essayant de le faire par leurs propres forces (sans dépendre de Dieu), ils ont échoué (Marc 9:18, 28-29).

COMMENT LES APÔTRES ONT-ILS CHASSÉ LES DÉMONS ? Paul a aussi apporté la délivrance par une parole. Il a dit : « C'est au nom de Jésus que je vous ordonne de sortir » (Actes 16:16-18). Lorsque Dieu a prouvé que Paul était son porte-parole, il y a eu un moment où le simple fait de toucher un chiffon que Paul avait utilisé apportait la délivrance (Actes 19:12). C'était un événement spécial, pas un modèle à suivre ! Lorsqu'il a été dirigé par Dieu, Paul a vaincu les démons d'Elymas (un incroyant) en le rendant aveugle afin qu'il cesse d'interférer avec la parole de Dieu (Actes 13:6-12).

COMME NOUS DEVONS LE FAIRE AUJOURD'HUI Lorsque l'on est encerclé, la meilleure chose à faire est d'attaquer. C'est ce que Dieu veut que nous fassions aussi, lorsque nous sommes apparemment entourés par les forces de Satan. Nous devons suivre l'exemple des apôtres. Ils ont fait ce qu'ils ont fait en suivant l'exemple de Jésus et dans sa puissance (Matthieu 10:1, 8 ; Marc 3:15 ; 6:7; Luc 9:1). Nous aussi, nous recevons le pouvoir sur l'ennemi (Luc 10:19 ; Matthieu 10:1 ; Zacharie 3:15). Nous avons l'autorité et le pouvoir de lier les démons et de libérer les croyants opprimés (Matthieu 16:18-19). Tout cela doit être fait dans la puissance du nom de Jésus (Matthieu 8:22 ; Luc 9:49), car c'est la seule chose à laquelle les démons obéiront. Référez-vous toujours à son nom complet : « Le Seigneur Jésus-Christ ». Cependant, nous devons être un vase pur pour qu'Il puisse le remplir et l'utiliser pour la délivrance (Apocalypse 12:10-11).

PRIÈRE POUR LA DÉLIVRANCE : Si vous sentez qu'il peut y avoir une activité démoniaque contre vous ou votre famille, vous pouvez prier la prière suivante. Ce ne sont pas les paroles qui apportent la délivrance, mais votre foi en Jésus et votre confiance en sa puissance. Ceci est un bon exemple de la façon de prier pour vous-même, votre famille ou n'importe qui dans votre église. Vous pouvez dire ces choses avec vos propres mots ; C'est la pensée qui compte.

« Cher Jésus, nous te remercions pour le salut que tu nous donnes en Jésus. Nous savons que tu es plus grand que Satan et ses démons. Nous savons que vous avez du pouvoir et de l'autorité sur eux. Nous savons que tu nous as donné cette puissance et cette autorité au nom de Jésus. Au nom de Jésus, j'interdis à tout démon de travailler contre moi, ma famille ou mon église. Au nom de Jésus, je ferme la porte à toute raison pour laquelle ils pensent qu'ils peuvent travailler contre moi. Si j'ai commis un péché qu'ils utilisent pour travailler contre moi, je le mets sous le sang de Jésus. Au nom de Jésus, je leur défends de travailler et de s'en aller. Au nom de Jésus, je brise toute revendication qui descend de ma lignée familiale. Je suis une nouvelle création dans la famille de Dieu. Je m'interdis toute réclamation contre moi en raison de mon nom ou de ma lignée familiale. Au nom de Jésus, je dédie à Dieu la terre où se trouvent ma maison et mon église. Je demande sa présence uniquement pour remplir et utiliser ces lieux. Au nom de Jésus, je brise toute revendication que les démons peuvent faire à travers ces lieux. Au nom de Jésus, je brise toutes les malédictions que quelqu'un a faites contre moi, ma famille ou mon église. Jésus a pris toute ma malédiction sur la croix. Sa puissance a brisé toute puissance de l'ennemi contre moi. Donc, au nom de Jésus, j'interdis à tout démon de travailler contre moi, ma famille ou mon église. Je me consacre, ma famille et mon église uniquement à Dieu. Remplis-moi de ton Esprit Saint. Entoure-moi de tes anges. Utilise-moi pour Ta gloire. Au nom de Jésus, je prie. Amen.

Mon premier livre, Spiritual Warfare Handbook, aborde ce sujet en détail. Si vous n'en avez pas une copie, allez à la source où vous avez obtenu ce livre et demandez-leur comment vous pouvez en obtenir une copie.

PROTECTION CONTRE LE PÉCHÉ

PRÉVENTION DU PÉCHÉ PARMI NOTRE PEUPLE : En enseignant la Bible et par notre exemple, nous devons conduire notre peuple dans la sainteté. Nous devons mettre en garde contre le péché et montrer comment avoir la victoire dans la puissance de Jésus.

DIEU DISCIPLINE LES CROYANTS PÉCHEURS : En tant que chrétiens, nous savons que nous ne serons jamais jugés pour notre péché (Romains 8:1). Jésus a payé pour le châtiment, la honte et la culpabilité de tous nos péchés afin que nous soyons libres pour toujours (Romains 6:18, 22). Il n'y a jamais de jugement pour nous (Jean 3:18-19 ; 5:24 ; 4:7-8 ; 5:1 ; Galates 3:13). Cependant, il y a de la discipline si nous vivons dans le péché. Tout comme un parent discipline un enfant désobéissant afin qu'il apprenne et grandisse, Dieu discipline ses enfants si nous ne nous détournons pas du péché (Hébreux 12:3-11). C'est la preuve que nous sommes à lui et qu'il nous aime. Il nous aime trop pour nous permettre de vivre dans le péché. Nous ne perdrons pas notre salut, mais Dieu permettra à la souffrance et aux difficultés d'entrer dans nos vies afin que nous nous détournions du péché et que nous nous tournions vers Lui.

NOUS DEVONS DISCIPLINER LES PÉCHEURS. De plus, Dieu s'attend à ce que son peuple se discipline mutuellement lorsque quelqu'un est dans le péché et ne se repent pas. Les étapes pour le faire se trouvent dans Matthieu 19:15-20. Ce n'est pas une partie facile ou agréable du pastoralat, et pour moi, c'est l'une de mes devoirs les moins appréciés en tant que pasteur. Mais c'est important pour le bien de la personne dans le péché et pour que nous obéissions à Dieu.

Tout d'abord, nous devons être convaincus qu'il y a du péché dans leur vie (1 Timothée 5:19). Ensuite, nous devons prier pour qu'ils se repentent, pour que nous ayons la sagesse et pour que nous ne nous laissions pas prendre nous-mêmes dans le péché (Galates 6:1 ; Matthieu 5:23-24). Si le pécheur n'est toujours pas repentant, nous devons aller vers lui en privé et l'avertir du danger de son péché (Matthieu 18:15). Si la personne ne se repent toujours pas, emmenez d'autres dirigeants d'église avec vous pour lui montrer la gravité de son péché (Matthieu 18:16 ; 1 Corinthiens 6:1-6). S'il refuse toujours d'écouter, alors annoncez la situation à toute l'église (Matthieu 18:17 ; 1 Timothée 5:20). C'est ainsi qu'ils peuvent prier pour la personne, l'encourager à se repentir et faire attention à ne pas tomber eux-mêmes dans le même péché. Si même cela ne le ramène pas, alors annoncez publiquement qu'il doit être traité comme un incroyant jusqu'à ce qu'il se repente et revienne (Matthieu 18:17 ; 1 Corinthiens 5:3-13). Vous ne pouvez pas lui enlever le salut de quelqu'un, mais c'est une façon de montrer la gravité du péché et que le péché nous sépare de Dieu et des autres. Continuez à prier pour eux, mais laissez Dieu agir dans leur vie à sa manière. Il fera pression pour les amener à se repentir tout en les disciplinant également.

PROTECTION PAR LA PRIÈRE

LA PRIÈRE EST PUISSANTE (Jean 14:13-14 ; 15:7,16 ; Marc 11:24 ; 11:22-24 ; Luc 11:9-10 ; I Jean 5:14 ; Jérémie 33:3). Il devrait y avoir six parties dans votre vie de prière, toutes aussi bien développées les unes que les autres.

1. CONFESSION (I Jean 1:9 ; Psaume 66:18 ; Confesser signifie être d'accord avec Dieu sur le fait qu'il s'agit du péché (pas une erreur, la faute de quelqu'un d'autre, etc.). Après avoir confessé

vosre péché, assurez-vous d'accepter le pardon de Dieu (Daniel 9:9,19 ; Psaume 130:4 ; 86:5; 78:30; 99:8; 103:3; Amos 7:2). Seul Dieu peut pardonner le péché (Marc 2:7 ; 11:25 ; Luc 23:24 ; 5:24; Matthieu 6:14 ; Colossiens 3:13). Dieu ne néglige pas le péché, il pardonne parce qu'il a été payé par le sang de Jésus sur la croix (Hébreux 9:22 ; Éphésiens 4:32 ; 1:7; I Pierre 2:24 ; 3:18; Luc 24:46-47 ; Colossiens 1:14 ; Jean 19:30). Ce pardon est disponible pour tous (Ésaïe 53:6 ; Colossiens 2:13 ; Romains 8:1). Lorsque vous confessez votre péché, Dieu vous le pardonne. Cela signifie qu'Il l'efface (Ésaïe 43:25 ; 1:18 ; 44:22 ; Actes 3:19 ; Colossiens 2:14 ; Psaume 32), le jette derrière Son dos (un endroit où Il ne peut pas le voir - Ésaïe 38:17 ; Jérémie 31:34), l'oublie (Hébreux 8:12 ; 10:17 ; Ésaïe 43:25 ; Jérémie 31:34), le fait disparaître là où il ne sera jamais trouvé (Jérémie 50:20), le fait disparaître comme la brume du matin à midi (Ésaïe 44:22 ; Jean 20:31 ; Matthieu 27:51), et le jette dans la partie la plus profonde de la mer (Michée 7:19) qui disparaîtra ensuite pour toujours (Apocalypse 21:1).

2. LOUANGE (Psaume 34:1-3 ; 48:1 ; Hébreux 13:15). La louange, c'est glorifier Dieu pour Qui et ce qu'Il est. C'est différent de le remercier pour les choses qu'il a faites. Nous louerons Dieu pour toute l'éternité, alors nous devrions commencer maintenant ! Dieu est satisfait de notre louange (Psaume 22:3 ; Hébreux 13:5). La Bible dit qu'il y a de la puissance dans la louange (Psaume 22:3). La louange peut être faite par la parole ou par le chant. Assurez-vous de développer une vie de louange solide (Philippiens 4:4 ; Hébreux 13:15). Lisez les passages suivants et transformez-les en prières de louange : Exode 15:1-2 ; Deutéronome 10:21 ; 32:3-4,43; I Samuel 2:1-2 ; II Samuel 22:4, 50 ; I Chroniques 16:9,25,31 ; 29:10-12; II Chroniques 5:12-14 ; 20:21-22,27; Psaume 8:12 ; 9:1-3; 31:21; 44:8; 40:16; 47:1-3; 68:3-4; 72:18-19; 86:12-13; 104:33; 108:3; 117:1-2; 119:108,175; 138:1-4; 142:7; 149:1,3,6-9; 150:1-6; Ésaïe 25:1,9 ; 38:18-19; 60:18; Daniel 2:20-23 ; Jérémie 20:13 ; Habacuc 3:17-19 ; Zacharie 9:9 ; Luc 1:46-47 ; Luc 10:21 ; Jean 4:23-24 ; Éphésiens 1:3 ; Jude, 25 ans ; Apocalypse 4:10-11 ; 5:5,12-13; 15:3-4.

3. Action de grâces (Psaume 116:12 ; Philippiens 4:6 ; I Thessaloniens 5:18). Thanksgiving, c'est remercier Dieu pour ce qu'il a fait, fait et va faire dans votre vie (ainsi que dans la vie des autres). Nous apprécions tous d'être remerciés pour les choses que nous faisons, et Dieu aussi. Soyez précis dans votre action de grâce. Rappelez-vous, tout vient de Lui et est pour notre bien (Romains 8:28), nous devrions donc Le remercier pour tout !

4. L'INTERCESSION (PSAUME 28:9 ; Jacques 5:14-20 ; I Timothée 2:1-4 ; I Samuel 12:23). L'intercession est une prière pour les autres. Il est bon de garder une liste de demandes de prière afin de vous rappeler de prier pour elles et de pouvoir noter la réponse. Alors, remerciez Dieu pour la réponse. Rappelez-vous que Dieu répond à CHAQUE prière. La réponse est soit oui (maintenant), soit attendre (plus tard), soit non (jamais). Chaque prière reçoit l'une de ces réponses. Dieu est capable de tout, mais il n'est pas toujours disposé à faire ce que nous pensons qu'il devrait faire (Daniel 3:17). Par conséquent, lorsque vous priez d'abord pour les autres, soyez sensible à la façon dont Dieu voudrait que vous priiez. Ne soyez pas si rapide à trouver une solution et faites-en votre prière. Dieu a peut-être une autre solution (meilleure que la nôtre). Ne priez pas pour des solutions à Dieu, priez pour des problèmes et laissez-le trouver sa propre solution. Vous trouverez plus souvent des réponses à vos prières lorsque vous le laisserez trouver comment s'occuper de quelque chose. Souvent, au lieu d'enlever quelque chose, il nous donne la grâce de l'endurer (II Corinthiens 12:7-10). Incluez cette option dans vos prières pour les autres.

5. PÉTITION (Jacques 4:2 ; Hébreux 4:15-16 ; Jean 15:7). La pétition signifie demander à Dieu des choses pour vous-même. C'est légitime. Certaines personnes ne prient que pour elles-mêmes, d'autres prétendent ne jamais prier pour quoi que ce soit pour elles-mêmes. Ni l'un ni l'autre n'est

correct. Une grande partie de ce que j'ai dit sous « Intercession » ci-dessus s'inscrit ici. Il y a certaines choses que la Bible dit que nous devrions demander : un cœur compréhensif (1 Rois 3:7,9), la communion avec d'autres croyants (Philémon 4-6), le pardon (Psaumes 25:11,18,20), la direction (Psaume 25:4-5 ; 27:11), la sainteté (I Thessaloniens 5:23), l'amour (Philippiens 1:9-11), la miséricorde (Psaumes 6:1-6), la puissance (Éphésiens 3:16), la croissance spirituelle (Éphésiens 1:17-19) et la connaissance et l'accomplissement de la volonté de Dieu (Colossiens 4:12). Lorsque vous priez pour vous-même, pensez à une promesse biblique que vous pouvez réclamer. Dieu promet qu'il ne nous oubliera pas (Ésaïe 49:15), qu'il ne nous abandonnera pas (Josué 1:5), qu'il nous montrera ce qu'il faut faire (I Samuel 16:3), qu'il nous aidera (Ésaïe 41:10) et qu'il nous fortifiera (Ésaïe 41:10).

6. ÉCOUTEZ (I Samuel 3:10 ; Hébreux 1:1-2 ; 3:15; Psaume 62:5 ; 46:10) Une bonne communication est une voie à double sens. Arrêtez-vous quelques minutes et écoutez Dieu vous parler. Vous devriez le faire tout au long de votre journée. Après tout, qu'est-ce qui est le plus important : vous transmettez des informations à Dieu ou Lui vous transmettez des informations ? Soyez tranquille dans votre esprit, laissez-le mettre les pensées, les sentiments, les idées, etc., dont vous avez besoin. Soyez sensible à sa direction. Comme pour toute relation, mieux vous connaissez la personne, meilleure est la communication. Une bonne communication profonde est difficile avec un étranger, mais plus vous passez de temps avec une personne, mieux vous pouvez l'entendre, et c'est aussi vrai avec Dieu. C'est un art qui prend du temps à se développer. Cela n'arrivera pas si vous n'y travaillez pas !

DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS PRIIONS POUR SON PEUPLE. Ce sont ses brebis et il veut que nous lui parlions d'elles et de leurs besoins. Il nous est commandé de prier pour tous les chrétiens (Éphésiens 6:18).

Nous devons prier pour les besoins spéciaux dans la vie des gens ainsi que pour qu'ils grandissent spirituellement. Nous devons prier pour leur protection. Comme Job a prié pour ses enfants, nous devons prier pour qu'il y ait un mur ou une protection autour d'eux (Job 1:10 ; 1 Pierre 1:5 ; Psaume 5:12 ; J'essaie de commencer chaque journée en priant pour ma famille et mon peuple, demandant à Dieu de les protéger du péché et des attaques de l'ennemi au cours de la journée à venir. Je demande aussi à Dieu de les remplir de son Esprit et de produire en eux le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23). Je prie même pour qu'on leur mette l'armure pour le jour à venir (Éphésiens 6:10-18).

Il est bon d'avoir un moment standard tôt dans la journée pour prier pour ces besoins, mais aussi pour prier à leur sujet au fur et à mesure qu'ils se présentent ou qu'ils me viennent à l'esprit pendant la journée. C'est un privilège et aussi une responsabilité de « se tenir dans la brèche » et d'intercéder pour notre peuple (Ézéchiel 22:30). À de nombreuses reprises, Moïse a prié pour le peuple, intercédant auprès de Dieu en leur faveur, et Dieu a entendu ses prières (Nombres 11:2 ; 21:7). En fait, un jour, alors que Dieu était sur le point de détruire toute la nation à cause de leur péché, Moïse est venu à Dieu pour prier pour eux et Dieu les a épargnés (Psaume 106:23). La prière est une arme très puissante et efficace (Matthieu 7:7, 11 ; Jean 14:13-14 ; Jérémie 33:3 ; Jacques 5:16-18).

C'est une bonne idée d'écrire ce pour quoi vous devez prier. Quand Dieu met quelque chose dans mon esprit pour prier ou que quelqu'un me demande de prier pour eux, je dois l'écrire ou j'oublierai. Quand les gens me demandent de prier, je prie toujours à ce moment-là, même si ce n'est qu'une prière silencieuse et rapide. Nous avons écrit des exemples de prières de Paul pour

les autres et nous pouvons les utiliser, en priant ces mêmes paroles pour notre peuple. Ces prières se trouvent dans Colossiens 1:9-14 et Éphésiens 1:15-23.

Certains ont le don de prier et peuvent prier longtemps sans se fatiguer ni se distraire. Remerciez Dieu pour ceux de votre église qui sont doués de cette manière (Éphésiens 6:18 ; Colossiens 4:12-13). Je ne suis pas capable de faire cela. Mon esprit est souvent distrait quand je prie, ou que des choses se présentent et que je remets la prière à plus tard. Je dois lutter contre cela et demander à Dieu de m'aider à me concentrer. Souvent, quand je prie, je pense à d'autres tâches qui doivent être faites, alors je garde un papier et un crayon à proximité pour écrire ces choses. De cette façon, je n'ai pas à y penser sans cesse, mais je peux revenir à ce que j'ai écrit plus tard. Souvent, je fais de mon mieux en priant en marchant, sans rester assis.

NOUS NE DEVONS PAS SEULEMENT PRIER POUR LES CROYANTS, MAIS AUSSI POUR TOUS LES HOMMES. Paul

nous ordonne de prier pour les autorités gouvernementales afin que nous puissions vivre en paix (1 Timothée 2:1-4). Nous devons prier pour le salut de ceux qui ne le connaissent pas comme sauveur. Il y a beaucoup de choses pour lesquelles il faut prier. C'est un privilège d'apporter ces besoins à Dieu, mais aussi une grande responsabilité. C'est quelque chose que Dieu attend de nous.

PROTECTION PAR L'ENSEIGNEMENT DE LA PAROLE

En enseignant la vérité de la Parole de Dieu à notre peuple, nous l'aiderons à éviter l'erreur. Nous pouvons aussi corriger ceux qui croient des choses qui ne sont pas vraies. Dans le chapitre suivant, nous parlerons de la façon d'étudier la Bible, puis dans le chapitre suivant, de la façon de la communiquer au peuple de Dieu. Ce sont deux choses importantes que Dieu attend de tous les pasteurs.

PENSEZ-Y :

Êtes-vous jamais tenté de voir les gens dont vous êtes le pasteur comme VOS brebis ? Rappelez-vous qu'ils sont les brebis de Jésus. Il vous permet de prendre soin d'eux pour Lui.

Avez-vous déjà eu quelqu'un qui est venu dans votre église qui n'a pas enseigné la vérité ? Qu'est-ce que t'as fait ? Comment l'avez-vous géré ? Si c'était à refaire, que feriez-vous différemment ?

Dans quelle mesure êtes-vous au courant des complots de l'ennemi contre vous, votre famille et votre ministère ?

Si Satan s'opposait à vous ou à votre ministère, quel genre de choses pourrait-il utiliser pour vous décourager et vous vaincre ?

Que pouvez-vous faire pour avoir la victoire sur cela ?

Y a-t-il un péché dans votre vie qui vous vainc et vous empêche de remporter la victoire ? Allez voir un autre pasteur et demandez-lui de prier pour vous chaque jour. Restez en contact avec lui pour savoir comment vous vous en sortez.

Comment se passe votre vie de prière ? Y a-t-il quelque chose que Dieu veut que vous fassiez pour l'améliorer ? Que pouvez-vous faire aujourd'hui pour obéir à Dieu dans cela ?

5. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS NOUS NOURRISSIONS

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il étudie, apprenne et applique la Parole de Dieu à sa propre vie individuelle.

Lorsqu'un bébé naît, la première chose dont il a besoin, après l'air, c'est de la nourriture. Les bébés ont besoin de manger souvent pour grandir. Ils ont un fort appétit. Il en va de même spirituellement. Ceux qui sont nés de Dieu découvrent qu'ils ont un appétit pour apprendre la Parole de Dieu. Une nouvelle appréciation et un nouvel amour de la Bible apparaissent. Le désir de lire la Bible n'est pas seulement de satisfaire une curiosité intellectuelle, mais plutôt de nourrir son âme et son esprit. Nous sentons dès le début qu'il y a là une nourriture bien nécessaire (1 Corinthiens 3:1-3 ; 1 Pierre 2:2-3).

A. POURQUOI SE NOURRIR

En plus de protéger ses brebis, un berger est également responsable de nourrir ses brebis. C'est peut-être sa plus grande responsabilité et celle à laquelle il consacre le plus clair de son temps. Les moutons ont besoin d'être nourris souvent. Il en va de même pour les personnes dont nous sommes pasteurs. Dieu attend des pasteurs qu'ils nourrissent leurs brebis. Mais d'abord, nous devons nous nourrir de Sa Parole. Nous devons le savoir afin de protéger notre peuple de l'erreur. Nous devons les instruire afin qu'ils puissent éviter l'erreur et qu'ils puissent grandir spirituellement sur la Parole. Dans le chapitre 6, nous parlerons de nourrir notre peuple, mais nous devons d'abord nous nourrir nous-mêmes.

MANIER CORRECTEMENT LA PAROLE DE VÉRITÉ : Paul commande à Timothée d'être capable de connaître et d'utiliser la Parole de Dieu avec précision afin d'être le pasteur que Dieu veut qu'il soit (2 Timothée 2:15). Il utilise l'analogie d'un ouvrier qui plaît à son patron par la qualité de son travail. Il doit utiliser ses outils habilement afin de produire le résultat souhaité. En tant que pasteurs, nous devons utiliser notre outil, la Bible, avec habileté et précision pour être en mesure de le servir. Cela signifie que nous devons être très familiers avec la Bible. Nous devons l'apprendre, le mémoriser et l'appliquer à notre vie (Psaume 119:9-11).

SOYEZ PRÊTS : Paul commande aussi à Timothée : « Prêche la parole, sois prêt à temps et à contretemps ; corrige, réprimande et encourage avec beaucoup de patience et des instructions attentives » (2 Timothée 4:1-2). « Prêcher » signifie proclamer. C'est un mot grec utilisé pour

désigner un ambassadeur envoyé par un roi pour proclamer le message du roi avec l'autorité du roi. Cela doit aussi être notre désir ardent (1 Corinthiens 9:16).

C'est la « Parole » que nous devons prêcher, les vérités de Dieu dans la Bible, pas nos propres opinions ou points de vue. Nous devons toujours être prêts à le faire, quelles que soient les circonstances (2 Timothée 2:15).

Parfois, ce sera facile et bienvenu, d'autres fois, la parole de Dieu sera moquée et rejetée. Nous devons toujours être prêts à partager la vérité de Dieu avec des individus ou des groupes de toute taille.

Paul dit aussi à Timothée que nous devons utiliser la Parole de Dieu pour « corriger » l'erreur et l'incompréhension, « réprimander » là où il y a un péché connu et « encourager » ceux qui sont découragés et qui luttent. Nous devons le faire avec une « grande patience », car les gens ne réagissent souvent pas rapidement. Jésus est très patient et persévérant avec nous et nous devons aussi être avec les autres. Nous ne pouvons pas abandonner, mais nous devons continuer à partager la vérité de Dieu avec les croyants et les incroyants.

Ensuite, Paul ordonne à Timothée de continuer à « instruire attentivement », car les gens ont besoin de connaître la Bible en détail. Nous devons enseigner les vérités profondes de la parole de Dieu, pas seulement des vérités faciles et simples que les enfants peuvent apprendre. Nous devons enseigner toute la Parole de Dieu, pas seulement quelques parties faciles et familières.

Pour ce faire, Dieu attend de nous que nous connaissions très bien Sa Parole. Nous devons le lire, l'étudier, en mémoriser des parties et savoir quand et comment l'appliquer. Mais ce n'est pas seulement quelque chose à apprendre dans notre esprit comme on le ferait pour l'ingénierie ou les sciences. La Bible révèle Dieu et elle doit aussi prendre vie dans nos cœurs.

LA PAROLE DE DIEU DANS MA VIE : À l'université et au séminaire, j'ai développé une grande appréciation de la Bible en tant que Parole vivante et inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16). J'en suis ressorti avec un immense respect pour cela. C'est l'outil principal de mon métier. Ma connaissance de celui-ci et mon habileté à l'utiliser ont grandi en même temps que j'ai grandi. Quand je repense à ma vie de chrétien, je me rends compte qu'il y a eu un changement subtil dans mon attitude envers la Bible. Je le respecte plus que jamais, mais j'ai aussi développé un véritable amour pour lui ! Je l'aime parce qu'il révèle Dieu, et plus j'en sais sur Lui, plus je L'aime.

Ce n'est plus seulement un outil pour m'aider à accomplir mon ministère, c'est devenu ma bouée de sauvetage vers Dieu, mon ancre et mon rocher dans la vie (Psaume 119:9-11). Non seulement je l'aime et l'apprécie, mais je me retrouve totalement en avoir besoin. Mieux je connais les faits de la Bible, plus je me rends compte qu'il y a une profondeur qui ne peut jamais être plongée dans cette vie. Je l'apprends avec plus que mon esprit, mais aussi avec mon cœur. C'est devenu très précieux et spécial pour moi.

Mon troisième voyage en Inde en 2009 a été très difficile pour moi. Je me suis retrouvé à me tourner vers la Parole de Dieu d'une manière plus profonde que je ne l'avais jamais fait auparavant. Le réconfort et les promesses de Dieu ont été ce qui m'a permis de m'en sortir. La Parole de Dieu était la seule chose qui me faisait avancer. J'ai découvert en moi un besoin plus profond que jamais de ses vérités. Je tenais ma Bible quand j'essayais de m'endormir la nuit. J'ai continué à le toucher toute la nuit. Ce contact physique était essentiel pour garder ma foi et me concentrer sur Dieu seul. J'ai commencé à lire un chapitre à la première heure chaque matin et à

la dernière chose chaque soir. Je l'ai lu comme une lettre d'amour de Dieu pour moi, sans chercher d'idées de messages ou de choses que je pourrais utiliser dans mon enseignement. Cela a été très rafraîchissant et me permet de rester concentré là où il doit être. Il dit des paroles de vie à mon cœur, à mon âme et à mon esprit. J'apprends à écouter avec mon cœur et mon âme, pas seulement avec mon esprit. Cela m'a également aidé lors de mon récent voyage en Inde.

Mon implication dans le ministère du combat spirituel m'a appris que c'est seulement la Parole de Dieu qui porte l'autorité, pas la mienne ou celle de quelqu'un d'autre (Hébreux 4:12). Satan et ses démons doivent obéir à la Parole de Dieu lorsque nous l'utilisons. Il y a une véritable puissance dans la Parole de Dieu lorsque nous la croyons et la citons. C'est ainsi que Jésus a vaincu les tentations dans le désert. C'est de l'épée de l'Esprit dont parle Paul – notre seule arme offensive.

La Bible devient plus étonnante pour moi au fur et à mesure que j'avance dans la vie. Plus je pense savoir, moins je trouve que je sais vraiment ! Il parle à notre esprit, à nos émotions et à notre esprit à la fois. Plus je vieillis, plus je m'accroche aux promesses de Dieu, non seulement à propos de cette vie, mais aussi à propos de l'avenir. Je ne suis pas aussi intéressé à couvrir beaucoup de terrain dans mes lectures et mes études (quantité) que d'aller plus loin en seulement quelques versets (qualité). Ne précipitez pas votre lecture, n'allez pas lentement, ne méditez pas, ne réfléchissez pas à un verset ou à une phrase, demandez à Dieu de vous parler à travers cela et écoutez ce qu'Il dit. Dieu profond, n'allez pas vite.

Les chrétiens sont connus comme les « gens du livre ». J'aime ça. Mais je ne veux pas seulement le livre dans ma tête ; Je le veux dans mon cœur. J'espère que vous avez aussi ce désir.

B. QUOI SE NOURRIR

Comme nous l'avons vu (2 Timothée 4:1-2), c'est la Parole de Dieu qui nous nourrit. D'autres livres peuvent nous enseigner la vérité, mais il n'y a pas de substitut à la Bible de Dieu. Aucun livre n'existe comme celui-ci. Les livres de dévotion, les livres de sermons et les commentaires peuvent tous être utiles, mais ils ne devraient pas remplacer la Parole de Dieu dans nos propres cœurs et vies. Nous avons tous besoin d'étudier et d'apprendre la Bible, et non de dépendre de quelqu'un d'autre pour nous dire ce qu'elle signifie.

Esdras « s'est consacré à l'étude et à l'observance de la loi du Seigneur, et à l'enseignement de ses décrets et de ses lois en Israël » (Esdras 7:10). Il devait d'abord se consacrer à l'étude et à l'application de la Bible. Ce n'est qu'alors qu'il pourrait l'enseigner aux autres. Dieu attend de nous que nous rendions l'étude de Sa Parole plus importante que tout ce que nous faisons dans le ministère.

Tout ce qui pousse a besoin de manger pour vivre : les plantes, les animaux et les gens. Les moutons mangent, les cochons aussi. Pourtant, ils ne mangent pas la même chose. Ils ont des appétits différents parce qu'ils ont des natures différentes. Avant le salut, nous avons des appétits comme le cochon – n'importe quelle ordure fera l'affaire. Après le salut, notre appétit change et nous voulons une alimentation sûre, saine et nutritive. Nous avons un appétit pour la Parole de

Dieu. Les incroyants n'ont pas le désir de lire et d'apprendre la Bible, seulement les croyants. En tant que pasteurs, nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu afin qu'Il puisse nous enseigner et nous faire mûrir dans notre foi et que nous puissions nous rapprocher de Lui.

Dieu attend alors de nous que nous enseignions aux autres ce qu'Il nous enseigne. Il y a un temps et un endroit pour utiliser les commentaires et les sermons que d'autres écrivent, mais la plupart du temps, nous devons préparer nos messages nous-mêmes. La Bible est une nourriture pour nos âmes spirituelles et nous permet de grandir dans notre foi (1 Pierre 2:2-3). Il n'y a pas de substitut à cela. Quand les bébés sont petits, nous leur donnons de la nourriture molle qu'ils n'ont pas besoin de mâcher, mais en grandissant, ils peuvent manger plus d'aliments solides qui leur sont mieux nourris. Il en va de même spirituellement. Quand nous sommes jeunes, nous devons être nourris spirituellement par les autres, mais en grandissant, nous apprenons à « mâcher » la parole de Dieu et à la digérer nous-mêmes.

Lequel préférez-vous avaler : de la nourriture que vous avez mâchée vous-même ou de la nourriture que quelqu'un d'autre mâche et vous donne ensuite à avaler ? La réponse est évidente ! Il est plus rapide et plus facile de laisser quelqu'un d'autre mâcher notre nourriture pour nous, de sorte que tout ce que nous aurions à faire serait de l'avalier, mais nous savons que ce n'est pas bon. Pourtant, beaucoup de pasteurs le font avec la Parole de Dieu. Ils utilisent ce que les autres ont appris pour leurs sermons au lieu d'étudier la Bible par eux-mêmes. Ne laissez pas quelqu'un d'autre faire votre étude biblique pour vous, donc tout ce que vous avez à faire est d'utiliser ses résultats. Faites votre propre mastication, étudiez la Bible par vous-même. Cela peut être un travail difficile et cela prend du temps, mais c'est quelque chose que Dieu attend de nous par-dessus tout. Sans une alimentation saine et nourrissante régulière, le corps tombe malade pendant une semaine. Nos âmes s'affaiblissent et tombent malades si nous ne passons pas régulièrement du temps dans la Parole de Dieu.

C. QUAND SE NOURRIR

Combien de fois par semaine mangez-vous ? Probablement tous les jours, sauf si vous jeûnez. Combien de fois par semaine votre âme a-t-elle besoin de nourriture spirituelle ? Tous les jours aussi. Si vous n'avez pas d'appétit pour la nourriture, c'est un signe que vous n'êtes pas en bonne santé. Il en va de même pour la nourriture spirituelle. Un chrétien en bonne santé aura un appétit pour la Parole de Dieu tous les jours (1 Pierre 2:2-3).

Nous avons besoin de nous nourrir tous les jours. Il peut y avoir des exceptions en cas d'urgence, mais nous devons faire du temps passé avec la Bible comme une partie importante du début de chaque journée. De même que nous nourrissons notre corps pour commencer la journée avec force, nous devons nourrir nos âmes de la Parole pour avoir la force spirituelle pour la journée. Satan essaie de nous garder trop occupés et distraits pour avoir du temps dans la Bible et prier. Cela ne le dérange pas si nous sommes occupés à faire de bonnes choses pour les gens, tant que nous ne prenons pas le temps de lire la Bible et de prier. C'est de là que viennent notre force et notre pouvoir, et sans eux, nous serons faibles et inefficaces.

Il faut une planification délibérée pour avoir le temps chaque jour d'étudier la Bible, mais c'est absolument nécessaire. Nous pouvons utiliser une partie de ce temps pour préparer nos sermons et nos leçons, car il est de loin préférable de les faire à l'avance et non à la dernière minute. Les repas que nos épouses préparent à l'avance sont beaucoup plus agréables que ceux qu'elles préparent rapidement à la dernière minute. C'est aussi ainsi qu'il en est de la nourriture spirituelle que nous servons à notre peuple. Commencez tôt dans la semaine et travaillez un peu sur votre message chaque jour. Cependant, votre étude personnelle de la Bible devrait être un moment pour vous de parler à Dieu et de l'écouter, et pas seulement pour la préparation des sermons. Assurez-vous que Dieu vous parle en premier. Tout message que vous prêchez aux gens, vous devez d'abord le prêcher à vous-même et l'appliquer à votre propre vie (2 Timothée 2:6). Cela n'arrivera pas si vous faites vos messages le jour même où vous les présentez, ou même si vous les faites la veille.

Alors, passez du temps dans la Parole de Dieu chaque jour, apprenez à connaître Dieu et laissez-le vous parler. Vous pouvez utiliser une partie du temps pour préparer votre sermon et vous assurer d'appliquer les vérités de Sa Parole à votre vie avant de les prêcher aux autres.

D. COMMENT SE NOURRIR

Supposons que vous vouliez vous asseoir et étudier votre Bible. Vous ouvrez un passage et lisez quelques versets, en vous demandant par où commencer. Ensuite, vous lisez un peu plus, mais vous commencez à penser aux choses que vous devez faire ce jour-là. Bientôt, vous fermez votre Bible et vous passez à votre liste de devoirs. Vous n'avez pas tiré grand-chose de votre lecture de la Bible, mais au moins vous l'avez fait.

Nous ne tirerons pas grand-chose de notre étude biblique si nous ne savons pas comment le faire. Supposons qu'un mineur traverse un champ à la recherche de pépites d'or sur le sol mais n'en trouve pas, alors il part les mains vides. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'or là-bas ; Cela signifie qu'il ne savait pas comment le chercher. Au lieu de se précipiter à la surface, il doit s'arrêter et creuser plus profondément. Ce n'est que là qu'il trouvera un trésor. C'est aussi vrai pour l'étude de la Bible.

L'étude de la Bible demande du travail. Cependant, ce travail doit être utile et utile, sinon il n'en sortira rien de bon. C'est ce que je veux faire pour vous aider maintenant. À mon avis, l'étude de la Bible se décompose en trois étapes principales : l'observation (« Qu'est-ce que je vois ? »), l'interprétation (« Qu'est-ce que cela signifie ? ») et l'application (« Comment dois-je réagir ? »). La Bible fournit une nourriture spirituelle à notre âme comme la nourriture fournit une nourriture physique à notre corps (I Pierre 2:2 ; Psaume 119:103 ; Hébreux 5:13-14). Parlons d'abord de l'observation.

Avant de pouvoir avaler et utiliser les aliments que vous mangez, vous devez d'abord les mâcher par petites bouchées. En fait, mieux vous mâchez vos aliments, plus vous en bénéficierez. C'est là qu'intervient la partie travail de l'étude biblique. Pour voir quelque chose de nouveau et de profond dans un passage, vous devez savoir comment et où regarder. Vous devez vous entraîner à voir ce que vous n'avez jamais vu auparavant ! Un médecin vous examinera de près, recueillera des faits et posera des questions avant de les interpréter et d'élaborer un plan d'action. De même, un détective doit rechercher des choses qui ne sont pas évidentes au premier abord. Il en va de même pour un scientifique. Pour tous ces éléments, la qualité de l'application finale dépend de l'observation précoce. Plus la période de découverte est bonne, plus la conclusion est précise et utile.

Si vous allez chez le médecin et qu'il vous demande de vous asseoir, puis qu'il vous regarde et commence à rédiger une ordonnance, vous n'aimeriez pas cela. Il doit procéder à un examen approfondi et poser des questions avant de pouvoir appliquer ce qu'il a découvert. Il en va de même pour l'étude de la Bible. Trop souvent, nous sautons la période d'observation et essayons tout de suite de découvrir ce que cela signifie et comment cela s'applique. Cela conduit toujours à des résultats superficiels qui nous laissent penser que nous ne pouvons rien obtenir de la Bible. Ne lisez pas un passage et réfléchissez ensuite à la façon dont il s'applique à vous ou à votre peuple. Il faut d'abord voir ce qu'il y a vraiment là ! Alors, comment devons-nous observer la Bible pendant que nous l'étudions ? Permettez-moi de vous donner quelques étapes :

OBSERVATION : La première chose que vous faites lorsque de la nourriture est placée devant vous est de regarder l'ensemble, d'avoir une vue d'ensemble de ce qui s'y trouve. Lorsque vous vous nourrissez de la Parole de Dieu, faites la même chose. Lisez le passage ou le livre en une seule fois. Faites-le plusieurs fois pour un court passage. Ne faites rien d'autre que de le lire encore et encore. Faites-le pendant plusieurs jours. C'est comme si vous regardiez une photo préférée ou écoutiez une chanson préférée, vous semblez remarquer de nouvelles choses à chaque fois. Vous n'obtenez jamais tout du premier coup !

Pendant que vous lisez, gardez un papier et un crayon à portée de main. Après les premières fois, des questions commenceront à vous venir à l'esprit, des choses que vous ne comprenez pas et pour lesquelles vous aimeriez des réponses. Notez-les ! En fait, essayez d'écrire autant de questions que possible. Ne vous inquiétez pas d'y répondre maintenant ; Beaucoup se répondront d'eux-mêmes au fur et à mesure. Cependant, si vous ne posez pas la question, vous ne remarquerez jamais la réponse quand elle viendra et vous la manquerez ! Vous ne répondrez pas aux questions que vous n'avez pas posées, alors assurez-vous d'être minutieux, créatif et patient lorsque vous écrivez les questions. Demandez-vous : « Si Jésus était ici, que lui demanderais-je à propos de ce mot/verset ? » « Si la personne qui a écrit ceci était assise avec moi, que lui demanderais-je sur ce qu'il a écrit ? » Je ne saurais trop insister sur l'importance de bien développer l'habileté de poser les bonnes questions ! Aucune question n'est une mauvaise question. Certaines peuvent être très simples et faciles à répondre, d'autres seront impossibles à répondre. Notez-en autant que vous le pouvez. Vous ne pouvez pas sauter cette étape ou la franchir trop rapidement ou vous serez comme le médecin qui prescrit sans connaître tout ce qu'il peut sur votre maladie.

Après avoir regardé l'ensemble et commencé à poser des questions, vous le divisez en parties. Continuez à ajouter des questions tout au long de votre étude, vous n'arrêtez jamais d'écrire des questions. À partir de la nourriture sur la table, vous la divisez en portions et en mettez dans votre assiette. Vous divisez cela en portions à manger. Vous ne pouvez pas tout mettre dans votre bouche en même temps ! Avec votre passage biblique, commencez à le diviser en sections principales. Ceux-ci peuvent ensuite être divisés en sous-sections. Finalement, vous arriverez à un plan approximatif. Un plan vous donne des étiquettes de mots pour faciliter la compréhension et la gestion de grandes sections. Il vous oblige à réfléchir à travers le flux du passage et à découvrir les relations entre les différentes parties. Il vous fait lire entre les lignes, améliorant ainsi votre observation. Je vais vous montrer comment l'utiliser pour écrire un sermon dans le chapitre suivant. Bien sûr, vous continuez à ajouter à votre liste de questions chaque fois que quelque chose vous vient à l'esprit.

Maintenant que vous avez la nourriture décomposée dans votre assiette et que vous commencez à la manger, vous devez vous assurer de bien la mâcher. C'est l'étape suivante, l'interprétation.

INTERPRÉTATION : Après avoir mâché notre nourriture, nous l'avalons et notre corps la digère. L'observation rassemble les détails : faits, questions, idées. L'interprétation apporte du sens et de l'organisation à ces observations et quelques réponses à vos questions. Vous devez continuer à poser et à écrire des questions pendant cette étape, mais maintenant vous commencez à répondre à vos questions. Au fur et à mesure de votre interprétation, vous trouverez de nombreuses réponses à vos questions. Avant d'avoir terminé, assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions que vous pouvez. Si vous n'aviez pas posé la question, vous n'auriez pas reconnu la réponse, elle serait passée inaperçue. En gardant la question à l'esprit, vous trouverez la réponse au fur et à mesure qu'elle se présentera dans votre interprétation. Pour un médecin, c'est l'étape du diagnostic où les conclusions sont tirées. Il en va de même pour le détective et le scientifique qui doivent donner un sens aux informations qu'ils ont glanées.

Comment faisons-nous cela dans l'étude de la Bible ? La clé d'une compréhension correcte de la Bible est de se mettre à la place de l'écrivain et d'essayer de lire dans ses pensées - qu'avait-il à l'esprit ? Pourquoi a-t-il écrit cela ? Que dirait-il que dis-le que cela signifie ? Si l'homme qui a écrit le passage de la Bible que vous étudiez était assis avec vous, quelles questions lui poseriez-vous ?

De plus, demandez-vous comment les lecteurs d'origine auraient compris le passage. Supposons que vous écoutiez un pasteur lire la lettre de Paul à Éphèse, ou que vous soyez un Juif à l'époque de l'Ancien Testament entendant un prophète parler. Que comprendriez-vous ? Comment le verriez-vous ? Regardez la Bible à travers les yeux des lecteurs d'origine, car elle leur est spécifiquement et directement écrite. Il s'applique à nous aujourd'hui, mais ne s'adressait pas seulement à nous. Elle nous vient à travers leur contexte historique.

Tout d'abord, revenons à notre analogie de l'alimentation. Après la mastication, les aliments sont digérés. La bouche et la salive commencent à décomposer la nourriture en petits morceaux, mais le système digestif la décompose en quelque chose d'utile pour le reste du corps. Divers aliments sont décomposés par différentes enzymes. Certains aliments se digèrent rapidement (comme les glucides) et d'autres lentement (comme les graisses). Le processus diffère selon les types d'aliments. Il en est de même pour l'étude de la Bible. L'interprétation de l'histoire est différente de l'interprétation de la doctrine, de la poésie ou de la prophétie. C'est un processus un peu différent pour chacun. Nous allons les examiner un par un. Nous allons d'abord nous pencher sur l'histoire.

Interprétation de l'histoire : L'histoire fait référence aux parties de la Bible qui donnent des informations sur des personnes, des lieux, des événements, des groupes ou des périodes. La Genèse à travers Ruth et Matthieu à travers les Actes sont principalement de l'histoire. Aujourd'hui, nous avons des livres historiques, des romans et des biographies. L'histoire peut être considérée comme étant le groupe d'aliments appelés graisses. Il est composé de produits laitiers comme le lait, la crème glacée, le yogourt, le beurre et les huiles de cuisson. Celles-ci prennent plus de temps à digérer pour le corps, et pour vraiment comprendre tout sur l'histoire de la Bible prend beaucoup de temps en raison des différentes coutumes et événements historiques. Les graisses donnent à notre corps des réserves sur lesquelles s'appuyer en cas de besoin. Les leçons de l'histoire nous guident, nous encouragent, nous fournissent des précédents, des exemples et des principes sur lesquels nous pouvons nous appuyer et que nous pouvons utiliser si nécessaire. Les faits sont fondamentaux pour la santé et sont la première chose dont les bébés ont besoin et mangent. Apprendre des histoires bibliques de base est fondamental pour les nouveaux chrétiens. Les graisses amortissent et isolent et permettent une bonne santé générale. Connaître les événements historiques et la vie des gens dans la Bible fait cela dans nos vies chrétiennes. Les graisses sont

souvent mélangées à d'autres aliments, et l'histoire est également dans d'autres sections de la littérature, comme l'enseignement (protéines) et la poésie (glucides).

Supposons que vous receviez une lettre d'une personne se trouvant dans un pays étranger. Pour bien le comprendre, il faut savoir qui l'a écrit, quand il l'a écrit et où il en était quand il l'a écrit. Qu'il ait été écrit il y a quelques jours par un voisin en Inde ou il y a plusieurs années par quelqu'un que vous ne connaissez pas en Grande-Bretagne, cela fait une grande différence pour comprendre ce qu'ils disent.

Vous devez connaître ces choses pour interpréter correctement la lettre. Voici quelques questions pour vous aider à comprendre le contexte des événements de l'histoire dans la Bible.

QUI est concerné ?

COMMENT cela s'est-il
passé ?

QUAND dans l'histoire cela s'est-il produit ? **COMMENT** cela les a-t-il
affectés ?

OÙ était-il situé ?

POURQUOI est-ce arrivé
?

QUOI Arrivé?

POURQUOI est-il
enregistré pour nous ?

QUOI La vie était-elle comme à l'époque ?

Si vous ne connaissez pas la réponse à certaines de ces questions, vous pouvez parcourir le passage de votre Bible. La réponse pourrait être écrite plus tôt dans le livre ou ailleurs dans la Bible. Si vous avez une Bible avec des notes de bas de page ou un commentaire, ils peuvent vous aider à vous donner les réponses. L'accès à Internet peut également aider. Vous pouvez parler à quelqu'un qui connaît la Bible mieux que vous, en lui demandant la réponse à certaines des questions auxquelles vous n'avez pas pu répondre. Essayez d'abord de trouver vos propres réponses.

Enseignement de l'interprétation : L'enseignement, ou doctrine, fait référence à toute communication d'idées d'une personne à une autre. Cela inclurait l'enseignement de Jésus, les épîtres de Paul, la prédication des prophètes de l'Ancien Testament et de nombreuses autres parties de l'Écriture. La littérature d'aujourd'hui de ce type comprendrait des livres d'étude, des sermons, des livres pratiques, des conférences, des programmes éducatifs à la télévision et des livres de non-fiction de toutes sortes. C'est un domaine assez vaste, et qui est très important pour l'étude de la Bible. C'est le moyen le plus direct de communiquer la vérité de Dieu à l'homme par Sa Parole.

L'interprétation des sections d'enseignement est un peu différente de l'interprétation des passages d'histoire. Il est important de savoir qui, quand, où, pourquoi, quoi et comment comprendre le contexte des passages d'enseignement, mais il faut ensuite prendre d'autres mesures.

Pour continuer notre analogie alimentaire, l'enseignement peut être considéré comme le groupe d'aliments appelé protéines. Il est composé de produits comme la viande, le poisson, la volaille, le fromage, les œufs et les haricots. Les protéines sont nécessaires à la croissance des tissus. L'apprentissage de l'enseignement de la Bible est essentiel pour la croissance spirituelle. Les protéines sont également nécessaires à la réparation et à l'entretien de l'organisme. Nous devons continuer à nous rabattre sur ce que nous avons appris de l'enseignement de la Bible pour réparer et maintenir notre propre vie chrétienne. Apprendre ce que la Bible enseigne est très important pour la santé spirituelle. Les protéines sont la clé d'une structure solide des os et des muscles, et

c'est le cadre de notre corps et de tout ce qu'il fait. Les sections d'enseignement de la Bible fournissent également nos os et nos muscles spirituels, la structure interne de notre vie chrétienne.

L'une des étapes les plus importantes de l'interprétation d'une section pédagogique est de découvrir l'idée principale de la section. En effet, c'est ce que vous faites lorsque vous décrivez puis intitulez une section. Le titre doit résumer l'idée principale. C'est très utile et important pour toutes sortes de littérature biblique, mais pour les sections d'enseignement, c'est une véritable nécessité. Pensez à un bon sermon ou à une étude biblique que vous avez entendue récemment, ou à un livre que vous avez apprécié - vous devriez être capable de le résumer en une ou deux phrases. Maintenant, pensez à une qui ne vous a jamais réussi et qui reste floue - il n'y avait pas d'idée principale. Souvenez-vous de cela lorsque vous enseignez ou communiquez. Nous parlerons de l'application de cela à vos sermons dans le chapitre suivant.

Lorsque tu as l'intention de prêcher ou d'enseigner un passage, note d'abord ton idée principale, la vérité que tu veux transmettre. Tenez-vous-en à votre idée principale et n'ajoutez pas trop d'informations supplémentaires. C'est ce qui fait la différence entre un bon enseignant et un moins bon enseignant. Un bon professeur a toujours une idée principale claire. Si vous ne le découvrez pas, vous ne serez pas en mesure d'interpréter correctement le reste du passage. Rappelez-vous, vous avez un accès direct à l'esprit même de Celui qui a tout écrit, alors restez en contact constant pendant ce processus par la prière. N'allez pas plus loin dans votre étude biblique tant que vous n'avez pas écrit l'idée principale du passage que vous étudiez en aussi peu de mots que possible. Vous pouvez et allez probablement ajuster et affiner cela au fur et à mesure, mais vous devez travailler dur pour vous assurer que c'est droit. C'est le fondement de tout ce que vous construirez en étudiant le passage.

Interpréter la poésie : Nous entendons beaucoup parler des glucides aujourd'hui. Les athlètes s'en chargent avant les périodes de haute activité. Nous en avons tous besoin. Ils fournissent de l'énergie à notre corps, et ils sont agréables et ont bon goût. Les céréales, le riz, les fruits et les légumes fournissent des glucides. Les glucides simples sont parmi les aliments les plus rapides et les plus faciles à digérer et à utiliser. Ils travaillent rapidement et sont productifs.

La Parole de Dieu, notre nourriture spirituelle, a quelque chose de similaire. Il existe un type de littérature qui est agréable et attrayant pour tous. Il est facile à digérer et fournit rapidement de l'énergie spirituelle. Les repas spirituels en sont rendus plus excitants. C'est de la poésie. La poésie est l'une des formes de littérature biblique les plus rapides et les plus faciles à comprendre et à appliquer. Il est plein d'émotion et de vie et parle à nos cœurs. Il fournit le coup de pouce rapide d'énergie spirituelle dont nous avons parfois besoin. Les parties poétiques de la Bible comprennent Job, les Psaumes, les Proverbes et le Cantique des cantiques de Salomon. Il n'y a guère de livre sans au moins un peu de poésie. Une grande partie de ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont écrit était sous forme poétique. Vous ne serez jamais à court de cet aliment !

L'utilisation de figures de style est un moyen littéraire d'une valeur particulière pour comprendre la poésie. Bien que ceux-ci apparaissent dans toutes les formes de littérature, ils sont particulièrement courants dans la poésie. Ceux-ci rendent la lecture plus intéressante et plus agréable. Il s'agit notamment de poser des questions qui n'exigent pas vraiment de réponse. L'affirmation est faite sous forme de question pour mettre l'accent sur la réponse. Les similitudes sont démontrées par des œuvres telles que « as » et « like ». Quelque chose de familier est utilisé pour nous aider à comprendre quelque chose qui ne nous est pas familier. L'exagération ou la sous-estimation de

quelque chose peuvent être utilisées pour faire valoir un point. Les objets peuvent parfois être considérés comme ayant des traits de personnes vivantes pour expliquer une activité ou un événement. Chaque langue a sa propre façon d'utiliser les figures de style, et comprendre comment les Juifs les utilisaient aide à interpréter la Bible, en particulier les parties poétiques.

Puisque les psaumes font partie de la poésie, il est nécessaire d'examiner certaines formes spécifiques de poésie qui les impliquent. L'une est la façon dont la poésie juive rime. Il ne fait pas rimer les mots, comme la poésie anglaise, sinon tout se perdrait dans la traduction. Dieu le savait, alors sa poésie fait rimer pensées et idées. Fondamentalement, c'est la relation de la 2ème ligne à la 1ère qui fait que leur poésie « rime ». Regardez si la deuxième ligne d'une section poétique répète, ajoute ou dit le contraire de la première ligne. Cela peut aider grandement à comprendre la poésie biblique.

Interprétation des paraboles : Les paraboles peuvent être considérées comme des épices car les deux sont utilisées pour faire ressortir la saveur principale de ce avec quoi elles sont servies. Les paraboles font ressortir et illustrent une vérité spirituelle. Les épices (curry, sel, poivre, sauge, gingembre, origan, cannelle, etc.) font la même chose. Une utilisation excessive, ou essayer d'en tirer trop, fera plus de mal que de bien. Ils ne sont pas non plus bons seuls, et vous ne pourriez pas vivre avec un régime composé uniquement d'eux, mais lorsqu'ils sont utilisés correctement, ils sont super ! Une parabole est une nouvelle utilisée pour illustrer une vérité, comme l'histoire ou les illustrations qu'un pasteur utilise dans ses sermons. Jésus les a souvent utilisés. Il y en a aussi beaucoup dans l'Ancien Testament.

Beaucoup des compétences que vous avez développées en étudiant la Bible sont utilisées dans l'interprétation des paraboles. Il faut répondre correctement à vos questions d'histoire (qui, quand, où, quoi, comment et pourquoi). De plus, les coutumes et les pratiques de la façon dont les gens vivaient à l'époque et à l'endroit dont parle la parabole sont de la plus haute importance !

Interprétation de la prophétie : La prophétie peut être considérée comme un dessert à la fin d'un repas. C'est comme une tarte, un gâteau, des biscuits ou d'autres bonbons. Ceux-ci font vraiment partie d'autres groupes alimentaires, tout comme la prophétie fait partie de l'enseignement. Cependant, les desserts ont un rôle particulier dans la façon dont ils sont utilisés. Le dessert est servi en dernier, et la prophétie est l'étude des dernières choses. Ils vous donnent tous les deux quelque chose à attendre avec impatience. Encore une fois, ni l'un ni l'autre ne sont bons qu'un régime régulier composé uniquement d'eux. La surutilisation nuit à la santé. Ils sont destinés à compléter d'autres aliments plus basiques. Le dessert, comme la prophétie, est servi à un moment et d'une manière spéciale, et il y a donc des principes spéciaux qui s'appliquent également à sa consommation.

Outre les passages de la Bible que nous considérons comme des prophéties (Apocalypse, Daniel, Ézéchiél, Matthieu 24/25), nous devons garder à l'esprit qu'une grande partie de ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont dit était prophétique quand cela a été dit.

Interprétez la prophétie littéralement, en prenant les mots dans leur sens habituel ou normal. Les mêmes règles de grammaire et de langue s'appliquent, alors ne rendez pas l'interprétation des prophéties plus difficile qu'elle ne l'est. Interprétez-la en harmonie avec les autres prophéties. Il doit s'intégrer au reste de la Bible. Souvent, une prophétie fait référence à des événements similaires (par exemple, les prophètes de l'Ancien Testament parlent souvent de la première et de la seconde venue de Jésus dans la même prophétie). Le but de la prophétie est de se concentrer sur Christ et

de Lui donner la gloire. Si vous travaillez dans la puissance de l'Esprit, Il glorifiera Christ à travers tout cela.

Les symboles peuvent être plus difficiles à interpréter. Ils avaient beaucoup de sens pour les Juifs qui vivaient à l'époque où la Bible a été écrite, mais ce ne sont souvent pas des choses que nous comprenons aujourd'hui. Encore une fois, laissons la Bible s'interpréter d'elle-même. Utilisez simplement votre bon sens. Lorsque vous interprétez un symbole, recherchez la caractéristique principale que l'auteur y aurait vue. Les symboles sont utilisés de la même manière lorsqu'ils sont utilisés à différents endroits de la Bible. Si vous n'êtes pas sûr d'un sens, n'insistez pas. Assurez-vous simplement que votre interprétation est en accord avec le reste de la Bible.

Après avoir fait cela pour interpréter le passage que vous étudiez, retournez à votre liste de questions et voyez combien vous n'avez pas répondu. Essayez d'y répondre si vous le pouvez, mais certains n'auront pas de réponses, ou du moins pas de réponses que vous connaîtrez jusqu'à ce que vous arriviez au ciel. Ce n'est pas grave, il y a toujours des choses que nous ne comprenons pas complètement à propos de Dieu et de Sa Parole. Reconnaître ce que nous ne savons pas peut être très utile en soi.

APPLICATION : La dernière étape de l'étude biblique consiste à mettre en pratique ce que vous avez appris. Cela ne peut être fait avec précision qu'après que l'observation et l'interprétation ont eu lieu. Une fois que la nourriture vivante de la Parole de Dieu a été mâchée (observation) et digérée (interprétation), elle est ensuite envoyée à diverses parties du corps pour être utilisée. Certaines vitamines, minéraux et calories vont aux muscles, d'autres aux os, d'autres encore à tout organe qui en a besoin. Il en est de même pour la Parole de Dieu. Le but de l'étudier et de l'apprendre est de l'appliquer à des domaines de votre vie si nécessaire.

L'application de la nourriture, ainsi que de la vérité biblique, est un processus graduel mais continu. La quantité que vous en tirez dépend de la façon dont vous l'avez mâchée et digérée. Vous ne pouvez pas avaler de la nourriture entière et vous attendre à ce qu'elle fasse beaucoup de bien à votre corps. Malheureusement, beaucoup de gens lisent un passage et réfléchissent ensuite à la façon dont il s'applique à eux. Ils n'arrivent pas à grand-chose, car ils ont négligé les deux premières étapes. Une grande partie de ce qui se passe après avoir avalé est hors de vos mains. C'est votre corps qui le fait. Une grande partie de la façon dont la Bible est appliquée est également hors de votre contrôle. Seul l'Esprit de Dieu peut vraiment le faire fonctionner dans votre vie. Nous devons être prêts à nous soumettre à ce que Dieu nous enseigne.

L'application est également une étape très importante. C'est l'aboutissement des deux premières étapes. De là vient la santé spirituelle et la force - le but de tous manger. L'application pose et répond aux questions suivantes : « Comment dois-je répondre ? » et « Que dois-je faire de ce que j'ai appris ? » Au cours des étapes d'observation et d'interprétation de l'étude de la Bible, vous étudiez la Parole de Dieu ; en application, la Parole de Dieu vous étudie ! Dans le processus de candidature, vous recherchez des principes, des suggestions, des commandements et des leçons qui peuvent influencer votre comportement et vous rendre plus semblable à Jésus.

QUESTIONS D'APPLICATION : appliquez soigneusement le passage, en recherchant :

ORDRE d'obéir

EXEMPLE à suivre

DÉFI à relever
Le péché à éviter
ENSEIGNER pour apprendre
ACTION à prendre
Quelque chose à PRIER
PROMESSE de réclamation
DIFFICULTÉ à explorer
PORTION à mémoriser

Notez vos demandes sur vos feuilles d'étude biblique - soit sur une feuille séparée, soit avec les versets dont elles proviennent. L'utilisation d'une encre ou d'un crayon d'une couleur différente vous permet de les voir plus rapidement. Lorsque Dieu œuvre dans votre vie, notez ce qui se passe et quand cela peut être un véritable encouragement pour vous et pour les autres, cela augmentera votre foi en Dieu et cela peut être très utile pour louer Dieu. Vous pouvez faire une liste de choses à faire ou à prier pour vous aider à mettre en pratique ce que vous avez appris. Un journal spirituel est quelque chose de bon pour que vos enfants commencent à le faire aussi.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? Dieu attend de chaque pasteur qu'il étudie, apprenne et applique la Parole de Dieu à sa propre vie personnelle.

PENSEZ-Y :

Êtes-vous fidèle dans votre étude de la Parole de Dieu ?

Connaissez-vous la Bible mieux qu'il y a un an ?

Jacques 3:1 dit : « Il n'y en a pas beaucoup parmi vous qui aient la prétention d'être des enseignants, mes frères, parce que vous savez que nous, qui enseignons, nous serons jugés plus sévèrement. » Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant qu'enseignant de la Parole de Dieu ?

Pourquoi Dieu jugera-t-il ceux qui enseignent plus sévèrement que ceux qui sont enseignés ?

Dans quelle mesure êtes-vous fidèle à « mettre en pratique ce que vous prêchez » ?

2 Timothée 2:15 dit : « Fais de ton mieux pour te présenter à Dieu comme un homme approuvé, un ouvrier qui n'a pas honte et qui manie correctement la parole de vérité. » Faites-vous de votre mieux pour Dieu ? C'est tout ce qu'Il attend, faites simplement de votre mieux.

Apprenez-vous à manier correctement la parole de vérité, la Bible ?

6. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS PAISSIONS SES BREBIS

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il nourrisse ses brebis en leur enseignant la Parole de Dieu.

Il y a quelque temps, j'ai lu l'histoire d'un homme qui est mort dans une grande pauvreté. En fait, il est mort par manque de nourriture et de logement. Parmi ses biens, on a trouvé une Bible et dans la Bible des milliers de dollars ont été fourrés. La Bible lui a été laissée par ses parents, mais il ne l'a jamais ouverte ! S'il l'avait fait, il aurait trouvé ce qui aurait répondu à ses besoins. Combien de fois les chrétiens sont-ils comme cet homme-là : notre âme meurt de faim et nous vivons dans une pauvreté spirituelle alors que la provision pour nos besoins se trouve entre les couvertures de notre Bible. Nous devons l'obtenir et l'utiliser. En tant que pasteurs, il est de notre responsabilité d'ouvrir la Bible à notre peuple afin qu'il prenne conscience des richesses que Dieu a en lui pour lui. La Bible a tout ce dont ils ont besoin et c'est nous qui le faisons connaître afin qu'ils puissent l'appliquer à leur vie.

A. POURQUOI NOURRIR LES MOUTONS

Nous avons déjà vu qu'un pasteur doit protéger ses brebis. Il doit aussi les nourrir. L'étude et l'enseignement de la Bible sont peut-être notre plus grande responsabilité et celle à laquelle nous consacrons la plupart de son temps. Les moutons ont besoin d'être bien et souvent nourris. Il en va de même pour les personnes dont nous sommes pasteurs. Dieu attend des pasteurs qu'ils nourrissent leurs brebis.

UN PASTEUR EST UN ENSEIGNANT : Dans Éphésiens 4:11-13, Paul énumère les dons spéciaux qu'il a donnés à ceux qui dirigent son peuple. Il a fourni des apôtres qui étaient avec Jésus lui-même et qui avaient une autorité absolue. Cette fonction a pris fin lorsque le dernier est mort vers 90 après JC. Il a également donné des prophètes, ceux qui ont reçu des informations de Dieu et les ont transmises. Cet office s'est également arrêté lorsque le Nouveau Testament a été écrit. Les évangélistes sont ceux qui sont envoyés pour servir les incroyants aujourd'hui et les pasteurs sont envoyés pour servir les croyants aujourd'hui.

Le terme « pasteur-enseignant » fait référence à une personne qui remplit les deux rôles. Les pasteurs doivent être des enseignants. Les bergers (c'est ce que signifie le mot « pasteur ») doivent faire paître leurs brebis. Dieu donne aux pasteurs de pouvoir aussi communiquer Sa Parole. Certains sont très doués en tant qu'enseignants et c'est leur principal don, mais tous les pasteurs sont capables d'enseigner. Le terme « pasteur » fait référence à notre autorité à prendre soin de nos brebis de toutes les manières. « Enseignant » décrit la fonction spécifique de l'enseignement de la parole de Dieu.

Lorsque Jésus a parlé à Pierre au bord de la mer après la résurrection, il a dit trois fois à Pierre ce qu'il devait faire : « Pais mes brebis » (Jean 21:15-17). Enseigner signifie transmettre des informations afin que les gens les comprennent dans leur esprit et puissent les appliquer à leur vie.

Dieu m'a donné le don d'enseigner. C'est quelque chose que j'adore faire. J'aime étudier et apprendre la Parole de Dieu, puis développer des messages pour l'enseigner aux autres et enfin

être capable de communiquer les vérités de la Parole de Dieu aux gens. Tous les pasteurs ont des capacités différentes quant à la façon dont ils enseignent, mais tous partagent le désir d'aider les autres à apprendre la Parole de Dieu. Paul lui-même l'avait. Il a dit : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Corinthiens 9:16).

En tant que pasteurs, nous devons avoir une bonne connaissance de la Parole de Dieu (2 Timothée 2:15). L'Écriture nous équipe (2 Timothée 3:16-17) et nous devons transmettre cette connaissance aux autres (2 Timothée 2:1-2). C'est ce qui nous donne, à nous et aux autres, la force et la nourriture spirituelle pour vivre pour Dieu.

Les chrétiens désirent apprendre la Parole de Dieu : Une personne en bonne santé a un appétit pour la nourriture, et un chrétien en bonne santé a un appétit pour la Parole de Dieu (Actes 17:11-12), il est donc de notre responsabilité en tant que pasteurs de les nourrir de la Parole chaque fois que nous le pouvons.

B. QUOI DONNER AUX MOUTONS

Un berger sait ce qu'est une nourriture saine et nourrissante pour ses brebis. Toute autre mesure affecterait leur santé et leur production. Il en va de même pour nous et pour les personnes dont nous sommes les bergers. Ils ont besoin de la Parole de Dieu pour être forts et grandir. Nous sommes les ambassadeurs du Roi, et c'est le message du Roi que nous devons répandre. Nous ne devons pas nous concentrer sur la politique ou nos propres idées (2 Timothée 3:16 ; 2 Corinthiens 4:5). Nous devons prêcher la Parole de Dieu – c'est le commandement que Dieu nous a donné (2 Timothée 4:1-2).

Tout ce qui pousse a besoin d'être nourri. Tous les êtres vivants ont besoin de nourriture. Les gens ont besoin de nourriture pour leur corps. Les chrétiens ont besoin de nourriture spirituelle pour leurs âmes (1 Pierre 2:2-3 ; 1 Corinthiens 3:1-2). Lorsque Paul a commencé une nouvelle église, il a fait de l'enseignement de la Bible sa principale responsabilité (Actes 18:9-11). Tous les dirigeants de la Bible l'ont fait aussi (Hébreux 13:7 ; Esdras 7:7-10).

C'est la Parole de Dieu qui nous apporte une vie nouvelle (1 Pierre 1:23). C'est la Parole de Dieu qui est notre épée de l'Esprit (Éphésiens 6:17-18). La Parole de Dieu a en elle une puissance supérieure à toute autre parole (Hébreux 4:12).

La Bible est inspirée par Dieu et c'est ce dont nous avons besoin pour vivre et servir (2 Timothée 3:16-17).

C. QUAND NOURRIR LES MOUTONS

Paul dit à Timothée qu'il doit toujours être prêt à prêcher la Parole, quand c'est facile ou quand c'est difficile, parce que Dieu utilisera Sa parole pour parler aux cœurs et changer des vies (2 Timothée 4:1-2). Nous devons utiliser la Parole pour montrer le péché, donner de

l'encouragement à ceux qui souffrent et de la force à ceux qui sont faibles. Nous devons le faire patiemment et avec précision. Nous devons instruire soigneusement nos brebis (2 Timothée 4:1-2).

Nous le faisons dans nos sermons, mais aussi par l'exemple, lorsque nous conseillons et lorsque nous parlons à nos gens. Nous devons toujours être à l'affût des occasions d'aider les gens à savoir ce que Dieu dit dans Sa Parole (Deutéronome 6:5-9).

D. COMMENT NOURRIR LES MOUTONS

Je pense que la plupart des pasteurs seraient d'accord pour dire qu'il est important d'enseigner la Bible à leurs fidèles. Mais tous ne savent pas comment s'y prendre. Parlons de la façon de nourrir nos moutons.

ENSEIGNEZ LA BIBLE AVEC PRÉCISION : Assurez-vous d'être correct dans ce que vous dites (2 Timothée 2:15). Dieu nous regarde et nous voulons lui faire plaisir en faisant du bon travail. Nous voulons son approbation, comme le fait toute personne travaillant pour quelqu'un d'autre.

ENSEIGNEZ LA BIBLE À FOND : Toute la Bible est inspirée et importante à connaître (2 Timothée 3:16-17). Nous devons tout lire et apprendre afin de pouvoir tout enseigner aux gens. Lorsque nous mangeons, nous aimons la variété dans notre nourriture, pas la même nourriture à chaque repas. Lorsque nous enseignons à notre peuple, nous devons lui enseigner toute la Bible, pas seulement certaines parties que nous connaissons le mieux. C'est pourquoi prêcher à travers un livre de la Bible, verset par verset, est bon. De cette façon, nous enseignons tout ce qui est dans le livre, souvent des vérités que nous aurions négligées ou ignorées. Au lieu de toujours prêcher sur un certain sujet et de trouver des versets bibliques qui en parlent, parcourez un livre entier verset par verset. Cela peut être difficile au début, mais ce sera très bon pour vous et votre peuple.

ENSEIGNEZ LA BIBLE FIDÈLEMENT : Nous recevons quelque chose de très précieux et de spécial dans la Bible. La vérité de Dieu est quelque chose qu'il faut gérer avec soin tout en nous assurant que nous ne la gardons pas pour nous. Il ne nous est pas donné juste pour nous, mais pour le transmettre aux autres (2 Timothée 2:1-2 ; Matthieu 28:19-20). Transmettre ce que nous savons est l'une des choses que Dieu attend le plus des pasteurs (1 Timothée 3:2 ; 2 Timothée 2:24).

ENSEIGNER LA BIBLE HABILEMENT : Nous devons être capables d'enseigner les vérités de Dieu (2 Timothée 4:1-2). Nous devons apprendre la Bible et aussi apprendre à enseigner. Un repas habilement préparé et servi est beaucoup plus apprécié que si la même nourriture était simplement empilée dans une assiette. Nous devons devenir habiles dans la communication de la Parole de Dieu. Voici comment je m'y prends pour préparer une leçon ou un sermon.

E. COMMENT PRÉPARER UN SERMON

Je veux vous raconter comment j'ai préparé un sermon après avoir étudié un passage. Ma femme est très habile pour nous donner des aliments sains et nourrissants. Mais elle le rend attrayant et attrayant. Il a l'air bien et a bon goût. Ainsi, nous aimons manger sa nourriture. Dans la Bible, Dieu nous a donné une nourriture saine et nourrissante pour nos âmes. C'est à nous, en tant que pasteurs, de donner cela à notre peuple d'une manière qui lui soit agréable et agréable.

TYPES DE SERMONS : Il y a deux principaux types de repas que nous pouvons donner à notre peuple, des sermons que nous pouvons prêcher. Un type de sermon est lorsque nous pensons à un sujet dont nous voulons parler et que nous trouvons ensuite des versets qui en parlent. C'est ce qu'on appelle un SERMON TOPIQUE. Par exemple, nous pourrions vouloir parler de l'importance de la prière afin de trouver des versets sur les raisons pour lesquelles nous devrions prier et les utiliser. Il n'y a rien de mal à cela, mais si c'est tout ce que nous faisons, alors nous manquerons une grande partie de la Bible de Dieu.

Enseigner ou prêcher un passage entier, verset par verset, est une meilleure façon de communiquer

Mot. Parcourez un livre de la Bible, ou plusieurs chapitres d'un livre, verset par verset, et vous inclurez de nombreuses vérités importantes qui sont souvent négligées. C'est ce qu'on appelle un SERMON TEXTUEL. Dans un sermon textuel, votre idée principale vient du passage que vous utilisez. Dans un sermon thématique, vous pensez d'abord à l'idée principale, puis vous cherchez les Écritures pour la soutenir.

SAVOIR ET FAIRE : Enseignez le passage, mais assurez-vous de montrer aux gens comment il s'applique à eux de manière très spécifique. Je suis bon pour enseigner un passage, mais faible pour dire aux gens comment cela s'applique à leur vie. Je dois travailler plus dur pour cela. D'autres orateurs sont bons pour motiver les gens et leur dire quoi faire, mais n'enseignent pas la Bible afin qu'ils aient la base sur laquelle construire.

Chaque fois que je parle, je planifie exactement ce que je veux que les gens sachent quand j'ai fini de parler, mais aussi ce que je veux qu'ils fassent parce qu'ils le savent. Je veux mettre des informations bibliques dans leur esprit, mais aussi qu'elles fassent partie de leur vie. Je me pose donc deux questions sur chaque message. D'abord, je me demande ce que je veux que les gens sachent. Ensuite, je demande ce que je veux que les gens fassent ? Pensez-y avant de parler et cela vous aidera à mieux communiquer la Parole de Dieu.

ATTEINDRE VOTRE CIBLE : Mon fils aime tirer avec un arc et des flèches. Il vise une cible et tire. Il sait ce qu'il vise, donc il sait s'il le touche ou non. Quand je parle, je dois savoir sur quelle cible je tire. Je dois faire de mon mieux pour atteindre ma cible avec mes mots. Mieux je le frappe, mieux les gens seront nourris.

Les flèches que mon fils tire doivent être droites, sinon elles n'iront pas là où elles sont visées. S'ils sont pliés ou tordus, la flèche ira dans n'importe quelle direction. Quand je prononce, mes paroles doivent être de la même manière. Ils doivent tous être concentrés sur le même objectif.

Nous avons tous entendu des intervenants qui passent d'un sujet à l'autre, puis à un autre, pour finalement conclure sur quelque chose de bien différent de ce dont ils ont commencé à parler. Ils peuvent commencer à parler de prière, puis parler de l'importance de l'évangélisation, dire quelque chose sur le retour de Jésus, puis conclure en parlant du Saint-Esprit ou de donner de l'argent à l'église. Ils peuvent être un bon orateur et utiliser des histoires intéressantes pour retenir l'attention de tout le monde, mais les gens partiront confus et n'auront pas vraiment été nourris. Il n'y aura rien de spécifique pour lequel ils ont été enseignés et formés. Chaque fois que Jésus ou Paul parlaient, ils avaient une idée principale, une flèche droite, et cela les aidait à atteindre leur cible. Planifiez toujours ce que vous voulez que les gens sachent et ce que vous voulez qu'ils fassent avant de parler.

LA CIBLE : Si vous ne savez pas quelle est votre cible, vous ne l'atteindrez pas ! Avant de parler en Inde, je fais de mon mieux pour savoir à qui je vais parler, quels sont leurs besoins et où ils en sont spirituellement.

Ensuite, je prie pour la sagesse et j'écoute pendant que je demande à Dieu de quoi il serait bon de parler avec ce groupe.

Mais je sais toujours quel est mon objectif, ce que je veux accomplir, ce que je veux qu'ils sachent et fassent. Je ne me contente pas de prononcer des mots. J'utilise les mots pour former des idées et des vérités dans leur esprit qui les aideront à devenir plus semblables à Jésus.

AMENER LES GENS DE LÀ OÙ ILS SONT À L'ENDROIT OÙ ILS DOIVENT ÊTRE : Lorsque je parle aux gens pour les amener à un objectif que j'ai, je dois d'abord commencer par là où ils sont. Je commence par ce qu'ils savent et ce qui se passe dans leur vie, puis par mes mots, je commence à les faire avancer dans la direction que je veux qu'ils aillent. Si je veux qu'ils me suivent, je dois commencer là où ils en sont. Vous devez connaître vos gens quand vous parlez. Vous devez savoir à quoi ressemble leur vie, ce qu'ils savent, ce avec quoi ils luttent et où ils ont la victoire. Parler à un groupe de croyants matures est très différent de parler à ceux qui ne sont pas chrétiens. Nous devons commencer à un endroit différent si nous parlons à des enfants, des adolescents ou des adultes. Il en va de même pour le conseil et les discussions individuelles avec les gens. Commencez toujours là où ils se trouvent afin de pouvoir les emporter avec vous lorsque vous les déplacez vers l'objectif que vous avez pour eux.

PREMIÈRE PRIER : La prière est la partie la plus importante de notre préparation, mais souvent nous oublions de prier ou sommes trop occupés pour prier. Il n'y a rien de plus important que de demander l'aide et la sagesse de Dieu, qu'il nous promet (Jacques 1:5-7). Prier pour la perspicacité, pour que Dieu nous guide et pour que Dieu utilise notre message est l'étape la plus importante. Bahkt Singh est un homme que j'admire beaucoup parce qu'il passait toujours beaucoup de temps à prier avant de parler. C'est important pour nous tous.

ÉTUDIEZ LE PASSAGE : Avant de pouvoir préparer un message sur un passage, nous devons d'abord nous assurer que nous comprenons le passage. Au chapitre 5, j'ai parlé de la façon dont nous pouvons étudier la Bible pour nous assurer que nous savons ce que Dieu dit. Voyons maintenant comment présenter et communiquer ce que vous avez appris à vos collaborateurs.

COMMENCEZ PAR UN PLAN : La meilleure façon de commencer par l'endroit où se trouvent les gens et de les emmener là où vous voulez qu'ils soient est d'utiliser un plan. Je l'utilise toujours lorsque je prépare un sermon. C'est un cadre sur lequel on peut s'appuyer. C'est comme le squelette de votre corps qui maintient le reste en place. J'ai également esquissé ce livre avant de

l'écrire afin qu'il soit organisé. J'ai divisé ce que je voulais dire en 9 chapitres. Chaque chapitre est divisé en parties principales et celles-ci en sections plus petites. De cette façon, tout le matériel est organisé et s'écoule de manière fluide.

Quand je traverse une pièce, je commence à un moment et je finis à un autre. Comment j'y arrive se fait par une série d'étapes. La prédication est la même. Nous allons d'un point à un autre par une série d'étapes, d'abord une, puis une autre et une autre. Ils sont tous à peu près de la même taille et se déplacent tous dans la même direction, l'un commençant là où l'autre s'arrête. Lorsque vous rédigez une leçon ou un sermon, notez la série d'étapes qu'il faudra pour passer de l'endroit où se trouvent les gens à l'endroit où ils doivent être.

Quand j'ai emménagé dans la maison où je vivais maintenant, j'ai reçu des boîtes pour emballer mes affaires. J'ai eu plusieurs boîtes assez grandes et j'y ai mis des choses. Je voulais que les boîtes soient toutes à peu près les mêmes, pas trop grandes ou plus lourdes que les autres. Je mets tous les articles de cuisine dans une boîte, tous les articles de salle de bain dans une autre boîte et ainsi de suite. J'ai mis une grande étiquette sur chaque boîte. J'ai mis un numéro sur chaque boîte pour savoir laquelle doit être ouverte en premier, suivante et même en dernier. À l'intérieur de chaque boîte, j'ai mis des boîtes plus petites, des sacs, etc. Nous ne pouvons pas emballer trop de choses dans chaque boîte, sinon elle deviendra trop lourde à déplacer. Le contenu de ma maison était plus facile à déménager et à mettre en place dans ma nouvelle maison en le faisant de cette façon. Si j'avais jeté des objets de chaque pièce dans chaque boîte, il aurait été très difficile de les déballer.

C'est ainsi que nous pouvons regrouper et déplacer les pensées de notre esprit vers l'esprit de quelqu'un d'autre. Lorsque les pensées sont regroupées, rangées dans l'ordre et déplacées de l'une à l'autre, il est plus facile pour nos auditeurs de comprendre et de se souvenir des choses que nous leur enseignons.

Voici un exemple d'un sermon que j'ai fait sur l'importance pour les maris d'être des leaders serviteurs de leurs femmes :

LEADERSHIP AU SERVICE DES AUTRES

Idée principale : SAVOIR : enseigner ce que signifie être un leader serviteur à nos épouses

À FAIRE : montrer comment les hommes devraient le faire dans la vie de tous les jours avec l'aide de Dieu et l'exemple de Jésus

Introduction

I. EXIGENCES DE LA DIRECTION DE SERVITEUR Éphésiens 5:25-31

- A. La direction du serviteur assume la responsabilité
- B. La direction servante initie activement
- C. La direction du serviteur dirige en servant
- D. La direction du serviteur donne, pas prend 25
- E. La direction du serviteur cherche à glorifier la femme 25-28
- F. La direction des serviteurs communique le pardon 26
- G. La direction de serviteur signifie aimer inconditionnellement 28
- H. Le serviteur aime même quand il souffre 28
- I. La direction de serviteur signifie prendre soin de la femme 28-29
- J. La direction de serviteur repose également sur les compétences de la femme

K. La direction du serviteur signifie que la femme est la première priorité 31

II. RAISONS DE LA DIRECTION DE SERVITEUR A. L'obéissance à Dieu b. Bénédiction de Dieu

III. RESSOURCES POUR LA DIRECTION DES SERVITEURS

- A. Une relation personnelle étroite avec Dieu
- B. L'engagement à faire preuve d'amour sacrificiel
- C. Rempli de fruits de l'esprit
- D. Suivre l'exemple de Jésus (wwjd)

Conclusion

ESQUISSE DE SERMONS TEXTUELS : Un plan est tout aussi important lorsqu'il s'agit d'enseigner un passage ou un livre de la Bible. C'est là que nous commençons là où l'écrivain commence le passage. Nous le développons comme le fait l'écrivain. Nous devons voir comment il a emballé les boîtes et ce qu'il a mis dans chacune d'elles afin que nous puissions les déballer pour les gens qui nous écoutent. À chaque étape, nous devons nous assurer que les gens comprennent comment cela s'applique à eux. Sinon, ils ne l'apprendront pas ou ne l'appliqueront pas comme ils le devraient.

PLUS GRAND EST CELUI QUI EST EN VOUS (Marc 5:1-10)

Idee principale : **SACHEZ** que Jésus peut libérer les gens diabolisés parce qu'Il est plus grand que Satan. À FAIRE : Faites confiance à Jésus pour la victoire sur Satan et les démons.

Introduction

I. JÉSUS RENCONTRE L'HOMME 1-5 (CONTEXTE)

- A. LE LIEU (où) 1 Gérasénès
- B. LE PEUPLE (qui) 2 Jésus et l'homme
 - 1. Jésus
 - 2. L'homme (les hommes) A. Satan – le chef
 - B. Démons – les aides
 - C. LE PROBLÈME (quoi) 3-5 homme est diabolisé
 - 1. Ténèbres et mort
 - 2. Colère et violence
 - 3. hors de contrôle
 - 4. Douleur et autodestruction
 - 5. sensualité, perversion sexuelle
 - 6. signes de diabolisation

II. JÉSUS VAINC LES DÉMONS 6-13 (SAVOIR) A. L'HOMME VIENT À JÉSUS 6

B. LES DÉMONS QUITTENT L'HOMME 7-13a

- 1. Les démons craignent Jésus
- 2. Les démons doivent obéir à Jésus
- C. LES COCHONS SE NOIENT DANS LE LAC 13b

III. JÉSUS SALUE LE PEUPLE 14-20 (À FAIRE)

- A. LE REJET PAR LE PEUPLE 14-17
- B. RÉCEPTION PAR L'HOMME EX-DIABOLISÉ 18-20
- C. RÉCEPTION PAR NOS SOINS AUJOURD'HUI
 - 1. Dieu donne l'autorité
 - 2. Dieu fournit la puissance

3. Nous avons l'autorité et le pouvoir

Conclusion

Tout le monde écoute attentivement les premiers mots qu'un pasteur dit lorsqu'il prêche, mais beaucoup de gens cesseront d'y prêter attention s'ils ne s'y intéressent pas. Nos premières phrases montrent aux gens pourquoi ils ont besoin d'écouter ce que nous avons à dire. Nous suscitons leur intérêt et ils tirent davantage parti du reste du message. J'ai essayé de commencer chaque chapitre de ce livre avec une histoire ou une illustration pour susciter votre intérêt afin que vous ayez envie de lire le reste du chapitre. C'est ainsi qu'est une introduction dans un sermon. Cela suscite l'intérêt des auditeurs pour le sujet dont je vais parler et ils y prêteront attention.

Quand mon fils tire une flèche, elle reste coincée dans la cible parce qu'elle a une pointe pointue dessus. Ce poids lui permet également de voler vers sa cible en ligne droite. L'introduction du sermon indique la direction que vous voulez prendre et attire l'attention des gens. Cela les aide à voir l'importance de ce dont vous parlez afin qu'ils vous écoutent mieux. J'utilise une histoire, un événement de ma vie, un exemple de l'histoire, une analogie de la nature ou un événement d'actualité. Cela suscite l'intérêt de tout le monde, leur montre qu'ils doivent écouter attentivement ce que je vais dire et aide à introduire ce dont je parle afin que nous commencions tous au même endroit. La pointe d'une flèche doit être tranchante pour être touchée et collée, et nos premiers mots dans un message doivent être précis et faire mouche.

CONCLUSION DU SERMON : La fin du sermon doit être un bref résumé de votre idée principale : ce que vous voulez qu'ils sachent et ce que vous voulez qu'ils fassent. Cela permet de s'assurer que c'est frais dans leur esprit et complètement compris. Cela les laisse avec leurs dernières réflexions sur ce que vous vouliez leur enseigner. La conclusion n'est pas le moment d'introduire de nouveaux éléments ou de faire valoir un autre point, mais simplement de résumer ce que vous leur avez déjà dit afin qu'ils puissent le saisir clairement.

EXEMPLES ET ILLUSTRATIONS : Lorsque Jésus enseignait, il utilisait toujours des histoires pour faire valoir son point de vue. Ces paraboles provenaient de la vie quotidienne autour de lui et aidaient les gens à comprendre ce qu'il disait. Cela permet à l'enseignement de se déplacer droit et vers la cible. Les exemples et les illustrations sont comme les flèches à l'arrière de la flèche. Ils aident à guider la flèche pour qu'elle aille directement à la cible et reste en place. Il peut s'agir d'un événement de la vie, d'un exemple de l'histoire, d'une analogie tirée de la nature ou d'un événement d'actualité. C'est comme montrer à quelqu'un une carte ou une image pour l'aider à comprendre ce que vous dites. Veillez à respecter la vie privée des gens, donc n'utilisez pas de noms ou ne racontez pas d'histoires où les auditeurs savent de qui vous parlez à moins d'avoir d'abord obtenu l'approbation de la personne. Cela inclut également de parler de votre femme et de vos enfants.

Les histoires et les exemples peuvent être un bon moyen de montrer comment la vérité s'applique également. Cela peut aider à montrer aux gens ce que vous voulez qu'ils fassent. J'aime utiliser des tours de magie pour aider à mettre l'accent sur les points que j'enseigne. Ils aident les auditeurs à voir le point et à s'en souvenir. Cela attire également l'attention des gens et ils écoutent plus attentivement. Tout le monde aime une bonne histoire, alors pratiquez-les et développez une compétence pour raconter des histoires. Vos messages seront mieux compris et mémorisés si vous le faites.

ÉVALUATION DE VOTRE MESSAGE : Une cuisinière aime les commentaires sur son repas afin qu'elle sache ce que les gens en ont pensé et s'il y a un moyen de l'améliorer la prochaine fois. Une fois que vous avez terminé de recevoir un message et avant que tout le monde ne rentre chez soi, demandez à quelqu'un de résumer ce que vous disiez. Vous pouvez voir s'ils ont compris le point principal et s'ils savent ce que vous voulez qu'ils sachent. Demandez-leur si quelque chose était déroutant ou difficile à comprendre. Il serait bon de demander à un dirigeant d'église ou à quelqu'un de votre famille, car il doit être honnête et serviable. Ma femme m'aide beaucoup en me donnant de bons commentaires utiles afin que je puisse améliorer ma prédication. Il faut du temps et de la pratique pour devenir un bon orateur, mais ce n'est pas en parlant beaucoup que vous y parviendrez. Vous devez planifier ce que vous dites et l'évaluer par la suite afin de pouvoir apprendre et faire mieux la prochaine fois.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? Dieu attend de chaque pasteur qu'il nourrisse ses brebis en leur enseignant la Parole de Dieu.

PENSEZ-Y :

« Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et est utile pour enseigner, réprimander, corriger et instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement équipé pour toute bonne œuvre. » 2 Timothée 3:16-17

Êtes-vous en train de devenir complètement équipé grâce à votre connaissance de la Bible ?

Équipez-vous les gens de votre église en leur enseignant la Parole de Dieu ?

« En présence de Dieu et de Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts, et en vue de son apparition et de son royaume, je vous donne cet ordre : Prêchez la Parole ; être préparé à saison et hors saison ; corriger, réprimander et encourager – avec beaucoup de patience et des instructions minutieuses. 2 Timothée 4:1-2

Écris une liste de tous les commandements qui nous sont donnés dans ce verset.

Ce passage nous dit aussi comment nous devons prêcher la Parole. Notez-les également.

7. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS FORMIONS D'AUTRES PERSONNES POUR SERVIR

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il forme des chrétiens afin qu'ils puissent vivre pour Jésus et servir les autres de la manière dont ils ont été doués.

Moïse était un grand homme de Dieu et l'un des meilleurs dirigeants de l'histoire d'Israël. Il était grandement doué par Dieu et bien formé en Égypte. Mais il avait une faiblesse qui limitait son efficacité. Il a essayé de tout faire lui-même. En conséquence, il s'est usé et est devenu inefficace. Il n'était pas en mesure de faire le travail important qui devait être fait car il était trop occupé à essayer de s'occuper de tous les détails. Il n'était pas en mesure de travailler là où on avait le plus besoin de lui. Il était fatigué et les gens n'étaient pas contents de lui parce qu'on ne faisait pas grand-chose. Il y avait trop à faire, mais il essayait de tout faire. Puis son beau-père, Jéthro, lui a dit qu'il devait déléguer une partie du travail à d'autres. « Forme les autres pour t'aider à porter le fardeau, afin que tu puisses te concentrer sur les tâches que toi seul peux faire », a conseillé Jéthro (Exode 18:17-23). Moïse a suivi ce sage conseil et tout le monde s'en est senti beaucoup mieux.

La suggestion de Jethro est encore aujourd'hui une bonne pratique pour les pasteurs. Dieu ne s'attend pas à ce que nous fassions tout dans nos églises, mais il attend de nous que nous formions les autres afin qu'ils puissent également exercer leur ministère.

A. L'ORDRE DE FORMER LES AUTRES

PRÉPARER LE PEUPLE DE DIEU À SERVIR : Nous avons déjà regardé Éphésiens 4:11-13 où les pasteurs-enseignants reçoivent l'ordre de nourrir leurs brebis avec la Parole de Dieu. Paul dit que la raison en est « de préparer le peuple de Dieu aux œuvres de service, afin que le corps de Christ soit édifié » (Éphésiens 4:12). Le but de notre enseignement est de « préparer » ou d'« équiper » notre peuple. Cela signifie que nous devons les former, les préparer à servir. Il s'agissait d'un terme militaire utilisé pour désigner la préparation donnée aux soldats ou aux marins afin qu'ils puissent envahir un territoire occupé par l'ennemi et le gagner pour leur roi. C'est aussi notre objectif. Selon ce verset, c'est notre objectif principal en tant que pasteurs. Nous devons préparer notre peuple à servir Dieu.

Nous ne sommes pas tenus de tout faire nous-mêmes, mais d'entraîner et de préparer notre peuple afin qu'il puisse servir Dieu, afin qu'il puisse reprendre le territoire occupé par l'ennemi pour notre Roi. Un berger doit s'assurer que ses brebis sont nourries. Quand ils le sont, ils produisent de la laine et plus de moutons. Le berger ne peut pas produire de la

laine ou de nouveaux moutons, seuls les moutons peuvent le faire. Le berger doit aider les brebis à être capables de faire ce pour quoi elles ont été créées. Ils ne sont pas là pour regarder le berger tout faire, mais pour faire leur part avec l'aide du berger. Cela apporte une grande satisfaction et une grande joie au pasteur, comme au pasteur.

TRANSMETTEZ LA VÉRITÉ À DES HOMMES DE CONFIANCE QUI ENSEIGNERONT AUX AUTRES : Paul donne

beaucoup d'excellents conseils à Timothée, le jeune pasteur qu'il formait pour le ministère. Il dit à Timothée de confier à des hommes fiables les choses qu'il a apprises de Paul. Ce devraient être des hommes qui enseigneraient ensuite ces choses aux autres (2 Timothée 2:1-2).

Timothée doit « confier » ces vérités à d'autres. Ce mot en grec est un terme bancaire avec l'idée de faire un dépôt. Paul a déposé la vérité qu'il a apprise avec Timothée. Maintenant, c'est le privilège et la responsabilité de Timothée de transmettre cela à d'autres, et ils instruiront encore plus de gens. De cette façon, la parole se répand et grandit. Au cours des 2 000 années qui se sont écoulées depuis que Paul a prononcé ces paroles, la vérité de Dieu s'est répandue dans toutes les parties de la terre et s'est transmise de génération en génération jusqu'à ce qu'elle vienne à vous et à moi aujourd'hui.

Lorsque quelqu'un reçoit cette connaissance, il a la responsabilité de l'enseigner aux autres (2 Timothée 2:2).

C'est la principale responsabilité des pasteurs, ce que Dieu attend plus que toute autre chose (Jean 21:15-17 ; 1 Timothée 3:2 ; 2 Timothée 2:24). Nous devons apprendre la vérité de Dieu avant de pouvoir la transmettre, mais ce que nous savons, nous sommes tenus de le partager.

Lorsque je voyage en Inde, j'organise des conférences de pasteurs afin de pouvoir transmettre les choses que j'ai apprises à d'autres pasteurs. Si j'essayais d'enseigner chaque chrétien individuellement, l'œuvre serait impossible. Mais si je forme des pasteurs, ils peuvent le transmettre à d'autres pasteurs ainsi qu'à leurs fidèles. De cette façon, la vérité se multiplie encore et encore. C'est ainsi que Dieu veut que nous fassions Son œuvre.

Jésus ordonne à son peuple de le faire. Dans la Grande Commission de Matthieu 28:19-20, Il commande à Ses disciples, les pasteurs de l'église qui commence, de faire des disciples de toutes les nations. C'est le commandement principal de ce verset. Nous devons le faire en allant, en baptisant et en enseignant. Ces 3 sont des moyens pour arriver à une fin. La fin, le but est de faire des disciples. Le but de notre enseignement est d'aider les gens à grandir spirituellement afin qu'ils puissent servir Dieu dans leur vie et transmettre sa vérité aux autres. Nous devons aller parler du salut aux autres. Ensuite, nous devons les baptiser alors qu'ils répondent au message de Dieu et acceptent son don gratuit. Lorsqu'ils sont devenus croyants, nous devons les instruire, les nourrir et les équiper, afin qu'ils puissent être des brebis saines et en pleine croissance. De cette façon, ils peuvent aussi servir et servir.

Le plan de Dieu n'est pas que nous fassions tout ce qui doit être fait dans une église, mais que nous nous concentrons sur l'enseignement et la formation de notre peuple. Ensuite, ils peuvent prendre part au ministère et utiliser leurs dons uniques pour aider dans le ministère. On peut accomplir beaucoup plus de choses de cette façon que si nous sommes occupés à essayer de faire des choses que d'autres peuvent faire.

Néhémie est l'un de mes dirigeants bibliques préférés. Il a travaillé de manière discrète mais minutieuse. C'était un homme de préparation et de planification. C'est très important. Il était aussi courageux dans son obéissance quand il savait ce que Dieu voulait qu'il fasse. Il a pu reconstruire la muraille de Jérusalem, ce que personne d'autre n'avait pu faire depuis de nombreuses années. Il a réussi parce qu'il a impliqué tout le monde ; Il n'a pas essayé de faire tout le travail lui-même. Il a divisé l'œuvre en assignant des groupes de personnes à diverses parties du mur. Chacun était responsable de la réparation du mur près de sa propre maison. De cette façon, ils n'auraient pas à voyager loin pour travailler, ils resteraient pour défendre ce mur et leurs propres maisons en cas d'attaque, et ils feraient un meilleur travail en sachant que le bien-être de leurs propres familles était en jeu. Il a reconnu leur travail en inscrivant leurs noms sur le mur. Il s'est formé et s'attendait à ce que tout le monde partage la charge. C'était la seule façon de le faire, et cela a fonctionné (Néhémie 3:1-32).

B. LA RAISON DE FORMER LES AUTRES

NOUS FORMONS LES AUTRES POUR QU'ILS PUISSENT GRANDIR SPIRITUELLEMENT :

Certaines personnes attendent de leur pasteur qu'il vienne tout faire pour elles, prier pour elles, donner des conseils pour chaque décision et les aider de toutes les manières dont elles ont besoin. Ils semblent penser que les pasteurs n'ont rien de mieux à faire que de les aider à faire des choses qu'ils devraient faire par eux-mêmes. Si un pasteur ne répond pas à leurs demandes, ils se plaignent aux autres et peuvent même quitter l'église. Souvent, un pasteur a l'impression qu'il n'a pas d'autre choix que de céder à leurs exigences déraisonnables. Mais ce n'est pas le cas. Nous ne devons faire que ce que Dieu attend de nous.

J'ai six enfants que j'aime beaucoup. Ils ont apporté une grande joie dans ma vie. Ils sont maintenant des adultes matures qui vivent pour le Seigneur et amènent leur famille à le suivre. Mais ma femme et moi avons dû les former au fur et à mesure qu'ils grandissaient. Souvent, nous avons dû leur dire « non » et les forcer à faire des choses qu'ils ne voulaient pas faire, des choses que nous aurions pu faire plus facilement nous-mêmes. Que se passe-t-il si vous faites tout pour vos enfants au lieu de leur faire apprendre à faire les choses eux-mêmes ? Ils seraient des gens gâtés, paresseux, égocentriques qui pensent que tout le monde doit les servir. Vous et moi, nous ne voulons pas que nos enfants grandissent de cette façon. Notre Père céleste ne veut pas non plus que ses enfants grandissent de cette façon !

NOUS FORMONS LES AUTRES POUR QUE LEURS DONNS PUISSENT ÊTRE UTILISÉS :

Comme nous l'avons vu précédemment, Dieu donne à chacun de nous des dons spirituels, mais il n'y en a pas deux pareils (1 Corinthiens 12:12-27). Le Corps du Christ, comme notre corps physique, a de nombreuses parties différentes qui travaillent ensemble pour le tout. Nous avons besoin de notre tête, mais sans mains ni pieds si nous ne pouvons rien accomplir. Nous avons besoin de tous nos organes, chaque partie de notre corps est importante et a sa fonction. Il en va de même dans l'Église.

Lorsque nous, en tant que pasteurs, essayons d'en faire trop, plus que ce que Dieu attend de nous, nous finissons par faire ce que quelqu'un d'autre devrait faire. Moïse empêchait les autres hommes d'utiliser leurs dons quand il essayait de tout faire lui-même. Nous devons former et équiper nos gens afin qu'ils puissent utiliser leurs dons et servir de la manière dont ils ont le talent. Ce n'est pas toujours facile à faire car certaines personnes ne veulent pas grandir et servir. Souvent, il est plus rapide et plus facile pour nous de faire quelque chose nous-mêmes au lieu de former quelqu'un d'autre. Alors peut-être qu'ils ne font pas un aussi bon travail que nous. Mais comme pour l'éducation de nos enfants, il est très important qu'ils commencent à apprendre et à faire de leur mieux. Ils mûriront et s'amélioreront, puis ils pourront également former d'autres personnes.

Lorsque Paul a commencé une nouvelle église, il est resté un certain temps pour enseigner et former les gens jusqu'à ce qu'il en trouve quelques-uns qui étaient doués et assez matures pour prendre la direction. Ils ont été formés et mis en place. Puis Paul est allé à un nouveau ministère (Actes 14:21-23). Paul est resté en contact avec les églises qu'il a créées, les vérifiant et les aidant de toutes les manières possibles, jusqu'à ce qu'elles soient autosuffisantes. Puis ils ont commencé à tendre la main et à créer de nouvelles églises. C'est le modèle que Dieu attend de nous. Nous ne pouvons le faire que si nous formons les autres à utiliser leurs dons à son service.

NOUS FORMONS LES AUTRES POUR QUE LEUR FOI PUISSE ÊTRE MISE À L'ÉPREUVE :

Lorsque d'autres commencent à utiliser leur

Dons et service Ils seront mis à rude épreuve et mis au défi. Leur foi grandira à mesure qu'ils apprendront à faire confiance à Dieu et à lui obéir. Comme les petits enfants apprennent à marcher lentement et finissent par devenir très bons, c'est quand on commence à servir. Leurs pas sont lents et ils tombent souvent, mais à moins que cela ne se produise, ils n'apprendront jamais à marcher par eux-mêmes. C'est aussi le cas des personnes que nous formons. Le processus de mise en pratique de ce qu'ils savent fait partie de la façon dont nous les enseignons et les équipons.

Revenons une fois de plus aux paroles de Paul dans Éphésiens 4:11-13. Les pasteurs doivent enseigner au peuple de Dieu à servir afin que toute l'église mûrisse (verset 12), mais aussi qu'elle mûrisse (verset 13).

Il dit que lorsque les gens apprennent à servir Dieu, cela les aidera à atteindre l'unité dans la foi et dans la connaissance de Jésus. Cela les aidera à devenir matures, à ressembler davantage à Jésus. Au fur et à mesure qu'ils en apprendront davantage sur Jésus, ils grandiront dans l'intimité avec lui. Ils ne deviendront pas parfaits ; Aucun d'entre nous ne sera jamais parfait dans cette vie. Mais ils mûriront, ils continueront à grandir, ils deviendront de plus en plus comme Jésus dans leur façon de penser et d'agir. Cela n'arrivera pas à moins que nous ne les formions et ne les encourageions à servir Dieu dans leur propre vie chaque jour.

NOUS FORMONS LES AUTRES AFIN QUE NOUS PUISSIONS NOUS CONCENTRER SUR L'UTILISATION DE NOS PROPRES DONS :

Les apôtres dans le L'église primitive s'est retrouvée à faire de bonnes choses (distribuer de la nourriture et des vêtements aux veuves nécessiteuses) qu'elle ne pouvait pas faire les meilleures choses (étudier et enseigner la Bible et prier). Ils ont donc choisi sept hommes, appelés diacres, pour aider les veuves et les libérer pour qu'elles puissent exercer leur ministère dans les régions où Dieu les a douées (Actes 6:1-4). Cela a très bien fonctionné pour eux, et pour les hommes choisis. Comme ces hommes pouvaient utiliser leurs dons, Dieu les a étirés et mûris pour un service ultérieur

(Actes 6:5-6), Étienne et Philippe, nous faisant partie de ces cinq. Si les apôtres avaient continué à faire des choses que d'autres auraient pu faire, l'église n'aurait pas grandi, et ces hommes non plus.

NOUS FORMONS LES AUTRES AFIN QUE NOUS PUISSIONS NOUS PRÉPARER À UNE LONGUE PÉRIODE DE SERVICE :

J'aime courir pour faire de l'exercice et je cours régulièrement depuis le début de mon adolescence. Je ne vais pas aussi vite que je l'ai fait mais je peux quand même aller aussi loin, ça prend juste plus de temps. Cela ne me dérange pas, cependant, car la course à pied concerne le processus d'y arriver, pas d'y arriver rapidement. J'ai appris que la même chose est vraie dans la vie aussi. À mesure que j'approche de ma retraite et que je repense à ma vie de ministère, je comprends mieux que la vie est un marathon, pas un sprint, il est donc important de se rythmer. Le ministère est une question de qualité, pas de quantité. Je sais que c'est difficile à pratiquer lorsque l'on commence avec tout le monde qui vous regarde et vous évalue par ce que vous produisez. Rappelez-vous simplement que Dieu utilise un étalon entièrement différent pour vous mesurer que la plupart de ceux de votre église. Afin d'être efficaces pour les années à venir, nous devons prendre le temps de nous reposer, de profiter de la vie et de faire les choses que nous aimons, en plus de nos devoirs pastoraux. Parfois, c'est difficile car nous pensons que nous devons utiliser chaque minute pour le ministère. Dieu ne s'y attend pas parce qu'Il sait que ce n'est pas ainsi que nous sommes les plus efficaces.

Lorsqu'on a demandé à l'apôtre Jean comment il justifiait un passe-temps d'élever des pigeons alors qu'il y avait tant à faire pour le royaume, on dit qu'il a pris son arc et a souligné que, pour être efficace en cas de besoin, il ne pouvait pas être serré en tout temps. Une illustration similaire remonte à l'époque de la chasse à la baleine. Le harponneur dont le travail consistait à harponner la baleine n'a pas été autorisé à se joindre à l'aviron, ce qui a mis le bateau en position. Il a besoin d'être reposé et préparé pour le travail important qui lui est confié. Tous les chrétiens doivent se ménager afin d'être vifs et prêts pour les événements clés de la vie.

Cela ne signifie pas que nous devons être paresseux ou éviter de travailler dur, mais cela signifie que nous devons nous ménager afin de pouvoir terminer le marathon, et non pas nous épuiser avant la fin. Nous devons être un bon intendant du temps, de l'énergie et des opportunités que Dieu nous donne. Même Jésus a souvent dit non aux bonnes choses afin de pouvoir faire le meilleur. Il s'est rythmé, bien qu'il n'ait eu qu'un peu plus de 3 ans pour accomplir tout ce qui devait être fait (Luc 5:16). Ceux qui vivent pour Dieu aujourd'hui sont souvent admirés pour leur activité, comme si cela signifiait qu'ils sont importants et productifs dans ce qui comptera dans l'éternité.

N'importe qui peut être trop occupé, et il y aura des moments où c'est inévitable, mais en tant que style de vie typique, ce n'est pas ce que Dieu veut. Il nous donne 24 heures dans une journée pour que nous sachions qu'il ne nous donnera pas 25 heures de travail à faire. Si nous avons plus à faire que le temps de le faire, nous faisons des choses qu'Il ne nous a pas données. Il veut que nous incluions également le jeu, l'amusement, la détente et le plaisir (Ecclésiaste 3:1-8). Dieu a créé un monde magnifique plein de couleurs, de sons, d'odeurs et de goûts pour que nous puissions en profiter. Prendre le temps de profiter des bonnes choses de la vie ?

J'approche de l'âge de la retraite, mais je ne veux jamais arrêter de servir. L'âge et la santé peuvent m'obliger à ralentir un peu, mais j'espère ensuite me concentrer sur ce que je peux faire

de mieux et ce que j'aime le plus faire dans le ministère. Je ne veux jamais tout arrêter complètement. À bien des égards, mes années les plus productives arrivent. J'ai juste besoin de bien me rythmer pour pouvoir continuer.

L'histoire de la tortue et du lapin a toujours été l'une de mes histoires préférées et a façonné ma philosophie de vie. Le lapin se vantait qu'il pouvait battre n'importe qui avec sa vitesse. Personne n'a accepté son défi de courir sauf la tortue qui était fatiguée de l'entendre se vanter et se vanter. Le lapin a pris beaucoup d'avance dans la course et il a donc décidé de jouer un moment. La tortue a continué lentement jusqu'à ce qu'elle atteigne l'endroit où le lapin jouait. Puis le lapin repartit à un rythme rapide et s'avança si loin qu'il ne put même pas voir la tortue. Il se coucha pour se reposer un moment et s'endormit. Ce n'est que lorsque la tortue était sur le point de franchir la ligne qu'elle a vu ce qui se passait et a couru aussi vite qu'il le pouvait, mais il était trop tard. La tortue a gagné parce qu'elle a persévéré. Il n'allait pas vite, mais il était stable. Il y a beaucoup de sagesse là-dedans – la constance dans un rythme que nous pouvons maintenir sur le long couloir est la seule façon de terminer le parcours. Courez avec persévérance, pas avec rapidité (Hébreux 12:1). Ménagez-vous. N'allez pas aussi vite que vous le pouvez jusqu'à ce que vous soyez fatigué et que vous deviez vous arrêter pendant un moment, puis revenez vite. Gardez une charge de travail stable qui vous permet de prendre du temps libre, de vous détendre et de profiter de la vie. Jésus a pris du temps libre, du temps pour s'évader. Il n'était pas pressé ou toujours occupé et Il n'avait que 3 ans pour accomplir Son œuvre.

NOUS FORMONS LES AUTRES AFIN QUE NOUS PUISSIONS AVOIR LE TEMPS DE DÉVELOPPER DES AMITIÉS AVEC LES AUTRES :

Lorsque ma femme et moi voyageons en dehors de notre région, il semble que Dieu met toujours d'autres chrétiens sur notre chemin. Nous avons hâte de croiser ces amis que nous n'avons pas encore rencontrés ! Récemment, nous avons voyagé à Porto Rico et Dieu a arrosé un flot constant de croyants tout au long de notre voyage. Quand je vais en Inde, l'aide et le soutien des croyants y sont essentiels. Plus je m'éloigne de chez moi, plus j'apprécie la communion avec un frère ou une sœur en Jésus.

Même quand je ne voyage pas, je suis encore assez loin de ma vraie maison au ciel. Ici aussi, la communion avec d'autres croyants est très importante. Le contact étroit avec des croyants que je connais depuis longtemps est un atout précieux et précieux pour le voyage de ma vie. Plus je vieillis, plus j'apprécie la communion chrétienne : avec ceux que je connais toute ma vie comme avec ceux que je ne rencontre qu'en passant (Actes 2:42).

J'ai appris au fil des ans comment laisser les gens se rapprocher de moi et comment je peux aussi apprendre à les connaître plus profondément. Au lieu de les voir comme des atouts (ou des pierres d'achoppement) à ce que je veux accomplir dans la vie, j'apprécie de plus en plus les autres comme des compagnons de voyage qui se dirigent vers la même ville éternelle que moi. J'apprécie leur amitié, j'ai besoin de leurs encouragements et j'apprends de leur exemple. Un voyage long et difficile est toujours plus facile en compagnie de compagnons fidèles. C'est pourquoi Dieu nous donne les uns aux autres pour nous aider dans cette vie.

Avez-vous remarqué comment un lien instantané se forme lorsque vous découvrez que quelqu'un que vous venez de rencontrer est chrétien ? Peu importe de quelle culture ou de quel pays ils proviennent, de quelle couleur ils sont ou de quelle langue ils parlent. Nous partageons les mêmes valeurs et priorités. Nous avons la même vision du monde. Jésus en moi se connecte à

Jésus en eux. Nous sommes enfants du même Père – et cela fait de nous des frères et des sœurs. Nous combattons le même ennemi. Nous passerons l'éternité ensemble, alors pourquoi ne pas commencer à profiter l'un de l'autre pendant que nous sommes ici ?

Jésus lui-même avait besoin de la communion humaine. Il se retirerait de la foule et s'en tirerait avec les disciples. Il en avait besoin. Malheureusement, ils n'ont pas toujours été là pour lui, comme à Gethsémané avant son arrestation. Cependant, s'il avait besoin d'autres personnes, nous en avons certainement besoin aussi. Plus je progresse dans la vie et dans le ministère, plus je réalise à quel point j'ai besoin d'autres croyants et quelle bénédiction c'est que Dieu les mette dans ma vie (Hébreux 10:25). Quand je forme d'autres personnes à servir le ministère, j'ai une communion étroite avec eux. Puis, comme ils aident dans le ministère, je suis libéré pour que je puisse profiter des amitiés et de la communion moi-même.

NOUS FORMONS LES AUTRES POUR QUE LE ROYAUME GRANDISSE : Lorsque vous formez les autres à servir Dieu comme Il les a appelés et donnés, tout le Royaume de Dieu sur terre grandit. Ils grandissent, vous grandissez et l'église grandit. En fait, vous pouvez accomplir plus lorsque vous faites de la formation des autres votre première priorité.

Supposons que vous sentiez que Dieu vous appelle à démarrer une nouvelle église dans une région sans témoignage de l'Évangile. Vous pouvez essayer de tout faire vous-même pour gagner des gens, les former et démarrer une église. Mais que va-t-il se passer ? Vous serez très fatigué, vous ne serez pas en mesure de faire tout ce qui doit être fait, et votre famille et votre église à la maison en souffriront. Combien il est préférable de former votre peuple afin qu'il puisse utiliser ses dons d'évangélisation, d'hospitalité, d'enseignement et d'organisation pour aider à démarrer l'église. Cela les aidera également à grandir.

Inculquez à votre peuple, et à ceux de chaque église que vous commencez, le défi de gagner les autres à Jésus et de créer plus de nouvelles églises. Par l'enseignement et l'exemple, montrez à votre peuple l'importance de chercher des occasions d'atteindre ceux qui ne connaissent pas Jésus. Quand les grenouilles mangent, elles restent grasses et paresseuses. Ils attendent que les insectes viennent à eux. Les lézards sont totalement différents. Ils sont toujours en mouvement, se déplaçant d'un endroit à l'autre à la recherche d'insectes. S'il n'y en a pas, ils se déplacent rapidement vers un autre endroit, toujours à la recherche de tout ce qui bouge.

Certaines églises et

Les chrétiens sont comme des grenouilles, ils se reposent en attendant que les autres viennent à eux et leur posent des questions sur Jésus. D'autres sont comme des lézards, constamment attentifs à tout ce qu'ils peuvent servir. À quoi ressemblez-vous ? À quoi ressemble votre église ? Il faut plus d'énergie et de sacrifices pour chasser comme un lézard, mais les résultats en valent la peine. Jésus a toujours été sensible aux besoins de ceux qui l'entouraient, toujours à la recherche de moyens de servir.

Certains membres de notre église sont doués pour parler de Jésus aux autres et le font souvent et bien. Habituellement, pour la plupart, ce n'est pas quelque chose de facile pour eux, alors ils l'évitent. Dieu attend de nous que nous formions tout le monde, même ceux qui hésitent beaucoup à tendre la main. Rappelez-leur que Dieu attend d'eux qu'ils soient des témoins, pas des avocats. Devant un tribunal, un avocat défend ses convictions et essaie de faire en sorte que les autres soient d'accord avec elles. Tout ce qu'un témoin fait, c'est raconter ce qu'il sait, ce qu'il a vécu. Dieu nous appelle à être des témoins, pas des avocats. Nous n'avons pas besoin

d'argumenter ou de convaincre qui que ce soit de la vérité. Dieu ne s'attend pas à cela. Il s'attend à ce que nous disions aux autres ce qu'il a fait pour nous. C'est être un témoin. N'importe qui peut et doit dire aux autres ce que Jésus a fait dans leur vie. C'est la meilleure façon de répandre la parole de Dieu et d'évangéliser.

Rappelez-vous toujours, cependant, qu'il s'agit de l'église de Jésus. Il le construira et rien ne l'arrêtera (Matthieu 16:18). Il nous donne le privilège de faire partie de l'œuvre et de la voir se produire, mais ce n'est pas notre église, seulement la sienne !

C. LA MANIÈRE DE FORMER LES AUTRES

Nous avons vu que Dieu nous commande d'enseigner et de former les autres à servir. Nous avons également vu pourquoi c'est important. Nous savons que c'est quelque chose que nous devons faire. Non, parlons de la façon de procéder.

CE QU'EST LE MENTORAT : Quand mes fils étaient jeunes, ils aimaient faire du sport. Lorsqu'ils rejoignaient une équipe, je me portais volontaire pour aider à entraîner l'équipe. En tant qu'entraîneur, ma responsabilité était de les entraîner à faire de leur mieux dans la compétition sportive à venir. Je leur ai enseigné autant que j'ai pu et je leur ai montré du mieux que je pouvais. Mais je ne pouvais pas aller sur le terrain et jouer pour eux, c'était à eux de décider. Je me suis entraîné, ils ont joué. En tant que pasteurs, nous sommes comme un entraîneur qui prépare notre peuple du mieux qu'il peut à vivre la vie chrétienne. Chaque chrétien doit être préparé à cela. C'est ce que nous appelons la vie de disciple. Mais au-delà de cela, il y en a quelques-uns qui ont des compétences pastorales ou de leadership spéciales et qui ont besoin d'une formation dans ces domaines également. Nous équipons tout le monde, mais ceux qui sont appelés à aider dans le ministère ont besoin d'une formation supplémentaire. C'est ce qu'on appelle généralement le mentorat et je veux en parler dans ce chapitre.

MENTORS DE L'ANCIEN TESTAMENT : La Bible regorge d'exemples de mentorat et de coaching. Il enregistre génération après génération la réception de la parole de Dieu et sa transmission à la génération suivante. Une grande partie de cela se fait de personne à personne dans les relations de mentorat et d'encadrement, car une personne en influence une autre. Le plus grand exemple de mentorat est Dieu qui tend la main pour instruire et guider l'humanité, comme il continue de le faire aujourd'hui. Il est le mentor ultime, le coach et le développeur parfait.

Sur le plan humain, cependant, nous voyons de nombreux exemples de mentorat dans l'Ancien Testament. Moïse est l'un des meilleurs exemples. Au cours des quarante premières années de sa vie, Moïse a été guidé à la manière des Égyptiens. Dieu a guidé Moïse pendant les quarante dernières années, ceux qui étaient dans le désert et gardaient les brebis. Cette expérience a instruit et mûri Moïse, le préparant à diriger la nation d'Israël. Il a développé une relation étroite avec Jethro (Ruel) pendant cette période. Plus tard, Jéthro a enseigné à Moïse l'importance de déléguer le travail. Moïse suivit son conseil et sa charge de travail fut considérablement allégée. C'était une grande amélioration pour Moïse et pour les gens qui avaient besoin d'aide. Moïse a alors commencé à guider les autres. Il a travaillé en étroite collaboration avec Aaron, l'entraînant sur ce qu'il devait dire à Pharaon. Quand Aaron a trébuché, Moïse a pris le relais. Aaron n'était

pas aussi réceptif au mentorat de Moïse qu'il aurait pu l'être, car lorsque Moïse n'était pas avec lui, il laissait les autres l'influencer (c'est-à-dire le Veau d'Or).

Joshua a également bénéficié du mentorat de Moïse, travaillant avec lui en tête-à-tête et le préparant à prendre la direction. Josué a passé des années à vivre avec Moïse et à l'aider. Il a bien appris ses leçons car il est devenu un dirigeant vraiment pieux et sage. Il semble que Moïse ait également travaillé avec Caleb. C'était un autre homme qui a bien réagi à l'apport de Moïse et a laissé un héritage pieux. Peut-être que l'influence du mentorat de Moïse est la raison pour laquelle ces deux-là étaient les seuls à croire que Dieu pouvait vaincre les géants et leur donner la terre.

Samuel est un autre exemple de mentorat. Dès son plus jeune âge, il a été encadré par Eli. Il a été formé pour le sacerdoce en particulier, mais aussi pour la vie en général. Il est devenu un homme fidèle et pieux. On voit ensuite Samuel guider les autres. Il a essayé d'influencer Saül à suivre Dieu, puis, quand Saül a péché, Samuel a essayé en vain de le faire repentir. La vie de Samuel est également très étroitement liée à David. Non seulement il a oint David comme roi, mais il l'a aidé à traverser des moments difficiles lorsque Saül essayait de tuer David. Samuel donna à David un conseil qu'il suivit. Plus tôt, Saül avait essayé d'enseigner à David comment tuer Goliath, mais David avait refusé son offre d'aide.

À Jérusalem, Néhémie, le gouverneur laïc, et Esdras, l'enseignant spirituel, travaillèrent bien ensemble et formèrent d'autres dirigeants parmi les Juifs. Il y a aussi beaucoup d'autres exemples.

L'EXEMPLE DE MENTORAT DE JÉSUS : Personne n'est un meilleur exemple de coach ou de mentor parfait que Jésus-Christ lui-même. Tout le schéma de sa vie tournait autour de cela : appeler les hommes à le suivre, vivre et voyager avec eux jour après jour, et les instruire par la parole et par l'action. C'était le modèle de mentorat que chaque rabbin suivait. Jésus n'a pas essayé d'atteindre autant de personnes qu'il le pouvait ou de rassembler autant de fidèles que possible. L'objectif principal de son ministère était de rassembler quelques hommes engagés autour de lui et de les former pour qu'ils puissent aller former d'autres personnes. C'est le modèle de Dieu pour nous et ce qu'Il attend de nous que nous fassions aussi.

Les évangiles rapportent exemple après exemple de Jésus guidant ceux qui l'ont suivi. De tous ceux qui l'ont suivi, il a appelé douze à une relation et à une formation spéciales. De ces douze, il développa une relation très étroite avec trois : Pierre, Jacques et Jean. Son enseignement était différent avec Pierre qu'avec Nicodème, avec Jean qu'avec Matthieu, avec Marie qu'avec Marthe. Cependant, dans tous les cas, il était clairement le guide et le tuteur.

Jésus n'a jamais été trop occupé pour ses disciples. Il renvoyait souvent les foules ou les évitait pour passer du temps avec les douze. C'était sa première priorité. Il ne s'est pas laissé aller à faire de bonnes choses au point de ne pas avoir le temps de faire les meilleures choses. De plus, il n'était jamais trop occupé pour son propre temps avec Dieu. Souvent, il s'éclipsait pour prier. Parfois, il se levait tôt, d'autres fois, il veillait tard. Mais il s'est assuré que sa propre relation avec Dieu était forte et saine.

Il y a des leçons évidentes à tirer de la façon dont Jésus a guidé ses disciples. Ils sont passés par des étapes que les disciples de Jésus traversent aujourd'hui également. Au début, ils croyaient en

lui comme le Christ et l'accompagnaient parfois quand cela leur convenait. Ensuite, ils ont été mis au défi de voyager avec lui et d'apprendre de lui à plein temps. De ce grand groupe, un groupe plus restreint a été choisi et formé pour un service futur spécifique. Dès le début, Jésus a patiemment travaillé avec eux pour qu'ils désapprennent leurs idées fausses et leurs idées fausses afin qu'ils puissent fonder leur vie sur la vérité qu'il leur donnerait. Leurs principaux atouts étaient leur dévotion à Jésus et leur volonté de se sacrifier pour lui. Jésus a reconnu ces traits et les a patiemment construits. Il a aidé chacun à développer ses propres dons et compétences spirituels. C'est un bon exemple pour nous lorsque nous entraînons les autres.

Les premiers disciples étaient rustiques, simples, sincères et énergiques. Jésus les a instruits à l'oreille et à l'œil. Ils ont entendu Ses paroles et ont vu Sa vie et Ses actions. Ce même schéma s'applique à nous aujourd'hui. Je suis mentor non seulement par ce que je dis, mais aussi par ma façon de vivre.

Remarquez la façon dont Jésus a envoyé les disciples par deux pendant leur formation et n'a pas attendu qu'elle soit terminée (Luc 10:1-20). Bien qu'il ne l'ait pas fait au début, mais qu'il leur ait enseigné les bases, il leur a donné de nombreuses occasions d'appliquer ce qu'il a enseigné. J'essaie de le faire avec les hommes que j'encadre et que je forme. Ils doivent mettre en pratique ce qu'on leur enseigne. C'est ainsi que les médecins, les mécaniciens et les agriculteurs apprennent. Leur donner l'occasion d'appliquer ce qu'ils apprennent au fur et à mesure qu'ils progressent renforce ce qu'ils apprennent et les motive à en apprendre davantage. Quand quelqu'un ne répondait pas et voulait qu'on l'enseigne, Jésus commandait à ses disciples de secouer la poussière de leurs pieds et de passer à d'autres qui répondraient.

« Venez vous reposer », disait Jésus à ses disciples à maintes reprises. L'équilibre est important dans ma propre vie et chez ceux que j'encadre. Bien que je le sache dans ma tête, il est parfois difficile de l'appliquer à ma vie alors que tant de choses valables doivent être faites. Si Jésus, en un peu plus de trois ans sur terre, savait qu'il devait se calmer et a enseigné à Ses disciples à faire de même, alors je dois suivre ce modèle. Il est important d'aider ceux avec qui je travaille à avoir un équilibre et à prendre le temps de se reposer.

Jésus était sensible à qui Dieu voulait qu'il travaille. Il ne cherchait pas seulement des personnes instruites ou populaires. Son appel de Matthieu en est un bon exemple. En tant que collecteur d'impôts, il était haï par les Juifs. Simon le Zélote était impopulaire car il était un terroriste. Plusieurs des disciples étaient des pêcheurs sans instruction. Jésus s'est penché sur leur cœur, et non sur leur formation ou leur statut social.

Jésus a guidé en servant. Nous en parlerons en détail dans le chapitre suivant, mais nous devons noter ici qu'il ne s'attendait pas à ce que les disciples le servent, Il les a servis (Jean 13). Il avait une attitude de serviteur humble que nous devons avoir si nous voulons être comme lui.

Les exemples de mentorat abondent également dans le livre des Actes, car les disciples ont suivi l'exemple de leur Maître en formant les autres comme Il les a formés.

Au fur et à mesure que les rôles de leadership se sont développés, ces fonctions étaient également basées sur des relations de mentorat. Pierre et Jean sont devenus des dirigeants dans l'église primitive et ont guidé l'église dans son ensemble. Ils ont travaillé ensemble en tant que mentors dans le cadre de cette nouvelle et importante responsabilité. Lorsque leur charge de

travail est devenue lourde, des diacres ont été choisis pour les aider afin qu'ils puissent se concentrer sur leur rôle de conseillers et de guides. Les pasteurs de l'église locale ont également joué le rôle de mentor et d'entraîneur lorsqu'ils ont exercé leur ministère auprès des personnes dont ils s'occupaient. Ils ont formé de jeunes croyants et de nouveaux dirigeants. Les épîtres du Nouveau Testament sont des exemples de l'enseignement de Paul à ceux qu'il formait et guidait. Ses lettres à Timothée et à Tite illustrent clairement comment Paul s'y est pris.

Les exemples clairs et spécifiques de mentorat abondent dans l'église primitive. Dieu, dans son processus de mentorat avec Peter, l'a envoyé pour entraîner Cornelius alors qu'il cherchait une relation avec Dieu. Pierre a répondu en obéissant et en apportant l'Évangile à un païen, même si c'était quelque chose de tout à fait nouveau pour lui.

Barnabas était un exemple exceptionnel de mentorat. Il a été choisi par Dieu pour prendre Paul sous son aile dans les premières années et guider Paul dans la foi. Il a également été le mentor de Mark et probablement de beaucoup d'autres. Paul est devenu le grand planteur d'église de l'église primitive, et Marc a servi fidèlement en plus d'écrire l'évangile de Marc. Quel grand impact Barnabas a eu sur le christianisme à travers son travail de mentorat avec Paul, Marc et d'innombrables autres !

Paul lui-même a été le mentor de beaucoup d'autres : Marc, Onésime, Philémon, Timothée, Tite et de nombreux dirigeants d'église locaux anonymes. Timothée, par exemple, a voyagé avec Paul pendant un certain temps, puis a appliqué ce qu'il a appris à son ministère à l'église d'Éphèse. Titus, lui aussi, a voyagé avec Paul pendant un certain temps, puis a été pasteur seul. Ce processus de mentorat a dû être l'une des parties les plus gratifiantes et les plus encourageantes du ministère de Paul. Il est très gratifiant de voir les personnes que nous encadrons commencer à en encadrer d'autres. C'était l'un des principes de base de l'œuvre de sa vie, comme de celle de son maître. « Nous t'avons tellement aimé que nous avons été ravis de partager avec toi non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi notre vie, parce que tu nous étais devenu si cher. » (1 Thessaloniens 2:8)

Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, l'Évangile est parvenu jusqu'à nous comme une génération a guidé la suivante. C'est à nous de suivre ce modèle aujourd'hui également. Jésus nous guide à travers le Saint-Esprit qui habite en nous et la Bible. Nous avons le privilège d'être utilisés par lui pour guider et coacher les autres. Il ne peut y avoir de plus grand appel dans la vie que celui-ci !

CARACTÉRISTIQUES D'UN BON MENTOR : Il faut de l'engagement pour être un bon mentor. Cela signifie que vous devez être prêt à partager votre vie avec quelqu'un d'autre (1 Thessaloniens 2:8). Cela peut être un travail difficile.

Nous devons en faire une priorité et faire des sacrifices pour faire d'autres choses afin de pouvoir édifier la vie d'un autre homme ou d'autres hommes en les formant à servir militaire.

Il faut aussi de la persévérance pour encadrer les autres. Il peut être facile d'arrêter lorsqu'ils ne poussent pas aussi rapidement que nous le souhaiterions ou lorsqu'ils nous causent plus de travail. Cela signifie que nous devons patiemment rester avec eux, les encourager et les laisser grandir à leur propre rythme. Cela signifie leur dire quoi faire, leur montrer par vos actions, puis leur donner l'occasion d'essayer par eux-mêmes. S'ils ne font pas les choses correctement, nous devons continuer à les aider jusqu'à ce qu'ils le fassent. Il s'agit des compétences qu'ils doivent

apprendre ainsi que du développement d'un caractère divin. Nous devons travailler avec eux de la même manière que Dieu travaille avec nous.

Pour être un bon mentor, il faut de l'honnêteté. Nous devons être honnêtes sur nos propres défauts et ne pas essayer de les impressionner ou de leur faire croire que nous sommes parfaits. Il peut y avoir des luttes personnelles ou des échecs passés que nous n'avons pas à partager avec eux. Nous devons les accompagner comme un homme à un autre qui suit le même chemin. Nous devons leur faire savoir que nous comprenons et partageons comment nous avons fait face à certaines des difficultés auxquelles ils sont maintenant confrontés. Nous devons aussi être honnêtes lorsque nous devons leur dire la vérité avec amour (Éphésiens 4:15). S'il y a du péché dans leur vie, nous devons le mettre au grand jour et les aider à y faire face (Galates 6:1).

Nous ne devons pas essayer de faire de ceux que nous encadrons des copies exactes de nous-mêmes, car chacun de nous est différent.

Nous devons les aider à grandir pour devenir les personnes pour lesquelles Dieu les a créés. Ils seront différents de nous.

Ils auront des compétences que nous n'avons pas et nous aurons des dons qu'ils n'ont pas. Qu'ils soient eux-mêmes. Encouragez-les à être tout ce que Dieu veut qu'ils soient. Faites de votre mieux pour les développer, les encourager et les soutenir. Sois pour eux comme un père spirituel. Ils peuvent même grandir pour avoir une plus grande place de leadership que vous. Barnabas a été le mentor de Paul, mais il s'est vite rendu compte que Paul était celui que Dieu donnait pour le diriger, alors Barnabas était prêt à laisser Paul diriger et à le soutenir de toutes les manières possibles.

Nous devons continuer à grandir aussi, comme nous l'avons vu au chapitre deux. Nous devons être prêts à apprendre des personnes que nous encadrons, car Dieu les utilise pour nous aider à mûrir également. En fait, nous devrions aussi avoir quelqu'un à qui nous adressons pour du mentorat. Nous avons toujours besoin de quelqu'un de plus mûr dans la foi pour nous former et nous aider. Paul, par exemple, a été le mentor d'hommes comme Timothée et Tite. Il avait été encadré par Barnabas et je suis sûr que cette relation s'est poursuivie tout au long de leur vie. Paul avait aussi quelqu'un à qui il pouvait s'adresser en tant qu'ami, quelqu'un à son niveau dans la vie. C'était Luke. Nous avons tous besoin de quelqu'un de plus jeune que nous (Paul à Timothée), de quelqu'un de plus mûr dans la foi pour nous édifier (Barnabas à Paul) et de quelqu'un de son âge avec qui partager sa vie et son apprentissage (Paul et Luc). Moïse avait Jéthro comme mentor plus âgé, Josué comme quelqu'un qu'il encadrait et Aaron comme quelqu'un de son âge pour trouver de la fraternité et du soutien. Avez-vous les trois ? Tu devrais. Faites de votre mieux pour développer ces relations, même si cela prend du temps sur d'autres parties du ministère. Il est très important pour vous d'être la personne et le Pasteur que Dieu veut que vous soyez.

Le mentorat peut être très gratifiant et satisfaisant. J'ai un profond désir d'aider à former des hommes pour le ministère. Dieu m'a donné un fardeau pour cela et m'a donné le don de pouvoir le faire. Cela m'aide à grandir et je suis béni lorsque je vois Dieu travailler dans la vie des autres. C'est incroyable de voir comment Dieu peut utiliser les choses qu'il m'a enseignées au fil des ans pour aider les autres. Peut-être qu'ils ne feront pas certaines des erreurs que j'ai commises. Mes dons d'enseignement et de conseil fonctionnent très bien ensemble lorsque j'entraîne quelqu'un qui apprend à servir. Je rends grâce à Dieu pour ce qu'il m'a enseigné et pour le privilège de le transmettre aux autres. Servir les pasteurs de l'Inde est une grande joie et une merveilleuse

bénédiction pour moi. Je rends grâce à Dieu pour ce privilège. Je suis très encouragé par leur fidélité et leur engagement envers Jésus. J'ai hâte de pouvoir passer du temps avec chacun d'entre eux quand j'arriverai au ciel. Je rends grâce à Dieu aussi pour le privilège d'écrire ce livre pour aider les autres dans le ministère. Si Dieu vous a chargé de cette œuvre spéciale, Il vous aidera également à vous bénir à travers elle.

CHOISIR QUI ENCADRER : Lorsque vous remarquez un homme qui vous frappe comme quelqu'un qui ferait un bon enseignant ou un bon leader, apprenez à bien le connaître. Mettez-les au défi de suivre Dieu alors qu'il les appelle au leadership. Ils peuvent devenir pasteur, évangéliste, leader dans votre église ou leader dans une autre église. Dieu seul sait ce qu'Il a pour eux. J'aime former des hommes pour qu'ils servent dans mon église ou pour qu'ils soient pasteurs de leur propre église.

Avant de choisir les 12, Jésus les a très bien connus. Leur engagement n'a pas été prouvé. Ils avaient abandonné leur carrière pour voyager avec Jésus pendant un an. Vivre avec eux jour après jour l'a aidé à bien les connaître. Apprenez à connaître ceux que vous allez encadrer. Assurez-vous que leur engagement est solide et qu'il durera. S'ils ne peuvent pas être avec vous à temps plein, travaillez simplement avec eux quand ils le peuvent. Il peut commencer lentement et se développer. S'ils sont appelés et intéressés, la relation grandira. Soyez patient, cependant. Dieu est très patient avec nous !

Jésus a passé beaucoup de temps en prière avant de choisir qui Il appellerait à être les douze pour voyager avec Lui. Cherchez la direction de Dieu à ce sujet. Écoutez ce qu'Il a à dire. Passez beaucoup de temps à prier pour la sagesse de Dieu quant à qui vous devriez être le guide, puis pour que Dieu les bénisse et les utilise pour Son Royaume. Priez régulièrement pour les personnes que vous guidez.

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il forme des chrétiens afin qu'ils puissent vivre pour Jésus et servir les autres de la manière dont ils ont été doués.

PENSEZ-Y :

Vous donnez-vous comme priorité de former d'autres personnes au service pastoral ? Disciplinez-vous votre peuple pour qu'il devienne plus fort spirituellement ? Y a-t-il quelque chose que vous devriez faire pour aider dans ce domaine ?

Pensez à ceux de votre passé que Dieu a utilisés pour vous aider vraiment dans votre voyage. Qui est ton Barnabas ? Priez pour eux. Remerciez-les (par la poste, par courriel ou en personne) encore aujourd'hui pour le rôle qu'ils ont joué dans votre vie.

Qui Dieu a-t-il mis sur votre chemin pour que vous l'aidiez et le guidiez ? Qui est ton Timothée ?

Qui est un ami dans le ministère avec qui vous pouvez partager les fardeaux aussi bien que les victoires ? Qui est ton Luc ?

Si vous continuez au rythme où vous allez actuellement, serez-vous capable de durer dans le ministère ou serez-vous fatigué et devrez-vous vous arrêter ?

Si vous passez du temps dans ces relations de mentorat, vous n'aurez pas le temps de vous consacrer à d'autres choses. Quelles sont les « bonnes » choses que vous pouvez arrêter de faire afin d'avoir du temps pour les « meilleures » choses que Dieu attend de vous ? Si vous n'êtes pas sûr, passez un peu de temps dès maintenant à prier et à écouter Dieu pendant qu'il vous guide dans l'utilisation de votre temps. Il ne vous donnera pas plus à faire que vous n'avez le temps de faire, alors écoutez ce qu'Il dit qu'Il attend de vous.

8. DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS SERVIONS SES BREBIS

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il dirige en servant humblement Dieu et son peuple.

Être un esclave, ou même un serviteur, n'est pas quelque chose que la plupart des gens aimeraient. Si vous demandez à un enfant ce qu'il veut être quand il sera grand, il peut mentionner un certain nombre de choses, mais être un esclave ou un serviteur ne sera pas l'une d'entre elles. Parlez à un étudiant et demandez-lui quels sont ses objectifs de carrière et être esclave ne sera jamais mentionné. Il est naturel pour nous de vouloir que les autres nous servent, d'avoir de l'honneur et du prestige, d'être importants et respectés. Mais ce n'est pas ce que Dieu a pour les pasteurs. Les pasteurs sont admirés par d'autres, et certains hommes peuvent même vouloir être pasteurs pour cette raison. Cependant, Dieu dit clairement que si nous devons être pasteurs comme Il le veut, alors Il s'attend à ce que nous soyons un serviteur ou un esclave pour Lui. Ce n'est pas facile.

Jusqu'à présent, dans ce livre, nous avons examiné CE que Dieu veut que nous fassions. Il veut que nous utilisions les dons qu'il nous donne, que nous continuions à grandir, à diriger, à protéger et à nourrir son peuple, et à former d'autres personnes pour qu'elles servent l'église. Dans ce chapitre, nous ne parlerons pas de ce qu'Il veut que nous fassions, mais de COMMENT Il veut que nous fassions les choses déjà mentionnées. Nous devons faire toutes ces choses avec une attitude de serviteur humble.

Un. UN PASTEUR EST UN SERVITEUR

Nous avons vu plusieurs mots que Dieu utilise pour décrire les pasteurs. On nous appelle « pasteur », c'est-à-dire quelqu'un qui guide le peuple de Dieu en le protégeant et en le nourrissant. On nous appelle « ancien » et « surveillant », c'est-à-dire quelqu'un qui est responsable de la gestion de l'œuvre et de la direction des gens. Nous allons maintenant nous pencher sur un autre mot familier pour les pasteurs : « ministre ». Le mot grec pour ministre, « diakonos », est parfois traduit par « serviteur », « ministre » ou « diacre ». Le sens racine du mot fait référence à quelqu'un qui sert les autres. Il en est venu à être utilisé pour quelqu'un qui servait aux tables, un serveur.

Paul utilise ce terme pour décrire les pasteurs dans 1 Timothée 4:6 et 2 Timothée 4:5.

PAROLES DU NOUVEAU TESTAMENT POUR UN PASTEUR				
Mot grec	ÉPISCOPOS	PRESBUTEROS	POIMEN	DIACONOS
Translittération	Épiscopal	Presbytère	Poimen	Diacre
Traduction	Surveillant (évêque)	Aîné	Pasteur	Ministre Serviteur
Littéral signification	Gardien	Commandant officier	Berger	Servir aux tables Serviteur

Idee principale	Action Titre de Gentil pour chef de groupe de personnes, décideur politique Père à famille	Action Titre juif pour le chef de la synagogue – l'autorité, la dignité personnelle, la maturité	Action Berger en conduisant, en nourrissant, en protégeant les brebis	Attitude Serviteur, esclave de Dieu, attitude de servir humblement
Vu par	Autrui	Autrui	Dieu	Même
Écritures	1 Timothée 3:1-7 ; Tite 1:7-9 ; 1 Pierre 5:1-4	1 Pierre 5:1-4 ; 1 Timothée 5:1,17,19 ; Tite 1:5-6	Éphésiens 4:11 ; 1 Pierre 5:1-4	1 Timothée 4:6 ; 2 Timothée 4:5

Dans 1 Timothée 4:6-11, Paul donne des instructions détaillées à Timothée. Il lui dit ce qu'il doit faire pour être un bon serviteur (ministre) de Jésus. Il dit à Timothée de rejeter tous les faux enseignements et de ne se nourrir que de la Parole de Dieu (verset 7). Il lui rappelle l'importance de l'autodiscipline et de la maîtrise de soi pour servir efficacement Dieu et les autres (verset 7-8 ; 1 Corinthiens 9:27). Paul commande à Timothée d'enseigner la Parole de Dieu (versets 11, 13). Cela doit être fait de manière humble avec une attitude de serviteur. Nous ne dirigeons pas notre peuple comme si nous étions au-dessus d'eux en leur disant quoi faire, mais comme des compagnons d'apprentissage et des serviteurs de Dieu. Cela se fait non seulement par nos paroles, mais aussi par nos actions (verset 12). Paul rappelle à Timothée d'utiliser ses dons spirituels pour servir les autres (verset 14), car c'est pourquoi Dieu nous donne ces dons. Paul conclut en mettant Timothée au défi de travailler dur et fidèlement dans ces domaines, de ne pas abandonner, mais de s'engager pleinement à les faire (verset 15-16). C'est ce que Paul dit qu'un ministre (serviteur) est et fait.

B. LES PASTEURS DIRIGENT EN SERVANT

Quand certaines personnes pensent à être un leader, elles pensent que cela signifie que les autres font ce qu'ils veulent qu'ils fassent. Ce n'est pas ainsi que les pasteurs doivent diriger. Ce n'est pas non plus la façon dont Jésus a conduit. Il a conduit ses disciples en les servant. Il s'appelle lui-même le Bon Berger (Jean 10:11-13). Un berger sert les brebis. Il est là pour répondre à leurs besoins, pas pour qu'ils répondent aux siens. Il fait ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour les brebis. Tout ce qu'il fait, c'est pour garder les moutons en bonne santé, en sécurité et en pleine croissance. C'est ainsi que Jésus nous sert et que nous, en tant que pasteurs, devons servir les brebis qu'il nous a données pour que nous en prenions soin.

Plus encore que l'habileté ou la formation, un berger doit avoir de l'amour pour ses brebis. Il a besoin de tout savoir à leur sujet et de les connaître par leur nom. Il doit connaître leurs besoins mieux qu'ils ne connaissent leurs propres besoins. S'il n'était pas disposé à les servir par amour, il ne ferait pas un bon berger. En fait, Jésus a dit que si c'est le cas, il s'enfuira et laissera les brebis sans protection lorsqu'un loup attaque (Jean 10:12). Un bon pasteur doit faire passer le bien-être de ses brebis avant lui-même, comme Jésus l'a fait en allant à la croix pour nous.

Si un berger utilise ses brebis pour se sentir important et réussir, il ne les fait pas passer en premier. Nous devons les servir, pas les utiliser pour notre orgueil et notre ego. Les brebis ne

suivent pas toujours leur berger. Ils se rebelleront contre eux, critiqueront, ne feront pas ce qu'ils devraient et causeront beaucoup de travail et de problèmes supplémentaires. Ils s'éloigneront et feront ce qu'ils veulent. Le peuple de Dieu est de la même manière. Ils ne nous serviront pas, nous devons les servir. Ils peuvent apporter un peu de joie et de satisfaction à leur berger, mais seul Dieu, le propriétaire des brebis, peut nous donner la paix et le sens véritables que nous méritons au plus profond de nous-mêmes. C'est vraiment Dieu que nous servons lorsque nous servons ses brebis, et il nous bénit et nous récompense abondamment pour cela.

Jésus a eu des mots très clairs sur ce que signifie être un dirigeant de ses brebis. « Celui qui veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur, et celui qui veut être le premier doit être votre esclave, comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Matthieu 20:26-28 ; Marc 10:43-44) Le mot « serviteur » ici est le mot que nous avons examiné, « ministre » ou « diacre » – quelqu'un qui sert aux tables, qui sert les autres. C'est ce que Jésus attend de nous. Puis Il répète ce qu'Il dit, mais il utilise un mot encore plus fort, le mot pour un esclave (le mot grec *doulos*). Un serviteur peut avoir du temps à lui, des biens personnels et une certaine indépendance. Mais un esclave n'a pas de possessions, pas de temps, rien de ce qui lui appartient. Tout appartient au maître et est fait pour le maître. C'est ce que Jésus dit que cela signifie de faire paître ses brebis.

Cette forme de service commence dans notre esprit. Ce n'est pas quelque chose que nous faisons, mais une attitude d'esprit que nous avons. C'est un désir de servir Dieu et son peuple. Jésus est venu pour servir, pas pour être servi, et nous, qui devons être comme lui, devons considérer le ministère de la même manière que lui (Philippiens 2:5-11). Quand Jacques et la mère de Jean voulaient qu'ils aient les premières places dans le royaume de Jésus, il leur a dit que nous devenons grands en servant, et non en étant servis (Matthieu 20:26-28 ; Marc 10:43-44).

Le service est une attitude, la façon dont nous voyons le ministère. Cela s'applique à la façon dont nous faisons tout ce que Dieu attend de nous. Tout doit être fait avec un cœur de serviteur, en nous souvenant que nous sommes esclaves de Jésus-Christ et que nous Lui appartenons totalement. Il ne nous doit rien. Nous ne méritons rien. Nous devons le servir en servant ses brebis. Pensez à Mère Teresa qui a consacré sa vie au service des personnes qui souffrent à Calcutta. Pensez à une mère qui se sacrifie pour s'occuper de ses enfants. Pensez à un berger qui se bat contre un ours ou un loup pour protéger ses moutons. Pensez à Jésus allant à la croix pour moi et pour vous. C'est à cela que ressemble le service (1 Corinthiens 4:1).

Un serviteur n'a pas besoin d'être le premier. Il n'a pas besoin d'être honoré, reconnu, loué et récompensé. Il ne recherche pas la popularité ou une position élevée. Un serviteur prend soin avec amour des brebis de Dieu à cause de ce que Jésus a fait pour lui. Un pasteur dirige en servant, comme Jésus nous sert.

C. UN BON LEADER EST UN LEADER SERVITEUR

Si vous voulez être un leader efficace du peuple de Dieu, vous devez servir dans l'amour. Voici quelques principes que j'ai appris pour m'aider à être un meilleur leader serviteur. Je ne prétends pas être devenu tout ce que je devrais être en tant que serviteur, mais par la grâce de Dieu, je suis plus un serviteur que je ne l'étais il y a quelques années.

Vous ne pouvez mener qu'au degré que vous êtes prêt à servir. Lorsque les officiers sont formés pour l'armée des États-Unis, on leur apprend d'abord à obéir à tous les ordres qui leur sont donnés. Ils n'ont aucun droit ni privilège et doivent faire ce que tout agent de formation leur dit. C'est un travail très dur, très difficile. Mais en apprenant à recevoir des ordres, ils deviennent alors des hommes qui peuvent mieux diriger et donner des ordres. Si vous n'êtes pas prêt à servir les autres, vous ne pourrez pas être un bon pasteur qui dirige les autres.

Plus vous servez, plus vous devenez grand. C'est le contraire de la façon dont le monde voit les choses. Le monde dit que plus il y a de ceux qui vous servent, plus vous êtes grand, mais Dieu dit le contraire. Jésus a dit : « Que celui qui veut être le plus grand parmi vous soit le serviteur de tous » (Marc 9:25). Jésus lui-même a lavé les pieds de ses disciples la nuit avant d'aller à la croix (Jean 13). Devenir un serviteur nous rend plus semblables à Jésus, et plus nous lui ressemblons, plus nous devenons grands de la manière qui compte vraiment.

Un leader sait qu'il est inadéquat en lui-même. Si vous pensez que vous pouvez faire du bon travail en tant que pasteur par vous-même, si vous sentez que Dieu est privilégié de vous avoir pour l'aider, vous échouerez en tant que leader pieux. Vous pouvez faire un bon homme d'affaires ou un bon politicien, mais vous ne serez pas le genre de pasteur que Dieu veut et dont il a besoin. Si tu penses, cependant, que diriger le peuple de Dieu est quelque chose que tu n'es pas capable ou digne de faire, si tu sais que sans Son aide tu vas gâcher les choses, alors tu es un leader qu'Il peut utiliser. Nous devons réaliser qu'en dehors de Jésus, nous ne pouvons rien faire (Jean 15:5). **La maturité ne vient pas avec l'âge, mais avec l'acceptation de la responsabilité.** Le simple fait de vieillir ne fait pas de nous des pasteurs plus pieux ou meilleurs. Je suis pasteur depuis plus de 40 ans et je n'ai grandi que lorsque j'ai cherché à vivre à la manière de Dieu et que je l'ai laissé m'enseigner et me façonner. Ce n'est qu'en nous efforçant de le suivre et de le servir que nous grandissons. Le passage des années n'apportera pas cela à moins que ces années ne soient passées dans l'humble service de Dieu et de son peuple.

Chaque leader doit continuer à grandir dans la foi et dans sa relation avec Dieu. Nous n'arrivons jamais en tant que leaders. Nous sommes toujours en processus. Il y a toujours plus à apprendre. Comme nous l'avons vu au chapitre 2, nous devons toujours continuer à grandir. Ne cherchez pas le moment où vous aurez fini de grandir et d'apprendre en tant que pasteur ou leader. Cela n'arrivera jamais. Diriger le peuple de Dieu sera un défi aussi longtemps que vous vivrez. Dieu utilisera le ministère pour vous pousser et faire grandir votre foi.

Servir le peuple de Dieu ne signifie pas que nous faisons tout ce qu'il attend. Certains pasteurs pensent qu'ils doivent faire ce que les gens veulent, alors les gens les aiment et viennent à leur église. J'ai eu du mal avec cela dans ma vie et il est toujours difficile pour moi d'avoir

quelqu'un qui me critique. Mais j'ai appris que c'est Dieu que je sers en premier. Si je fais tout ce que les gens veulent pour les rendre heureux, je ne sers pas Dieu, mais je me sers moi-même. Je ne sers pas non plus les gens car je ne fais pas ce qu'il y a de mieux pour eux. Je fais juste ce qui est le mieux et le plus facile pour moi. Servir mon peuple signifie que je ferais ce que Jésus ferait, ce qui est le mieux pour eux à long terme.

Si vous avez des enfants, vous pouvez comprendre ce que je veux dire. Les parents ne font pas tout ce que leurs enfants veulent. Ils font ce qui est le mieux pour l'enfant, que celui-ci comprenne et soit d'accord ou non. C'est ainsi que nous servons le mieux nos enfants et c'est aussi la meilleure façon de servir notre peuple. Parfois, les choses que nous faisons pour « aider » nos gens ne les aident pas vraiment, elles ne font que rendre les gens plus dépendants de nous. Nous pouvons les empêcher de grandir en en faisant trop pour eux. Chaque fois que nous faisons quelque chose pour notre enfant qu'il peut faire pour lui-même, nous le rendons dépendant de nous. C'est aussi vrai pour les gens de notre église. Un jour, nous devrons nous tenir devant Dieu et rendre compte de la façon dont nous avons élevé nos enfants. C'est plus important que de les avoir toujours satisfaits de nous.

En tant que pasteurs, nous devons nous tenir devant Dieu et rendre compte de la façon dont nous avons dirigé notre peuple (Hébreux 13:17). Je ne veux pas me tenir devant Dieu et qu'Il me demande pourquoi je laisse certaines personnes de mon église utiliser mon temps pour faire des choses qu'elles auraient pu faire elles-mêmes. Ma seule explication serait que je l'ai fait parce que je voulais qu'ils m'aiment. Je sais que je ne dirais jamais cela à Dieu, ce n'est pas une excuse pour ne pas faire ce qui est juste pour les gens. Je dois m'assurer que lorsque je sers mon peuple, je le sers vraiment en faisant ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour lui, même s'il n'est pas d'accord à ce moment-là. C'est vraiment Dieu que je sers, car ce sont ses brebis, ses enfants qui m'ont été prêtés. Servir le peuple de Dieu ne signifie pas que nous faisons tout ce qu'il attend. Cela signifie que nous faisons tout ce que Dieu attend.

Le vrai leadership exigeait de l'humilité. « L'orgueil précède la destruction, l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16:18). L'humilité est un ingrédient clé pour être un bon leader serviteur. C'est un principe tellement important que je veux y consacrer plus de temps.

D. UN PASTEUR DOIT ÊTRE HUMBLE

Lorsque Paul énumère les qualifications pour un pasteur, l'une des exigences est qu'il ne soit pas un nouveau croyant afin qu'il ne soit pas tenté par l'orgueil comme Satan l'a été (1 Timothée 3:6). L'orgueil est un danger très subtil pour tous les chrétiens, mais surtout pour les pasteurs. Il est facile de reconnaître l'orgueil chez quelqu'un d'autre, mais impossible de voir en nous-mêmes à moins que l'Esprit de Dieu ne nous en convainc.

Parfois, la meilleure façon de comprendre quelque chose est de regarder son contraire. Au lieu de l'orgueil, Dieu veut que notre attitude soit celle de l'humilité, ne s'attribuant pas le mérite des choses qu'Il a faites. Il veut que nous nous concentrons sur les besoins des autres, pas sur nos propres besoins. L'égoïsme et l'égoïsme sont des péchés. Pensez-vous davantage à vous-même ou à Dieu et aux besoins de son peuple ? Êtes-vous plus attentif à vos intérêts personnels ou aux intérêts de Dieu et des autres ? Êtes-vous plus intéressé à plaire à Dieu ou à vous faire

plaisir à vous-même ? Vos prières sont-elles axées sur la recherche d'un meilleur service ou sur le fait qu'il fasse ce que vous voulez qu'il fasse pour vous aider ?

E. L'HUMILITÉ N'EST PAS FACILE À APPRENDRE

JE N'AI PAS BESOIN DE DIEU, IL A BESOIN DE MOI : Quand j'ai commencé dans le ministère, j'étais très enthousiaste à l'idée d'utiliser mes dons et mes talents pour Dieu. Il y avait tellement de choses que je voulais accomplir. J'attendais de grandes choses de Dieu et je faisais de grandes choses pour Dieu. Je savais que j'avais besoin de son aide pour réaliser ces désirs, mais je n'avais aucun doute qu'avec l'aide de Dieu, ils se produiraient.

Mais plus je vieillis, plus je vois clairement que je n'ai rien à offrir. Il ne s'agit pas d'un travail d'équipe ; c'est toute Sa grâce et Sa miséricorde. J'ai l'impression d'être un petit garçon qui pense qu'il peut frapper une balle de baseball à un kilomètre alors que c'est en réalité son père qui se tient derrière lui, enroulant ses bras autour de son fils et tenant la batte avec lui qui entre en contact avec la balle. Sans les bras de mon Père céleste enroulés autour de moi, je le manquerais de loin à chaque fois. De temps en temps, quand j'insiste pour faire les choses à ma façon, Dieu me fait voir à quel point je suis incapable de produire ce que je désire.

Vraiment, il ne s'agit pas de moi, il s'agit de Lui ! Au fur et à mesure que je mûris spirituellement lentement mais sûrement, je trouve que Dieu ne cesse de grandir. En comparaison, je ne cesse de devenir de plus en plus petit. Et ce n'est pas un mauvais pressentiment ! Il y a quelque chose de libérateur dans le fait de « lâcher prise et de laisser Dieu ». Bien que j'aie tout ce que je peux accomplir dans le ministère, Dieu est plus intéressé par le fait que je fasse certaines choses très bien pour Lui. Quand je pense que je n'ai rien d'autre à offrir qu'un mauvais exemple, il fait quelque chose pour m'encourager à continuer.

Il y a une vraie paix qui vient en laissant Dieu être Dieu, en reconnaissant qu'Il n'a pas besoin de moi pour diriger Son Royaume ici-bas, pour arriver humblement à la conclusion que je ne peux rien faire sans Lui. Quand cela devient plus que des mots mais prend réalité dans ma vie, alors je commence à l'écouter davantage. Je passe moins de temps à lui demander de m'aider dans ce que je fais et plus à lui demander ce qu'il veut que je fasse. Je vois certains de mes plus grands projets en ruines sur le bord du chemin, mais je découvre qu'Il m'a utilisé pour toucher des vies à des moments et d'une manière auxquels je ne m'attendais pas. J'apprends que les gens passent avant le programme. Je suis ici pour servir mon peuple ; Ils ne sont pas là pour servir mon programme. J'ai plus de paix et plus de patience parce que je sais que si je suis dans Sa volonté, alors Il apportera les résultats qu'Il veut, quand Il le veut. Dieu ne mesure pas le succès par des chiffres (personnes, dollars, possessions, etc.) mais par la fidélité. Alors je passe de plus en plus de temps à m'assurer que je fais ce qu'Il veut et de moins en moins à essayer de Lui faire faire ce que je veux.

Je suis sûr que vous l'apprenez déjà et que vous pouvez ajouter à ce que j'ai dit. Il est important de le garder à l'esprit, cependant – Dieu n'a besoin d'aucun d'entre nous, mais chacun de nous a totalement besoin de Lui ! (Galates 2:20 ; Romains 12:1-2)

L'HUMILITÉ NE VIENT JAMAIS NATURELLEMENT : L'une des plus grandes batailles que j'ai eues dans la vie a été ma bataille contre l'orgueil. L'orgueil peut être une chose très subtile, mais c'est extrêmement dangereux ! Quand je pense que je l'ai léché dans un domaine de la vie, il apparaît dans un autre. Non seulement cela, mais il est très difficile pour moi de le reconnaître dans ma propre vie ! Je peux le repérer chez les autres assez facilement, mais je suis presque totalement aveuglé dans ma propre vie.

On me dit que j'ai besoin de me sentir bien dans ma peau, d'avoir confiance en ce que je crois et d'apprécier qui je suis et ce que j'ai accompli. Quand je fais ça, je dois faire TRÈS attention à ne pas tomber dans l'orgueil. Pourtant, si je vais à l'extrême opposé et que je me rabaisse tout le temps, c'est toujours de l'orgueil. C'est une insistance excessive sur l'égoïsme, l'égoïsme et l'auto-concentration. Il n'y a vraiment aucune différence entre dire que je suis meilleur que les autres et dire que je suis pire que les autres. L'attention est toujours sur moi. Comme vous pouvez le constater, je n'ai certainement pas encore appris ces leçons !

Au football, une équipe commencera à mettre en place ce qu'elle pense être un jeu de score bien avant d'exécuter ce jeu particulier. Ils font de petites choses qui influenceront la défense de sorte que lorsqu'ils exécutent le jeu spécial, ils ont le maximum d'avantage pour le rendre réussi. J'ai l'impression que Satan me fait la même chose. Quelque chose a été dit, puis quelque chose d'autre s'est produit, et avant que je ne m'en rende compte, l'orgueil m'a de nouveau marqué !

Le mieux que je puisse faire est de continuer à demander à Dieu de me montrer de l'orgueil dans ma vie afin que je puisse le confesser et m'en détourner. Je ne veux vraiment pas agir dans l'orgueil. Mais je l'ignore aussi souvent à ses débuts. Chaque jour, je dois demander à Dieu de m'en éloigner, de me le montrer et de m'aider à m'en éloigner. J'ai appris à avoir un respect sain pour les dommages qu'il peut causer et les façons trompeuses dont il peut se manifester. La question n'est pas de savoir si cela me frappe, mais « quand » cela me frappe, car ce sera certainement le cas.

Ma femme a été d'une grande aide pour me montrer la fierté avant que je ne la reconnaisse. Vouloir toujours avoir raison, réagir contre les critiques constructives, les petites choses critiques que je dis sur les autres, les attitudes envers d'autres ministères qui rivalisent ou font les choses différemment des miennes, tout cela et d'autres sont des façons subtiles dont elle peut voir l'orgueil avant que je ne le voie. Admettre mes échecs sans avoir l'impression d'être un échec est difficile pour moi. S'aimer moi-même et laisser les autres m'aimer quand j'ai tort n'est pas facile. Tout cela vient de l'orgueil.

L'orgueil est à la racine de tous les péchés. L'égoïsme est l'opposé de l'égoïsme et de l'autocentrage. C'est une si grande partie de notre « chair » que nous devons y faire face tant que nous vivrons dans ces corps. Remerciez Dieu pour sa patience et sa miséricorde avec nous ! (Proverbes 11:1 ; Daniel 4:37 ; Proverbes 16:18)

PLUS JE GRANDIS, PLUS JE M'ÉLOIGNE : Il y a quelques années, j'ai commencé à apprendre l'hindi pour m'aider à exercer mon ministère en Inde. Je me suis dit que si je pouvais apprendre

l'alphabet, une structure de phrase simple et un peu de vocabulaire, tout irait bien. Ce n'est pas le cas ! J'ai appris beaucoup plus que cela, mais il semble que je sois plus loin que jamais de là où je veux être. Plus j'apprends, plus je me rends compte que je ne sais pas et que j'ai besoin d'apprendre !

Au fur et à mesure que j'ai grandi spirituellement au fil des ans, ma conscience de Qui et de Ce qu'est vraiment Dieu a mûri. Au lieu de me sentir plus proche de l'objectif de la ressemblance au Christ, j'ai l'impression d'être de plus en plus loin. Je vois de plus en plus de domaines dans ma vie qui ne sont tout simplement pas à la hauteur de Sa perfection. Quand je commence à obtenir la victoire dans un domaine de faiblesse, je trouve ensuite cinq autres endroits où il faut travailler ! Plus je grandis, plus je prends conscience de combien j'ai besoin de grandir. Plus Dieu devient grand dans mon esprit et mon cœur, plus le fossé entre Lui et moi grandit.

C'est encourageant pour moi de savoir que Paul en a fait l'expérience aussi. Au début de son ministère, il a écrit qu'il était le plus petit de tous les apôtres (1 Corinthiens 15:9). Plus tard, il a dit qu'il était le moins croyant (Éphésiens 3:8). À la fin, il a reconnu qu'il était le pire de tous les pécheurs (1 Timothée 1:15). C'est comme ça que ça marche : plus nous grandissons, plus nous savons que nous devons grandir.

Par exemple, j'étais assez douée pour donner des conseils sur l'éducation des enfants. J'avais toutes les réponses, il suffit de demander et je vous dirais quoi faire. Puis j'ai eu mes propres enfants. Bientôt, j'ai réalisé que je n'en savais pas autant que je le pensais. La croissance et l'expérience m'ont aidé à réaliser la même chose spirituellement : je ne connais pas toutes les réponses, en fait j'en ai de moins en moins au fil du temps. Mais je sais que Dieu les a et je suis mieux à même de lui faire confiance à travers tout cela.

J'attends avec impatience les dernières années de ma vie, sachant que Dieu continuera à travailler en moi. Malgré tout le travail qui doit être fait, je peux regarder en arrière au fil des ans et voir où Il m'a changé. Je sais qu'il continuera à le faire. Il y aura toujours des domaines dans ma vie qui auront besoin d'être travaillés. Certains ont besoin de beaucoup de travail tandis que d'autres ont fait des progrès au fil des ans. C'est comme un sculpteur sculptant un modèle. Tout d'abord, il enlève douloureusement de gros morceaux de marbre qui ne font pas partie du produit final, puis il commence à poncer et enfin à polir. Ensuite, il passe à une autre partie et recommence avec le marteau et le ciseau. Pouvez-vous le voir agir de cette façon dans votre vie ? Il enlève tout ce qui n'est pas comme Jésus dans notre vie, car il veut nous faire à son image. Pensez-y et vous verrez Son œuvre. Il est le maître sculpteur et s'engage à faire de vous l'image de son Fils. Son travail peut parfois être lent et douloureux, mais le produit en vaut toujours la peine ! (Philippiens 1:6 ; Romains 7:14-19)

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? Dieu attend de chaque pasteur qu'il dirige en servant humblement Dieu et son peuple.

PENSEZ-Y :

Si Dieu refusait Sa grâce et Son aide de votre vie, à quoi cela ressemblerait-il ? Que pourriez-vous accomplir pour lui par vous-même, sans son aide ? À quelle fréquence essayez-vous de le faire ?

Où et quand est-ce que votre plus gros problème avec l'orgueil ? Que pouvez-vous faire à ce sujet ?

Que répondez-vous aux critiques ? Dans quelle mesure êtes-vous critique envers les autres qui vous mettent au défi ?

Demandez à votre compagnon ou à votre meilleur ami de vous dire honnêtement où il voit de la fierté dans votre vie. Demandez-leur de vous le dire chaque fois qu'ils vous voient réagir avec orgueil afin que vous puissiez l'avouer et vous en détourner.

Où avez-vous le plus progressé spirituellement au cours de la dernière année ? Pourquoi ?

Où Dieu travaille-t-il dans votre vie maintenant pour vous aider à grandir ?

Où Dieu travaille-t-il en vous en ce moment pour vous étirer et vous faire mûrir ?

9. DIEU ATTEND DE NOUS QUE **NOUS SERVIONS D'ABORD** **NOTRE FAMILLE**

PENSÉE CLÉ DE CE CHAPITRE : Dieu attend de chaque pasteur qu'il soit un mari pieux suivant l'exemple de Jésus en matière de leadership aimant et qu'il fasse passer sa femme et ses enfants avant son ministère.

Les pasteurs représentent Jésus-Christ. Nos vies sont un exemple de ce que nous prêchons. Nous essayons de faire très attention à la façon dont nous parlons et à ce que nous faisons quand les autres sont là. Cependant, parfois, à la maison, nous ne sommes pas aussi pieux que nous le sommes lorsque nous sommes hors de la maison et avec les autres. En Amérique, le pasteur est parfois tellement occupé à s'occuper de son église qu'il néglige sa femme et ses enfants. Beaucoup d'enfants abandonnent la foi dans l'amertume parce que leur père était trop occupé pour passer du temps avec eux. De nombreuses femmes de pasteurs souffrent de solitude et de ressentiment parce que leur mari est tellement occupé à aider tout le monde qu'il n'a pas de temps pour elles. Dieu ne veut pas que les pasteurs négligent leur famille, il attend de nous que nous fassions de notre famille notre priorité numéro un.

A. VOTRE FEMME EST VOTRE NUMÉRO UN MOUTON

En tant que pasteurs, nous avons la responsabilité de protéger, guider, diriger et nourrir nos brebis. Nos brebis sont les gens de notre église. Mais savez-vous qui est votre brebis la plus importante ? Savez-vous quelle est la personne dans votre église qui passe en premier, avant tout le monde ? Ce n'est pas la personne qui donne le plus d'argent ou qui se plaint le plus. C'est votre femme ! Elle est votre brebis numéro un (1 Timothée 3:2, 4-5 ; Tite 1:6 ; 2:6; Éphésiens 5:22-33 ; 1 Pierre 3:1-7 ; Genèse 2:23-24).

Les pasteurs peuvent facilement être tentés de s'occuper de l'œuvre de Dieu et de négliger leur famille. Lorsque nous aidons les autres, nous sommes félicités et admirés. Ce n'est pas toujours le cas à la maison. Nos femmes savent ce que nous sommes vraiment parce qu'elles vivent avec nous tout le temps, et parfois nous ne sommes pas de bons exemples de Jésus dans notre propre famille. Pourtant, nos femmes ont besoin de nous encore plus que les membres de notre église. Vous êtes le seul pasteur que votre femme aura jamais. Elle sera avec vous le reste de votre vie. D'autres peuvent aller et venir de votre église, mais elle sera toujours là pour vous. Dieu dit clairement que si un homme ne peut pas être un bon mari et un bon père, il ne sera pas un bon pasteur (1 Timothée 3:4-5).

Dans sa liste de qualifications pour les dirigeants d'église, Paul entre dans les détails lorsqu'il dit qu'un pasteur doit bien gérer sa famille ou il ne sera pas en mesure de prendre soin de l'église (1 Timothée 3:4-5). Il peut être plus difficile de diriger notre propre famille que l'église. Dieu utilise les relations dans notre foyer, en particulier avec notre femme, pour nous enseigner et nous former à ressembler davantage à Jésus. Nous apprenons l'amour, la patience et le sacrifice dans le mariage.

La façon dont nous traitons nos familles est la façon dont nous traiterons l'Église. Si nous sommes autoritaires ou contrôlants à la maison, nous serons comme ça à l'église. Si nous cédon aux autres par peur, au lieu de faire ce que nous savons être juste, nous le ferons à l'église. Si nous nous mettons en colère lorsque les choses ne se passent pas comme nous le voulons, nous réagirons de cette façon à l'église également.

Il peut être très difficile pour une femme de se plaindre lorsque son mari est occupé à servir Dieu et à aider les autres. Si nous passons de nombreuses heures dans une entreprise, elle pourrait nous rappeler notre responsabilité envers elle, mais puisque nous servons Dieu, elle ne se sent pas capable de se plaindre. Souvent, nous en profitons et passons beaucoup plus de temps à servir que Dieu n'attend de nous. Dieu attend de nous que nous fassions de notre femme notre brebis numéro un et que nous ne la négligeons pas pour notre ministère.

Il est important que votre peuple sache que votre femme est votre priorité la plus importante, encore plus que l'église. Cela donne l'exemple aux autres maris de faire passer leur femme en premier. Il enseigne aux jeunes garçons que leurs épouses doivent passer en premier, et il permet

aux femmes et aux filles de savoir qu'elles méritent et peuvent s'attendre à être les premières dans la vie de leur mari. C'est un exemple très, très important pour vos propres enfants également.

UNE BONNE ÉPOUSE VAUT PLUS QUE DES RUBIS : Dieu m'a béni avec une femme merveilleuse, sinon je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. Plus je suis marié avec elle, plus j'apprécie la personne formidable qu'elle est et plus je remercie Dieu pour un cadeau aussi spécial. Son travail en coulisses et sa fidélité dans ma vie et mon ministère sont inestimables. Sa vie de prière fidèle et profonde accomplit plus pour le Royaume que mes affaires frénétiques. Elle est ma plus grande supportrice de prière.

Grâce à elle, j'ai appris l'amour inconditionnel de Dieu pour moi, parce que je l'ai vu démontré à travers elle. Je comprends que Dieu peut et veut pardonner, car elle l'a illustré à maintes reprises. Je peux faire davantage confiance à sa fidélité parce que je la vois vécue dans sa vie.

Parfois, nous pensons que nous pourrions accomplir plus dans la vie s'il n'y avait pas eu les besoins de nos amis et de notre famille. Nous pouvons en vouloir du temps qu'ils prennent. Peut-être que j'aurais pu faire plus en quantité sans ma femme et ma famille, mais cela n'aurait pas duré. La qualité aurait été bien moindre, et même ainsi, je suis sûr que je me serais épuisé ou disqualifié d'une manière ou d'une autre sans elle.

Apprendre à répondre d'abord à ses besoins n'enlève rien à mon ministère, au contraire l'enrichit en me faisant mûrir. Tout ce que je mets en elle, je le reçois plusieurs fois. Apprendre à faire passer quelqu'un avant moi-même n'a pas été facile, mais cela a été essentiel dans le mariage et le ministère.

Les principales leçons que j'ai apprises dans la vie et la plus grande croissance spirituelle et émotionnelle que j'ai connue dans la vie sont venues de mon mariage. Les choses n'ont pas toujours été faciles ou parfaites, et elles ne le sont toujours pas. Dieu utilise nos imperfections, nos conflits, pour m'enseigner l'humilité, le service, l'excuse, le pardon et l'acceptation du pardon. Ces choses ne peuvent pas être apprises dans un livre, seulement dans la vie. Chaque fois que vous prenez deux personnes opposées et que vous les mettez ensemble, il y aura des luttes. Les mâles et les femelles sont opposés. Nos personnalités sont souvent opposées aussi. Ajoutez à cela une nature pécheresse pleinement active en chacun de nous et vous avez une formule sûre pour le conflit. Les grandes leçons de vie, d'amour et de croissance que j'ai apprises sont venues de mon mariage et de ma famille, pas de mon ministère. En comparaison, le ministère est plus facile. Il est plus facile d'être un bon pasteur qu'un bon mari et un bon père. D'autres sont plus faciles à impressionner, ils n'ont pas besoin d'autant de moi et je peux les garder à une distance de sécurité. Rien de tout cela n'est vrai pour ma femme.

Je suis étonnée de voir comment nous continuons à grandir de plus en plus profondément dans l'amour chaque jour, comment nous nous apprécions les uns les autres, comment nous sommes liés et tous les souvenirs que nous partageons. Nos plus grandes douleurs sont causées les unes par les autres, mais nos plus grandes joies le sont aussi. Et les joies l'emportent de loin sur la douleur. Plus je vieillis et plus j'avance dans la vie et le ministère, plus je me rends compte qu'une bonne épouse vaut bien plus que des rubis. Et il en va de même pour un bon mari pour vous, les femmes qui lisez ceci ! (Ecclésiaste 31:10-12, 30-31 ; 1 Pierre 3:7).

B. LES ENFANTS PASSENT DEVANT L'ÉGLISE

Juste après votre femme viennent vos enfants en importance. Ne les négligez pas non plus pour l'œuvre du Seigneur. Vous aurez un impact sur leur vie plus que quiconque. Ils sont vos disciples à former et à former pour le ministère. Nous avons parlé du mentorat au chapitre 7. Vos enfants sont votre première responsabilité et votre meilleure occasion de mentorat. Vous devez répondre à leurs besoins d'amour et d'attention de la part d'un père. La façon dont vous, leur père terrestre, les traitez, est la façon dont ils voient leur Père céleste, Dieu. Voulez-vous qu'ils pensent qu'ils ne sont pas importants, que vous avez d'autres choses qui sont plus importantes ? S'ils reçoivent ce message de votre part, ils ressentiront la même chose à propos de Dieu. Vous vous faites une image de ce qu'est Dieu dans leur vie par la façon dont vous les traitez. Dieu attend de vous que vous répondiez aux besoins de vos enfants, peu importe le nombre d'autres choses que vous avez à faire.

MA FAMILLE EST MA PREMIÈRE PRIORITÉ DANS LE MINISTÈRE : En regardant en arrière sur ma vie, j'ai une perspective que beaucoup d'entre vous qui sont plus jeunes n'ont pas. Mes six enfants sont adultes, quatre d'entre eux sont mariés et livrés à eux-mêmes. Mon impact sur leur vie a été fait. Je rends grâce à Dieu de m'avoir convaincu au début de mon ministère de l'importance de faire de ma famille ma congrégation numéro un. D'autres sont venus et sont partis, mais ma famille reste ma famille. Il n'y a personne sur qui j'ai eu plus d'influence ou sur qui j'aurai jamais plus d'influence que mes enfants et ma femme.

La priorité absolue de Jésus pendant son séjour sur terre était sa « famille » de disciples, pas les foules ni les nouveaux programmes et projets. Il a fait passer ses disciples proches et leurs besoins en premier, se retirant souvent de la foule ou renvoyant les autres passer du temps avec les disciples. C'est à lui que nous devons suivre aujourd'hui. Il n'y a personne dans lequel vous vous reproduirez plus complètement que vos propres enfants. Vous aurez un impact total sur leur vie, pour le meilleur ou pour le pire. Vous ne pouvez pas abdiquer ; Vous influencerez totalement leur vie. La seule question est de savoir quelle sera l'influence, bonne ou moins bonne. Les enfants sont comme de l'argile molle que vous façonnez et moulez dans l'image que vous choisissez. Si vous êtes trop occupé pour être avec eux beaucoup, cela forme une image de rejet et d'insignifiance chez eux. Vous les formez et vous les formerez plus que quiconque.

C'est une honte qu'en Amérique, les enfants de pasteurs et les enfants de missionnaires aient souvent la réputation de se rébellier et de désobéir. À qui la faute ? Dieu lui-même dit que si nous ne pouvons pas gérer nos familles, alors nous ne pouvons pas gérer son église. Vos enfants ont besoin de vous plus que votre église n'a besoin de vous. C'est dommage que notre ego soit tellement absorbé par notre service pour Dieu et notre « succès » aux yeux des autres que nous manquions ce qui est le plus important. Dieu nous a donné nos enfants pour être des disciples pour Lui. Rien n'est plus important ! Il ne nous conduira jamais à négliger nos enfants pour d'autres choses. Elles lui sont précieuses et il nous les confie. Il ne nous donnera jamais trop à faire pour que nous n'ayons pas le temps de le faire. Cela vient de mauvaises priorités.

Maintenant que mes enfants sont grands, l'une de mes plus grandes joies dans la vie est de les voir servir le Seigneur et le suivre. « Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre que mes

enfants marchent dans la vérité. » (3 Jean 4). Chacun d'eux a choisi de rester fidèle à Dieu et de le servir de tout son cœur. J'y prends beaucoup de plaisir, même si je ne m'en attribue pas le mérite. C'est entre eux et Dieu et il y a trop de facteurs impliqués pour que je m'en attribue le mérite. C'est toute Sa grâce. Je peux me reposer sur le fait que, dans la mesure où j'ai pu à l'époque, j'ai fait de mon mieux pour les aimer et leur parler de Dieu. Je n'étais certainement pas parfait et j'avais des responsabilités dans l'Église qui exigeaient du temps et de l'attention, mais j'ai toujours su qu'elles étaient ma priorité numéro un et j'aimais beaucoup les élever pour le Seigneur. Dieu a le mérite de la façon dont ils se sont passés, mais je suis reconnaissant de ne pas avoir à vivre avec trop de regrets. Comme on dit, personne sur son lit de mort n'aurait souhaité passer plus de temps au travail ! Assurez-vous que votre famille est votre première priorité, maintenant et toujours (1 Timothée 3:4-5 ; Tite 1:6 ; Proverbes 22:6)

C. CE QUE DIEU ATTEND DES MARIS

Le président Kennedy des États-Unis a dit : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre pays. » C'est aussi un bon conseil pour le mariage. Maris, ne demandez pas ce que votre femme peut faire pour vous ; Demandez-lui plutôt ce que vous pouvez faire pour elle.

LES MARIS DOIVENT FAIRE PREUVE D'AMOUR ENVERS LEURS FEMMES : LE COMMANDEMENT PRINCIPAL DE DIEU

pour les maris, c'est aimer leurs femmes inconditionnellement (Éphésiens 5:25, 33). Cela signifie l'aimer peu importe ce qu'elle dit ou fait. Ce doit être comme l'amour inconditionnel de Jésus pour nous. Les hommes doivent être les dirigeants de leurs familles (Genèse 3:16 ; 1 Timothée 3:4-5 ; 1 Corinthiens 11:3 ; Éphésiens 5:23) mais la direction doit se faire dans l'amour. Ce genre de leadership n'est pas une dictature. Ce n'est pas égocentrique que le mari peut faire les choses à sa façon. Aimer le leadership signifie faire ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour nos femmes, même si c'est difficile pour nous. Les femmes ont besoin d'amour et de sécurité pour être les épouses que Dieu veut qu'elles soient. C'est pourquoi Dieu nous ordonne d'aimer nos femmes de manière inconditionnelle et sacrificielle.

	HOMME	FEMME
BESOIN		AMOUR, SÉCURITÉ
DEVOIR	L'AMOUR SACRIFICIEL	

Égal aux yeux de Dieu : Ce n'est pas parce que l'homme est le leader qu'il est supérieur à la femme. Les deux sont égaux aux yeux de Dieu (Galates 3:28 ; « cohéritiers » dans 1 Pierre 3:7). Lorsque vous travaillez pour un employeur, il est votre patron. Cela ne signifie pas qu'il est un être humain supérieur, cela signifie seulement que sa responsabilité est différente de la vôtre. Quelqu'un doit diriger et d'autres suivent, mais tous ont la même valeur aux yeux de Dieu. Certaines personnes ont du mal à se rendre compte que tout le monde, tous les hommes et toutes les femmes, sont tout aussi importants pour Dieu. Les maris doivent s'en souvenir, cependant. Votre femme est une personne égale à vous. Elle a un rôle différent à jouer mais elle n'est en aucun cas inférieure à vous. Certains hommes pensent que c'est un honneur pour eux d'agir au-

dessus de leurs femmes, mais les traiter avec respect est honteux. Ce n'est pas ainsi aux yeux de Dieu, cependant. Jésus traitait les femmes avec le plus grand respect et comme les égales des hommes. Nous devons le faire aussi. Dieu nous honore quand nous honorons nos femmes.

POURQUOI UN MARI DOIT ÊTRE UN LEADER AIMANT : Nous devons fournir un leadership aimant afin que nos femmes puissent avoir le fondement sûr dont elles ont besoin pour grandir en tant qu'épouses et femmes chrétiennes. Pierre dit que nous devons vivre avec nos femmes d'une manière compréhensive parce qu'elles sont le partenaire « faible » (1 Pierre 3:7). Cela signifie que nous avons la responsabilité de les protéger et d'être leur berger. Nous devons prendre les décisions difficiles avec leurs suggestions pour nous aider. Pierre dit que si nous ne faisons pas cela, nos prières seront entravées (1 Pierre 3:7). En d'autres termes, ne pas être un leader aimant comme Dieu s'attend à ce que nous le soyons affectera notre relation avec Dieu et nous empêchera de grandir spirituellement.

IL EST TRÈS IMPORTANT POUR NOUS D'ÊTRE UN LEADER AIMANT PARCE QUE C'EST CE QUE DIEU ATTEND. Parlons de la façon dont nous devons y parvenir.

Aimer le leadership signifie initier comme le Christ. Paul dit que les maris doivent aimer leurs femmes « comme Christ a aimé l'Église » (Éphésiens 5:25). Jésus nous a tendu la main avec amour, même si nous ne le méritons pas. Il n'a pas attendu que nous l'aimions, il nous a aimés le premier. Il initie toujours en montrant son amour pour nous de nombreuses façons. Quand nous nous éloignons de Lui, Il continue de nous aimer quoi qu'il arrive. Son amour pour nous est désintéressé, humble et sacrificiel (Philippiens 2:5-8).

Aimer le leadership, c'est se sacrifier. Non seulement Jésus aimait l'Église, mais il « s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25). Il a tout sacrifié pour son épouse, l'église. En tant que maris, nous devenons parfois égoïstes et égocentriques. Nous pensons d'abord à nous et pensons que nos femmes devraient en faire plus pour nous. Nous nous plaignons quand il semble qu'elle ne répond pas à nos besoins. Ce n'est pas ce que Jésus est pour nous et ne devrait pas être ce que nous sommes pour nos femmes. Jésus a tout sacrifié pour nous parce qu'il nous aimait. Il a même donné sa vie pour nous. Notre amour pour nos femmes sera démontré par la façon dont nous sacrifions notre propre commodité pour la leur. Il a tout donné pour nous, et c'est l'exemple que nous devons suivre en aimant nos femmes. Hommes, êtes-vous prêts à mourir pour votre femme ? Êtes-vous prêt à mourir chaque jour en la faisant passer et ses besoins avant les vôtres ? Dieu attend cela de nous si nous voulons devenir comme Jésus.

Aimer le leadership, c'est diriger en servant. Au chapitre 8, nous avons vu que nous, en tant que pasteurs, devons être des serviteurs (Luc 22:25-26 ; Matthieu 20:26-28). Si notre femme est notre brebis numéro un, alors elle est la première personne que nous devons servir. Nous devons servir par amour, pas seulement parce que nous le devons. Nous ne devons pas servir pour nous honorer nous-mêmes, mais pour honorer nos femmes. Servir signifie faire ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour elle, peu importe ce que les autres pensent. Jésus a renoncé à son honneur en allant à la croix et en payant pour nos péchés. Nous sommes appelés à tout donner pour servir nos épouses. L

Son moyen signifie que nous devons les aider dans le travail pour lequel ils ont besoin d'aide. Nous devons passer du temps à leur parler et à les écouter. Nous devons les connaître si bien que nous comprenons les préoccupations et les fardeaux, les peurs et les joies qu'ils ont. Nous

devons être capables de dire quand quelque chose les dérange et de leur tendre la main avec amour. Nous servons en étant attentifs à leur temps et en ne nous attendant pas à ce qu'ils fassent toujours des choses pour nous et notre ministère. Nous les servons en leur montrant notre amour et notre respect. Nous les servons en les protégeant des critiques de la part de nos proches, des membres de l'Église et même de nos propres enfants. Nous les servons en sachant ce qui les rend heureux et en leur fournissant ces choses lorsque nous le pouvons. Nous les servons en prenant le temps de nous amuser avec eux et de faire des choses spéciales qu'ils aiment. En d'autres termes, nous les servons comme Jésus nous sert.

Après avoir lavé les pieds des disciples, Il leur dit d'aller et de faire de même (Jean 13:14). Nous lavons les pieds de notre femme quand nous la servons. Vous pourriez penser que cela prend trop de temps, mais Dieu s'attend à ce que nous le fassions. Dieu donne à chacun de nous 24 heures dans une journée et Il ne nous donne pas 25 heures de travail. Il ne nous donne pas plus que ce que nous avons le temps de faire. Le problème est que nous sommes souvent trop occupés à faire d'autres choses pour ne pas avoir le temps de faire ce que Dieu attend et Il attend de nous que nous montrions un leadership aimant en servant nos femmes.

Aimer le leadership signifie faire preuve d'un amour inconditionnel. Nous nous aimons inconditionnellement. Si nous faisons une erreur ou si nous faisons quelque chose de mal, nous nous sentons mal, mais nous nous en remettons et nous nous en remettons. Nous nous acceptons toujours, peu importe ce que nous faisons. C'est ainsi que nous devons aimer nos femmes, comme nous nous aimons nous-mêmes (Éphésiens 5:33). Il ne s'agit pas de négliger les défauts et les faiblesses de notre femme, car nous en sommes très conscients. Cela signifie l'aimer de toute façon. Dieu ne nous ordonne pas de toujours aimer nos femmes, car parfois nous n'aimons pas ce qu'elles font. Mais Dieu dit de toujours les aimer. Il n'aime pas toujours ce que nous faisons, mais il nous aime toujours de toute façon.

L'aimer inconditionnellement signifie que nous ne la comparons pas à d'autres épouses, ni à notre mère. Nous n'aimerions pas qu'elle nous compare à d'autres hommes ! Nous ne devons pas comparer son apparence à celle des autres femmes, ni sa cuisine ou son ménage. Nous devons l'aimer telle qu'elle est, inconditionnellement, de la même manière que Jésus nous aime. L'aimer inconditionnellement signifie que nous ne nous attendons pas à ce qu'elle pense et agisse comme nous le faisons. Les femmes sont très différentes des hommes (« partenaire plus faible » dans 1 Pierre 3:7). Leurs besoins, surtout sur le plan émotionnel, sont très différents. Ne vous attendez pas à ce que votre femme ressente ce que vous ressentez. Apprenez à la connaître telle qu'elle est vraiment.

Aimer le leadership, c'est être prévenant. Pierre commande aux maris d'être prévenants envers leurs femmes (1 Pierre 3:7). Votre femme dirait-elle que vous êtes prévenant envers elle ? Êtes-vous plus ou moins prévenant maintenant que lorsque vous vous êtes marié pour la première fois ? Que dirait-elle que vous devez faire pour être plus prévenant ?

Être prévenant signifie que nous devons regarder la vie de son point de vue, pas seulement le nôtre. Cela signifie que nous apprenons à être aussi sensibles à ses besoins que nous le sommes à nos propres besoins. Cela signifie prier pour elle chaque jour, et prier pour que nous l'aimions mieux et que nous la comprenions aussi. Être prévenant, c'est la laisser parler quand elle le veut et être attentive sans l'interrompre. Cela signifie être doux dans la façon dont vous la traitez et dans ce que vous lui dites. Si vous devez corriger quelque chose qu'elle fait, faites-le

d'une manière aimante ; « Dites la vérité dans l'amour » (Éphésiens 4:15). Parlez-lui sur un ton que vous voudriez que les autres utilisent s'ils vous corrigent. Être prévenant signifie que vous ne vous débarrassez pas de vos déceptions et de vos problèmes dans la vie. Vous n'attendez pas d'elle plus que ce qu'elle est capable de faire et vous ne la blâmez pas pour des choses qui ne sont pas sous son contrôle. Être prévenant signifie que vous la félicitez, que vous la remerciez pour ce qu'elle fait pour vous, que vous lui dites que vous l'aimez, que vous l'encouragez, que vous vous vantez d'elle auprès des autres et que vous la complimentez chaque jour. Faites ces choses et votre mariage sera beau à mesure que votre amour deviendra plus fort et plus profond.

Aimer le leadership, c'est être respectueux. Pierre dit aussi que les maris doivent traiter leurs femmes avec respect (1 Pierre 3:7). C'est très similaire à la considération, mais cela ajoute l'idée d'avoir une haute opinion d'elle. Sa vie est maintenant centrée sur vous, pas sur elle. Essaie-t-elle d'être une bonne épouse ? Vous aime-t-elle et cherche-t-elle à améliorer votre vie ? Est-elle une bonne mère aimante pour vos enfants ? Vous soutient-elle dans votre ministère ? Prie-t-elle pour vous et avec vous ? En quoi votre vie serait-elle différente sans elle ? Répondre à ces questions devrait vous aider à l'apprécier pour ce qu'elle est et ce qu'elle fait. La respectez-vous parce qu'elle essaie de faire de son mieux dans la vie ? Si c'est le cas, lui dites-vous et lui montrez-vous que vous la respectez pour la façon dont elle vit et vous sert, vous et les autres ? Ce serait lui montrer du respect.

Respectez-vous son temps et ses sentiments ? Êtes-vous sensible aux moments où elle se débat et souffre ? Demandez-vous son opinion sur les questions et écoutez-vous attentivement ses suggestions. Tout mari qui ne tient pas compte de l'opinion de sa femme est insensé, car les femmes ont une sagesse et une perspicacité qui manquent souvent aux hommes. Avez-vous confiance en elle et lui faites-vous confiance ? Toutes ces façons sont d'être respectueux.

L'EXEMPLE D'ABRAHAM ET DE SARAH : Lorsque nous rencontrons Abraham et Sara pour la première fois (Genèse 11:27-30), il ne semble pas y avoir de problème dans la relation. En fait, Sarah ne semble pas avoir de problème à quitter sa maison et sa famille pour aller dans un pays inconnu quand Abraham dit de faire ses valises et de partir (Genèse 12:1-5). C'est peut-être à cela que Pierre fait référence lorsqu'il parle de Sara qui était soumise à Abraham et lui obéissait complètement (1 Pierre 3:1-6). Mais des problèmes se sont posés !

Lorsqu'ils arrivent enfin à la terre promise, une famine survient. Au lieu de rester et de faire confiance à Dieu, Abraham prend les choses en main et trouve une idée. Ils vont en Égypte pour prendre soin d'eux-mêmes, mais parce que Sarah est toujours belle malgré la soixantaine, Abraham a peur que le pharaon ne le tue pour pouvoir prendre Sarah dans son harem. Ainsi, il lui fait mentir sur leur relation pour le protéger en lui faisant dire qu'elle n'était que sa sœur (Genèse 12:10-20). Qu'est-ce que Sarah ressentait ? Elle sacrifiait pour protéger Abraham, alors que cela aurait dû être lui pour la protéger (Éphésiens 5:22-33). Abraham se protégeait aux dépens de sa femme. Il ne prenait pas soin d'elle, alors elle devait prendre soin d'elle-même. Une femme a besoin d'être protégée et de se sentir en sécurité dans l'amour de son homme. Sarah n'avait pas cela. C'est ainsi qu'elle érigea des murs entre elle et Abraham. Elle aurait quand même dû se soumettre et faire confiance à Dieu, qui est vraiment aux commandes. Les femmes d'aujourd'hui doivent se rendre compte que c'est vraiment à Dieu qu'elles se soumettent et en qui elles ont confiance lorsqu'elles le font avec leur mari. Je n'excuse ni ne justifie le péché de Sara. Cependant, je tiens à souligner ce qui se passe lorsqu'un homme ne fait pas passer les besoins de sa femme en premier et ne la fait pas se sentir en sécurité et protégée.

Se pourrait-il qu'il s'agisse d'un lapsus unique avec Abraham ? Je ne pense pas. Vingt ans plus tard, il fait la même chose lorsque Dieu lui fait passer un nouveau test. Cette fois, il s'enfuit dans le Néguev, mais tout le reste fut géré de la même manière (Genèse 20:1-18). En fait, nous voyons que leur fils Isaac a repris ce modèle et qu'il s'est poursuivi dans sa relation avec Rebecca (Genèse 27:5-13) et même jusqu'à Jacob et Rachel (Genèse 30:1-3). Je pense que c'était un modèle dans la vie d'Abraham. Lorsqu'un homme fait passer ses besoins en premier et ne fait pas sentir à sa femme qu'elle est un trésor précieux qui compte plus pour lui que lui-même, il est vraiment nécessaire pour une femme de prendre les choses en main. C'est exactement ce que Sarah a fait. Malheureusement, des années plus tard, leur fils Isaac a fait la même chose, disant que sa femme était sa sœur pour se protéger.

Elle a pris le contrôle de sa propre vie pour sa protection (tout comme Abraham l'a fait lorsqu'il les a conduits en Égypte). Elle a dit à Abraham d'avoir un héritier d'Agar (Genèse 16:1-3), puis quand elle était jalouse et blessée par Agar, elle a demandé à Abraham de la mettre à la porte (Genèse 16:4-6). À quel point elle est finalement devenue dure et amère est visible dans son rire de la prédiction de Dieu d'un fils à venir (Genèse 18:9-15). Quand Isaac est né, il semble qu'elle l'ait utilisé pour répondre à des besoins que son mari ne satisfaisait pas : se sentir importante, nécessaire et comblée (Genèse 21:1-7). Cela n'a fait qu'apprendre à Isaac à être soumis à une femme forte, un modèle qu'il a continué et qu'il a transmis à son fils Jacob.

Sarah a également forcé Abraham à renvoyer Ismaël (Genèse 21:8-13). Lorsque Dieu a commencé à travailler sur Abraham à propos de tout cela et lui a dit de prendre Isaac et de le sacrifier, il semble certain qu'il ne l'a pas dit à Sarah (Genèse 22:1-3). Remarquez comment cette relation s'est détériorée, à commencer par le fait qu'Abraham s'est mis lui-même en premier. Les hommes d'aujourd'hui peuvent apprendre beaucoup de cela. Votre femme dirait-elle qu'elle peut s'identifier à Sarah ? A-t-elle l'impression que vous la faites passer en premier ? Il n'est pas trop tard pour renverser la vapeur. Faites passer ses besoins en premier afin de gagner sa confiance et son respect. Dieu nous tient pour responsables, nous les hommes, de nos mariages. Apprenez d'Abraham.

L'EXEMPLE DE JOSEPH ET MARIE : Toutes les relations ne sont pas comme celles d'Abraham et de Sarah. L'un d'entre eux était exactement le contraire, Joseph et Marie. Joseph a donné la priorité à Marie. Lorsqu'il a découvert qu'elle était enceinte et qu'ils n'étaient pas mariés, il aurait pu demander le divorce et protéger sa réputation. Certains disent qu'il aurait pu la faire lapider à mort. Elle seule aurait pris le blâme et la honte pour la grossesse. Un « bon » Juif aurait fait cela. Joseph a dû être terriblement blessé de découvrir son infidélité ; Pourtant, il n'est pas devenu amer ou n'a pas essayé de se venger. Selon la loi, il ne pouvait plus l'épouser, mais il avait l'intention d'y mettre fin de la manière dont elle en souffrirait le moins. Il a décidé de la protéger au sacrifice de son orgueil, de sa réputation et de ses finances (Matthieu 1:18-25). Pour le reste de sa vie, on s'est moqué de lui et on s'est moqué de lui pour avoir épousé quelqu'un qui portait le bébé de quelqu'un d'autre (Jean 8:41 implique qu'ils pensaient que c'était un soldat romain qui avait mis Marie enceinte). Maintenant, à votre avis, comment Marie a-t-elle réagi à cette démonstration d'amour et de protection sacrificielle ? Il n'est pas étonnant que Dieu ait choisi quelqu'un comme Joseph pour élever son Fils !

Nous voyons toujours Joseph faire passer Marie et ses besoins en premier (Luc 2:1-20). Pas étonnant qu'elle ait voulu aller à Bethléem avec lui, même si elle était enceinte. Il n'est pas étonnant qu'elle ait obéi rapidement lorsque Dieu, par l'intermédiaire de Joseph (et non de Marie), leur a dit de partir pour l'Égypte au milieu de la nuit après avoir eu de la compagnie (des mages) toute la journée, puis de retourner plus tard à Nazareth où tout le discours à leur sujet était critique (Matthieu

2:13-23). Je pense que Joseph est l'un des hommes les plus remarquables de la Bible, un grand exemple pour tous les maris d'aujourd'hui. Il est en contraste direct avec Abraham. C'est pourquoi Marie est aussi en contraste direct avec Sarah.

À qui ressemblez-vous le plus ? Peut-être que je devrais d'abord vous demander à qui ressemble le plus votre femme. Si elle ressemble plus à Sarah, que devez-vous faire pour qu'elle se sente en sécurité en vous faisant confiance ? Si elle ressemble plus à Mary, tant mieux ! Mais attendez une minute avant de vous attribuer tout le mérite. Est-elle comme Marie à cause de votre amour sacrificiel et de votre protection, ou parce qu'elle fait confiance à Dieu malgré la façon dont vous la traitez ? Ce sont des choses importantes auxquelles il faut penser, des choses que nous préférons éviter. Cependant, si nous voulons être les maris que Dieu veut que nous soyons, alors ceux-ci doivent être abordés et travaillés. Que pouvez-vous faire pour que votre femme se sente plus en sécurité dans votre amour ? De quelle manière pouvez-vous lui montrer davantage votre amour ? Que pouvez-vous faire pour mieux la protéger contre le travail trop dur, contre les critiques qu'elle reçoit de l'extérieur ou de l'intérieur de la maison, contre les enfants irrespectueux, contre trop de responsabilités et contre d'autres choses aussi ? Nous aimerions tous avoir des épouses comme Marie. Nous le pouvons aussi. La première étape pour nous est d'être comme Joseph !

Une femme est une intervenante. Si elle est traitée avec amour et gentillesse, elle répondra de cette façon. Si elle est blessée et négligée, cela se verra dans la façon dont elle agit. C'est pourquoi Dieu nous tient responsables de nos femmes, en tant que maris. Si vous traitez votre femme avec amour et respect, elle vous répondra de la même manière. Si elle est traitée avec colère et négligence, cela se verra dans la façon dont elle réagit. Comme Jésus initie en nous aimant d'abord et en nous tendant la main pour que nous puissions répondre à son amour, nous, en tant que maris, devons initier en tendant la main pour que nos femmes se sentent aimées et en sécurité dans notre leadership aimant.

Dieu attend de nous que nous les traitions comme il nous traite. Alors ils répondront comme nous le faisons à Lui.

Rappelez-vous : « Celui qui trouve une femme trouve ce qui est bon et reçoit la faveur du Seigneur » (Proverbes 18:22). Une femme qui craint le Seigneur doit être louée (Proverbes 31:29-31), elle vaut bien plus que des rubis (Proverbes 31:10). « Ne demande pas ce que ta femme peut faire pour toi ; demande ce que tu peux faire pour ta femme.

D. CE QUE DIEU ATTEND DES ÉPOUSES

(Hommes, donnez cette partie du livre à votre femme pour qu'elle la lise une fois que vous avez fini de le lire. Ne soyez pas surpris si elle lit aussi la partie sur ce que Dieu attend des maris. Laissez-la lire cela aussi, car cela l'aidera à savoir comment prier pour vous et vous tiendra responsable de mettre en pratique les choses que vous avez apprises en le lisant.)

Les paroles du président Kennedy : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre pays », s'appliquent aussi bien aux épouses qu'aux maris. Femmes, ne pensez pas à ce que votre mari devrait faire pour vous, pensez plutôt à ce que vous devriez faire pour votre mari. Il doit vous servir, mais vous devez aussi le servir. Nous devons nous servir les uns les autres (Éphésiens 5:21).

LES FEMMES DOIVENT FAIRE PREUVE D'UN ESPRIT DE SOUMISSION À LEURS MARIS :

Alors que le principal commandement de Dieu aux maris est d'être un leader aimant, Son commandement aux femmes est d'avoir un esprit de soumission (Éphésiens 5:22-24 ; 1 Pierre 3:1, 5). Le mot grec pour soumettre vient d'un mot qui signifie répondre à l'autorité. Une femme est une intervenante. Si elle est traitée avec amour et douceur, elle répondra de la même manière. Si elle est traitée durement, elle se fermera et deviendra dure.

Paul dit que les femmes doivent se soumettre (répondre) à leurs maris de la même manière qu'elles le font à Jésus (Éphésiens 5:22). L'homme est créé avec le besoin de diriger et de pourvoir, et c'est ce que Dieu lui ordonne de faire. Pour ce faire, cependant, la femme doit lui permettre de diriger. C'est pourquoi il lui est ordonné de se soumettre. Les femmes ont besoin d'amour inconditionnel et de sécurité. C'est pourquoi les hommes ont le commandement d'aimer leurs femmes de manière sacrificielle. Nous pouvons le schématiser comme ceci :

	HOMME	FEMME
BESOIN	DIRIGER, FOURNIR	AMOUR, SÉCURITÉ
DEVOIR	L'AMOUR SACRIFICIEL	SOUMETTRE, RESPECTER

Quand Dieu a créé Adam, il était incomplet. Il a vu que les animaux avaient des partenaires et lui non. Il avait besoin de quelqu'un, alors Dieu a créé Ève pour qu'elle l'aide (Genèse 2:18). Ce mot signifie littéralement « remplir les espaces vides ». L'homme était incomplet sans la femme. Ce qui lui manquait, elle l'avait, et ce qui lui manquait, il l'avait. Ensemble, ils étaient complets. Le devoir d'une femme n'est pas seulement de nettoyer la maison et de préparer les repas, cela va beaucoup plus loin que cela. C'est remplir les vides dans le cœur d'un homme.

Dieu a créé les hommes et les femmes très différents. La plupart des hommes sont des penseurs logiques qui s'intéressent à accomplir des choses dans la vie. La plupart des femmes sont plus émotives et font passer les relations en premier. Les hommes veulent accomplir des choses ; Les femmes aiment passer du temps avec d'autres personnes. Les femmes parlent plus que les hommes parce que c'est ainsi qu'elles se connectent avec les autres. Ils peuvent être ouverts, partager leurs sentiments. Les hommes le font rarement. Les hommes sont plus réservés et ne montrent pas aussi bien leurs émotions. Les hommes sont créés pour remplir leur rôle de leader et de pourvoyeur. Ils sont bons dans ces domaines. Ils ne sont pas aussi sensibles aux besoins et aux sentiments des autres ; C'est plus ce que les femmes savent faire. Les femmes sont des mères naturelles. Les hommes et les femmes sont tous deux des êtres humains égaux aux yeux de Dieu, même si Dieu leur a donné des rôles différents. L'homme voit logiquement pour prendre des décisions pour diriger la famille, mais la femme ressent émotionnellement les besoins de ceux qui l'entourent afin de les aider. Dans un groupe d'hommes, la douceur et l'amour doux des femmes manquent. Dans un groupe de toutes les femmes, le désir de protéger et de diriger fait défaut. Dieu a créé chacun pour son propre rôle. Ainsi, lorsque Dieu dit que la femme doit remplir les espaces vides de l'homme, il parle de l'amour, de l'émotion, de la sensibilité, de la douceur et des compétences maternelles qu'elle apporte dans sa vie (Tite 2:3-5). Elle remplit ces espaces vides. Mais elle ne doit pas être le chef, celle qui protège et guide, c'est sa responsabilité. C'est

là que se trouvent ses espaces vides et c'est lui qui doit les remplir. Dieu lui ordonne de se soumettre afin qu'il puisse remplir ses espaces en la guidant.

Cette soumission ne doit pas être un acte extérieur, mais plutôt venir d'un esprit soumis (1 Pierre 3:3-4), d'abord soumis à Dieu, puis à son mari. C'est la beauté intérieure dont Pierre parle dans 1 Pierre 3:3-4. Remarquez aussi que la Bible dit qu'une femme doit se soumettre à son mari. Il ne dit pas que toutes les femmes doivent se soumettre à tous les hommes, car ce n'est pas vrai. Cela fait partie d'une relation de mariage d'amour où l'homme dirige et la femme répond. Les femmes n'ont pas à se soumettre à tous les hommes, mais elles doivent se soumettre à leur propre mari.

POURQUOI UNE FEMME DOIT AVOIR UN ESPRIT SOUMIS : Lorsqu'une femme répond à son mari en le laissant diriger, elle suit l'exemple des femmes pieuses du passé (1 Pierre 3:5) et elle lui permet de remplir son devoir d'être le leader (Genèse 3:16 ; Éphésiens 5:23). La femme en profite parce que Dieu guidera alors la famille à travers le mari. La femme aide son mari à grandir spirituellement en lui donnant un exemple divin (1 Pierre 3:1).

Lorsqu'une femme a cette attitude, elle prie pour son mari tous les jours. Il peut sembler qu'il l'a mieux qu'elle parce qu'il est le leader, mais pour un homme qui veut suivre Dieu, c'est une très lourde responsabilité. Il est très important pour lui de suivre Dieu et de conduire sa famille dans cette direction, pas pour lui de faire ce qu'il veut. Les hommes pieux se rendent compte de cette grande responsabilité. Priez que Dieu lui donne sagesse et conseils. Être un homme pieux n'est pas facile. La plupart des hommes n'ont pas grandi avec l'exemple d'un homme pieux dans leur vie, ce qui rend la tâche plus difficile pour eux. Priez que Dieu aide votre mari à être l'homme que Dieu veut qu'il soit, car c'est bénéfique pour vous deux.

Que se passe-t-il si un mari veut que sa femme pèche ? Il y a des moments où une femme ne doit pas se soumettre à son mari et c'est là que ce qu'il veut, c'est le péché. Dieu a donné à l'homme l'autorité déléguée, le droit de le représenter dans sa vie. Lorsqu'il ne représente plus Dieu, mais qu'il s'oppose à Dieu, il n'a plus d'autorité sur elle. Dieu ne donne pas à l'homme l'autorité d'ordonner à une femme de lui désobéir. Un soldat dans l'armée doit obéir aux ordres de son commandant parce que cet homme a délégué l'autorité du gouvernement. Mais si le commandant ordonne au soldat de faire quelque chose contre le gouvernement, le soldat n'est plus obligé d'obéir, car le commandant a échappé à son autorité. Il en va de même pour les maris qui usent de leur autorité contre Dieu.

Vasthi désobéit à son mari pour des raisons morales (Esther 1). Sarah a suivi Abraham quand il lui a dit de dire qu'elle était sa sœur et elle en a également subi les conséquences. Saphira est également allée avec son mari et a menti sur l'argent qu'ils ont donné à l'église (Actes 5:1-10). Elle aussi est morte pour le péché. Elle n'a pas été exemptée parce que son mari voulait qu'elle le fasse. Abigaïl, cependant, n'a pas soutenu son mari lorsqu'il était dans le péché et Dieu a utilisé cet acte pour sauver de nombreuses vies (1 Samuel 25). En tant que chrétiens, nous devons obéir à notre gouvernement, mais quand il nous dit quelque chose contre ce que dit la Bible, nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29).

Si votre mari fait quelque chose que vous pensez être mal, vous avez tout à fait le droit, en tant que chrétien, de lui parler avec amour (Éphésiens 4:15). Même si ce n'est pas un péché mais juste une différence d'opinion, vous devriez faire connaître votre opinion tant que vous le faites d'une

manière aimante. Dis-le une seule fois, ne harcelez pas (Proverbes 25:24). Que Dieu le condamne là où c'est nécessaire. Vous pouvez et devez faire connaître vos sentiments et vos besoins, sinon votre mari ne les connaîtra pas.

COMMENT AVOIR UN ESPRIT SOUMIS : Comment une femme peut-elle avoir cet esprit soumis ? Dieu vous dit comment dans la Bible.

Un esprit soumis signifie lui répondre comme vous le faites à Jésus. Paul dit aux femmes de répondre à leurs maris comme elles le font à Jésus (Éphésiens 5:22). Si votre mari essaie de vous traiter comme le fait Jésus, ce sera plus facile pour vous. Il ne sera jamais parfait, mais vous pouvez dire s'il essaie. Cependant, même s'il ne semble pas essayer, vous devez toujours répondre comme vous à Jésus. Rappelez-vous que Dieu est en charge de votre vie et ne laissera rien se produire qui ne fasse pas partie de sa volonté. En vous soumettant à votre mari, vous vous soumettez à Dieu qui vous dit de vous soumettre et qui est Celui qui est vraiment en charge de tout de toute façon. Comment vous soumettez-vous à Jésus ? Vous répondez librement, volontairement, avec amour et totalement, sans critique ni plainte. C'est ainsi que Marie s'est soumise à Joseph. C'est ainsi que les femmes pieuses doivent répondre à leurs maris.

Un esprit soumis signifie vivre une vie pure. Les épouses doivent vivre une vie sainte exempte de péché (1 Pierre 3:2). Vous devez essayer d'être comme Jésus dans tout ce que vous pensez, ressentez, dites et faites. Le fruit de l'Esprit devrait être évident dans votre vie (Galates 5:22-24). Si vous vivez une vie d'obéissance à Jésus, il sera beaucoup plus facile pour votre mari de vivre comme Jésus veut qu'il vive. Vous donnez le bon exemple à votre mari et vous l'encouragez dans sa marche avec le Seigneur. Se soumettre à Jésus, c'est aussi se soumettre à son mari.

Un esprit soumis fait preuve de respect et de révérence. Pierre dit que les femmes doivent vivre une vie de révérence (1 Pierre 3:2) et Paul dit que les femmes doivent respecter leurs maris (Éphésiens 5:33). Ceux-ci signifient presque la même chose. Tout homme a besoin du respect de sa femme. Les hommes ont besoin de respect de la même manière que les femmes ont besoin d'amour. Femmes, pensez à ce que vous ressentez quand vous pensez que votre mari ne vous aime pas. C'est ce qu'il ressent quand il pense que vous ne le respectez pas. Les hommes apprennent à cacher leur douleur, bien que certains réagissent avec colère et blessent les autres. Les hommes ont besoin de respect. Ils ont besoin de savoir qu'ils font du bon travail pour diriger et subvenir aux besoins de leur famille.

Remarquez que la Bible n'ordonne pas à une femme d'aimer son mari, cela se produit naturellement et n'a pas besoin d'être commandé. Mais le respect d'un mari est souvent difficile pour les femmes et ne peut se faire qu'avec l'aide de Dieu. Montrez-lui du respect en le complimentant et non en le critiquant. Vantez-vous de lui auprès des autres. Appréciez comment il essaie d'être un bon mari et dites-le-lui. Écoutez quand il parle. Essayez de comprendre ce qu'il ressent. Posez-lui des questions si vous ne comprenez pas ce qu'il dit. Pensez à ses besoins avant les vôtres. Ne le comparez pas aux autres ; Vous ne voulez pas qu'il vous compare à d'autres femmes ! Faites tout ce que vous pouvez pour l'encourager. Dites-lui quelque chose de gentil tous les jours. Faites-lui savoir que vous croyez en lui et que vous lui faites confiance. Ne présumez pas qu'il sait ce que vous ou les enfants ressentez à propos des choses. Vous devez lui dire respectueusement et avec des mots affectueux. Lorsque vous n'êtes pas d'accord avec quelque chose, faites-le également avec respect. Abigaïl a corrigé David quand il venait tuer sa

famille, mais elle l'a fait avec soin et douceur (1 Samuel 25). Faites très attention au ton de votre voix ou à la force avec laquelle vous parlez (Proverbes 18:21). Vous ne le remarquerez peut-être pas, mais les hommes peuvent facilement capter une colère cachée. Assurez-vous qu'il n'y a pas de colère lorsque vous parlez. Priez à ce sujet et réglez-le avec le Seigneur avant de parler. Rappelez-vous que lorsque vous discutez que tout le monde perd, le seul qui gagne est Satan.

Un esprit soumis est doux et silencieux. Personne n'aime une femme qui est bruyante et autoritaire. Tout le monde sait qu'elle n'agit pas comme Jésus. Dieu dit qu'une femme doit avoir un esprit doux et tranquille (1 Pierre 3:4). Soyez toujours gentil et doux, même lorsque vous corrigez ou n'êtes pas d'accord avec votre hsuband. Ne vous concentrez pas sur sa faiblesse. Il sait qu'il les a. Il est bien préférable de l'aider à les surmonter que de vous voir continuer à les lui montrer. C'est très irrespectueux et cela le déshonore beaucoup. Traitez-le de la même manière à la maison que lorsque vous le faites à l'extérieur de la maison. Pensez au bien qu'il fait, pas à ses erreurs et à ses échecs (Philippiens 4:8).

Un esprit soumis n'a pas peur. N'ayez pas peur de dire ou de faire ce qu'il faut. N'ayez pas peur d'échouer ou d'avoir honte. N'ayez pas peur de ce que les autres pensent tant que vous savez que vous faites ce que Jésus veut et que vous le suivez. N'aie pas peur de ce qui t'arrivera s'il ne suit pas Dieu correctement. Dieu est toujours en contrôle de votre vie et de votre famille et toutes choses seront utilisées pour son bien (Romains 8:28).

N'ayez pas peur de ce qui vous arrivera si votre mari ne répond pas à vos besoins. Amenez-les plutôt à Jésus. Aucun homme ne pourra jamais répondre à tous les besoins de sa femme. Dieu s'en assure ! Il veut que les femmes aient toujours besoin de lui et qu'elles viennent à lui pour des choses qu'un mari ne peut pas fournir. Priez, lisez votre Bible et continuez à grandir spirituellement. Vivez une vie pieuse quoi qu'il arrive. Ne laissez pas les péchés d'un autre être une excuse pour pécher. Apportez vos besoins non satisfaits à Jésus et demandez-lui de les satisfaire.

Remerciez Dieu pour votre mari. Priez pour lui. Priez pour vous-même. Et rappelez-vous, ne pensez pas à ce que votre mari peut faire pour vous, pensez à ce que vous pouvez faire pour votre mari ! Si vous faites passer ses besoins en premier et qu'il fait passer vos besoins en premier, alors votre mariage sera comme Dieu le veut. Vous aurez une relation qui modèle notre relation avec Jésus. C'est pourquoi Il s'appelle Lui-même l'Époux et nous Son épouse.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND ? Dieu attend de chaque pasteur qu'il soit un mari pieux, qu'il suive l'exemple de Jésus en matière de leadership aimant et qu'il fasse passer sa femme et ses enfants avant son ministère.

CONCLUSION DU LIVRE

Je suis reconnaissant d'avoir l'opportunité et le privilège d'écrire ce livre. Cela m'a aidé à réfléchir à ce que Dieu attend des pasteurs et fera de moi un meilleur serviteur de Lui.

J'aimerais avoir de vos nouvelles si vous avez des suggestions pour améliorer ce livre, des leçons que vous avez apprises sur le pastorat, des questions pour moi ou des demandes de prière.

Merci et que Dieu vous bénisse alors que vous le servez. Si je ne vous rencontre pas dans cette vie, je vous verrai au ciel et ensemble nous pourrions partager les miséricordes de Dieu dans nos vies.

Jerry Schmoyer

QUESTIONS DE RÉFLEXION DE FIN DE LIVRE

Pour vous aider à tirer le meilleur parti de ce livre, réfléchissez aux questions suivantes et à la façon dont vous y répondriez. Vous pouvez écrire vos réponses si vous le souhaitez, ou simplement méditer dessus. Les réponses ne sont pas rendues ; Ils sont dans votre intérêt.

Pourquoi est-ce un privilège d'être pasteur ?

Pourquoi est-ce une grave responsabilité d'être pasteur ?

Quelle est la partie la plus difficile du pastorat pour vous ?

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le pastorat ?

Le livre énumère 9 choses que Dieu attend des pasteurs. Où êtes-vous fort ?

Dans quels domaines êtes-vous faible ?

Que pouvez-vous faire pour améliorer vos points faibles ?